# D.504 – Prière pour Pierre et Jacques

**Par Joseph Sakala**

Dans Actes 12:1-3, nous lisons : *« En ce même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de l'Église. Il fit mourir par l'épée* ***Jacques, frère de Jean*** *; et voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit aussi* ***arrêter Pierre****. »* C'était un temps difficile pour l'Église. Jacques, un des trois grands avec Pierre et Jean, fut tué par l'épée. Il faisait partie des seuls trois apôtres ayant vu la résurrection de la fille de Jaïrus. *« Mais Jésus, l'ayant entendu, dit à Jaïrus : Ne crains point ; crois seulement, et elle sera guérie. Et quand il fut arrivé dans la maison, il ne laissa entrer personne que Pierre, Jacques et Jean, et le père et la mère de la fille »* (Luc 8:50-51). Il était un des trois à avoir vu la transfiguration de Jésus. Matthieu 17:1-2 : *« Six jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les mena sur une haute montagne, à l'écart. Et il fut transfiguré en leur présence ; son visage devint resplendissant comme le soleil, et ses habits devinrent éclatants comme la lumière. »*

Nous le voyons également dans Marc 13:3-4 : *« Et comme il était assis sur le mont des Oliviers, vis-à-vis du temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui demandèrent en*

*particulier : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de leur prochain accomplissement ?* » Et à Gethsémané, après leur dernier repas ensemble, Jésus a permis à Jacques, avec Pierre et Jean, de témoigner de Son agonie d'une manière tout à fait spéciale. *« Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané. Et Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici jusqu'à ce que j'aie prié. Et il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean ; et il commença à être saisi de frayeur et fort agité. Et il leur dit : Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez. Et s'en allant un peu plus avant, il se prosterna contre terre, priant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. Et il disait : Abba ! Père ! toutes choses te sont possibles ; détourne cette coupe de moi ; toutefois non pas comme je veux, mais comme tu veux. Et il revint et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : Simon, tu dors ! n'as-tu pu veiller une heure ? Veillez et priez, de peur que vous ne tombiez dans la tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible* » (Marc 14:32-38).

Jacques fut directement entraîné par Christ Lui-même et l'Église primitive ne pouvait pas se permettre de perdre son leadership. Mais soudainement, il fut **emprisonné et tué** ! Une véritable tragédie pour l'Église de perdre un tel leader. Pensons seulement à ce que Jacques aurait pu accomplir s'il avait vécu plus longtemps, tout comme Pierre et Jean ont fait. Se pourrait-il, cependant, que le martyre de Jacques fut une bénédiction déguisée ? Dieu a certainement permis que cela arrive, mais pour quelle raison ?

La réponse se trouve dans Actes 12:1-11, où nous lisons : *« En ce même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de l'Église. Il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean ; et voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre. C'était pendant les jours des pains sans levain. L'ayant donc fait arrêter, il le fit mettre en prison, et le donna à garder à quatre escouades, de quatre soldats chacune, voulant l'exposer au supplice devant le peuple, après la Pâque. Pierre était donc gardé dans la prison ; mais* ***l'Église faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui****. Et la nuit d'avant le jour où Hérode devait l'envoyer au supplice, Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes ; et des gardes devant la porte, gardaient la prison. Et voici, un ange du Seigneur survint, une* ***lumière resplendit dans la prison****, et l'ange, poussant Pierre par le côté, l'éveilla, en disant : Lève-toi promptement. Et les* ***chaînes tombèrent de ses mains****. Et l'ange lui dit : Ceins-toi, et chausse tes sandales ; et il le fit. Puis l'ange lui dit : Enveloppe-toi de ton manteau*

*et suis-moi. Et Pierre, étant sorti, le suivait, sans savoir que ce que l'ange faisait se fît réellement, mais il croyait qu'il avait une vision. Et quand ils eurent passé la première et la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer, qui conduit dans la ville, et* ***elle s'ouvrit à eux d'elle-même****. Et étant sortis, ils parcoururent une rue ; et aussitôt l'ange se retira d'avec lui. Et Pierre, étant revenu à lui, dit : Maintenant je sais certainement que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, et de tout ce que le peuple juif attendait. »*

Nous remarquons que l'Église avait appris une leçon. Aucune prière pour **Jacques** n'est enregistrée, mais pour Pierre, **l'Église faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui**. Alors, Pierre fut miraculeusement libéré de la prison par un ange et : *« il alla à la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où plusieurs personnes étaient assemblées et priaient. Quand il eut frappé à la porte d'entrée, une servante, nommée Rhode (Rose), s'avança, pour écouter. Et ayant reconnu la voix de Pierre, de la joie qu'elle en eut, elle n'ouvrit point le porche ; mais elle courut annoncer que Pierre était devant le porche. Et ils lui dirent : Tu es folle. Mais elle assurait que la chose était ainsi ; et ils dirent : C'est son ange. Cependant, Pierre continuait à frapper, et quand ils eurent ouvert, ils le virent, et furent ravis hors d'eux-mêmes »* (Actes 12:12-16).

Que serait-t-il arrivé si les croyants avaient prié pour Jacques comme ils l'ont fait pour Pierre ? En effet, nous n'aurons jamais la réponse à cette question, mais Dieu a uni la fraternisation et la prière dans l'Église, de telle sorte que de grands miracles se sont produits dans cette période de l'évangélisation, ainsi que par tous les leaders à partir de ce moment. Et la place de Jacques dans le Royaume de Dieu, lors de la première résurrection, sera grande lors de la noce de Christ avec Son épouse. Donc, Dieu a accompli des miracles dans l'enseignement de tous les leaders dans l'Église suite à la mort de Jacques.

Dans Philippiens 1:9-11, Paul déclare : *« Et ce que je demande, c'est que votre charité augmente de plus en plus en connaissance et en toute intelligence ; pour discerner la différence des choses, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, étant remplis par Jésus-Christ des fruits de la justice, à la gloire et à la louange de Dieu. »* La connaissance et le jugement motivés par l'amour sont dirigés très attentivement vers certains résultats qui tendent à accomplir le **dessein**

**de Christ** pour Ses enfants adoptifs, pendant qu'ils sont toujours sur la terre. Une habileté intellectuelle se doit d'être utile maintenant, car elle sera utile dans le Royaume. Notre connaissance et notre jugement devront être au service de Christ pour approuver toutes choses qui sont excellentes.

Le défi de Paul lancé à l'**Église** de Rome était que les membres utilisent leur esprit pour : *« ne pas vous conformez au présent siècle, mais soyez transformés par le **renouvellement** de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite »* (Romains 12:2). À son jeune évangéliste, Paul insistait pour que Timothée étudie afin : *« de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité »* (2 Timothée 2:15). Il y a un double but à ceci. Que nos vies sur terre soient sincères et sans offenses, et que nous soyons remplis des fruits de la droiture. *« Et à vous revêtir du nouvel homme, **créé à l'image de Dieu**, dans la justice et la sainteté de la vérité »* (Éphésiens 4:24). La pureté et la productivité sont des buts spirituels – souvent mentionnés dans les Écritures – de ceux qui se disent frères et sœurs de Christ. La Bible le résume ainsi : *« Mais comme celui qui vous a appelés, est saint, soyez vous-mêmes saints dans toute votre conduite. En effet il est écrit : Soyez saints, car je suis saint »* (1 Pierre 1:15-16). Son but était d'insister sur la prière les uns pour les autres.

Paul a écrit ceci aux Colossiens, ayant été informé de leur foi en Jésus-Christ et de leur **charité** envers tous les saints : *« C'est pourquoi depuis le jour où nous l'avons appris, nous n'avons cessé de prier pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle ; de telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu »* (Colossiens 1:9-10). Quand ces chrétiens se réunissaient pour adorer le Seigneur, ils se formaient en petits groupes pour prier Dieu afin d'inspirer le pasteur dans sa prédication de la Parole.

Dans beaucoup de congrégations, certains diacres réunissaient jadis ceux qui avaient le don de prier afin que Dieu inspire le pasteur dans son sermon, car ils reconnaissaient que, sans la puissance du Saint-Esprit, tout effort humain s'avère

vain. Même l'apôtre Paul avait déclaré ceci, dans son épître aux Thessaloniciens : *« Car notre Évangile n'a pas consisté pour vous en paroles seulement, mais il a été accompagné de puissance, et de l'Esprit Saint, et d'une abondante efficacité, selon ce que nous avons été parmi vous et pour vous, comme vous le savez »* (I Thessaloniciens 1:5). Comme la Parole de Dieu était prêchée dans la pureté et avec la puissance spirituelle, nous pouvons conclure qu'il y avait beaucoup de bénédictions divines.

Dieu accompli toujours Ses réponses aux prières qui Lui sont adressées avec ferveur et franchise. Lui demanderions-nous de toujours pourvoir à nos besoins ? Voici ce que Paul nous déclare, dans Philippiens 4:18-19 : *« Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu. Et mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon Ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ. »*

Dans Psaume 136:1-9, nous lisons : *« Célébrez l'Éternel, car il est bon ; car sa miséricorde dure éternellement ! Célébrez le Dieu des dieux, car sa miséricorde dure éternellement. Célébrez le Seigneur des seigneurs, car sa miséricorde dure éternellement ; Celui qui seul fait de grandes merveilles, car sa miséricorde dure éternellement ! Celui qui a fait les cieux avec intelligence, car sa miséricorde dure éternellement ; Qui a étendu la terre sur les eaux, car sa miséricorde dure éternellement ; Qui a fait les grands luminaires, car sa miséricorde dure éternellement ; le soleil pour dominer sur le jour, car sa miséricorde dure éternellement ; la lune et les étoiles pour dominer sur la nuit, car sa miséricorde dure éternellement ! »*

Dans Psaume 136:15-26 nous voyons que Dieu : *« a renversé Pharaon et son armée dans la mer Rouge, car sa miséricorde dure éternellement ! Celui qui a conduit son peuple par le désert, car sa miséricorde dure éternellement ; Qui a frappé de grands rois, car sa miséricorde dure éternellement ; et a tué des rois magnifiques, car sa miséricorde dure éternellement ; Sihon, roi des Amoréens, car sa miséricorde dure éternellement ; et Og, roi de Bassan, car sa miséricorde dure éternellement ; et* ***a donné leur pays en héritage****, car sa miséricorde dure éternellement ;* ***en héritage à Israël, son serviteur****, car sa miséricorde dure éternellement ! Celui qui, lorsque*

*nous étions abaissés, s'est souvenu de nous, car sa miséricorde dure éternellement ; et nous a délivrés de nos ennemis, car sa miséricorde dure éternellement ; Qui donne* ***de la nourriture à toute chair****, car sa miséricorde dure éternellement ! Célébrez le Dieu des cieux ; car sa miséricorde dure éternellement ! »*

Avec cette belle démonstration de Sa puissance, il devient évident que Dieu est toujours disponible pour Ses enfants. Alors : *« Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable »* (Hébreux 4:16). Nos écarts sont comparés à la dureté du cœur d'Israël et les péchés physiques et spirituels du peuple en rébellion contre l'implication de Dieu dans leurs vies. Jésus nous a mis en garde contre : *« les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, étouffent la Parole, et elle devient infructueuse »* (Marc 4:19).

Même si, parfois, nous agissons comme le plus jeune fils dans la parabole de l'enfant prodigue qui dit au père : *« Mon père, donne-moi la part de bien qui doit m'échoir. Et le père leur partagea son bien. Et peu de jours après, ce plus jeune fils ayant tout amassé, partit pour un pays éloigné, et y dissipa son bien en vivant dans la débauche. Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine dans ce pays ; et il commença à être dans l'indigence. Et s'en étant allé, il se mit au service d'un des habitants de ce pays, qui l'envoya dans ses terres paître les pourceaux. Et il eût bien voulu se rassasier des carouges que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait. Étant donc rentré en lui-même, il dit : Combien de serviteurs aux gages de mon père ont du pain en abondance, et moi, je meurs de faim ! »* (Luc 15:12-17).

Mais malgré cela, disait-il : *« Je me lèverai et m'en irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite moi comme l'un de tes mercenaires. Il partit donc et vint vers son père. Et comme il était encore loin, son père le vit et fut touché de compassion, et courant à lui, il se jeta à son cou et le baisa. Et son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez la plus belle robe, et l'en revêtez, et mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds ; et amenez le veau gras, et le tuez ; mangeons et réjouissons-nous ; parce que mon fils, que voici, était mort, et il est*

*revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir »* (Luc 15:18-24).

Dieu attend toujours le retour de ce fils prodigue vers Son royaume, car Dieu a continuellement cette compassion et pardonne perpétuellement les péchés commis lorsque le pécheur demande pardon et retourne vers Son Créateur. Et si ce n'était pas de Ses promesses de délivrance de nos ennemis, qui sont si nombreuses dans les Écritures, et si ce n'était pas de l'espérance que nous avons dans la terre des vivants, et si ce n'était pas de la connaissance que les méchants seront enlevés éventuellement, nous serions constamment dans la crainte et dans le tourment. Dieu nous a promis la victoire ! Dieu nous dit qu'Il combattra pour nous et que nous ne serons pas laissés seuls à combattre. Jésus nous a plutôt déclaré : *« Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du* ***Saint-Esprit****, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! »* ( Matthieu 28:18-20).

En tant que chrétiens, nous n'avons qu'à bâtir sur la fondation qui fut posée par Christ. *« Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus »*, nous déclare Paul, dans Romains 3:23-26.

*« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps, »* nous déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:3-5. La foi, dans les Écritures, est bien plus qu'une « espérance » pour l'avenir. C'est une certitude absolue, puisqu'elle est fondée sur les faits du passé. La foi du chrétien est fondée sur le travail complété par Christ sur la croix et Sa résurrection de la mort. Ceux qui

naîtront une autre fois sont réservés : *« Pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps »* (1 Pierre 1:4-5).

Nous ne fondons pas notre foi sur : *« des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du* ***Saint-Esprit****, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance »* (Tite 3:5-7). Nous ne mettons point notre : *« confiance dans l'incertitude des richesses, mais dans le Dieu vivant, qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir ; de faire le bien, d'être riches en bonnes œuvres, prompts à donner, faisant part de leurs biens ; s'amassant ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un bon fonds, afin d'obtenir la vie éternelle »* (1 Timothée 6:17-19).

Parce que, à cause du péché : *« nous nous regardions nous-mêmes comme condamnés à mort, afin que nous n'eussions point de confiance en nous-mêmes, mais en* ***Dieu qui ressuscite les morts*** *; qui nous a délivrés et nous délivre d'une telle mort ; et nous avons cette espérance qu'il nous en délivrera encore ; étant aussi aidés par vous et par vos prières pour nous, afin que, plusieurs personnes nous ayant fait obtenir cette faveur, plusieurs aussi en rendent grâces pour nous »* (2 Corinthiens 1:9-11). Notre confiance et notre foi ne sont bien fondées que lorsque nous nous appuyons sur le nom de Jésus, car nous sommes tous pécheurs : *« Or c'est là ce qu'étaient quelques-uns de vous ; mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus, et par l'Esprit de notre Dieu »* (1 Corinthiens 6:11).

Notre secours est dans l'Éternel. Regardons ce bel exemple, dans 1 Samuel 7:10-14 : *« Et il arriva, comme Samuel offrait l'holocauste, que les Philistins s'approchèrent pour combattre contre Israël ; mais l'Éternel tonna avec grand bruit sur les Philistins en ce jour-là, et les mit en déroute, et ils furent battus devant Israël. Et les hommes d'Israël sortirent de Mitspa, et poursuivirent les Philistins, et les frappèrent jusqu'au-dessous de Beth-Car. Alors Samuel prit une pierre, et la mit entre Mitspa et le rocher, et la nomma Ében-Ézer (pierre du secours), et dit : L'Éternel nous a secourus jusqu'ici. Et les Philistins furent humiliés, et ils ne vinrent plus sur le*

*territoire d'Israël ; et la main de l'Éternel fut contre les Philistins pendant tout le temps de Samuel. Et les villes que les Philistins avaient prises sur Israël, retournèrent à Israël, depuis Ékron jusqu'à Gath, avec leur territoire. Israël les délivra de la main des Philistins, et il y eut paix entre Israël et les Amoréens. »*

Le nom « Ében-Ézer » veut dire « pierre de secours » et, en la regardant, le peuple se rappellerait à tout moment par la suite, lorsqu'il craindrait les circonstances environnantes, que Dieu avait toujours été là dans le passé et qu'ils pouvaient compter sur Lui dans les années à venir. Seul Dieu pouvait les aider dans les moments de grand besoin ! Dans Psaume 121:1-3, nous pouvons lire : *« J'élève mes yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours. Mon secours vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra pas que ton pied chancelle ; celui qui te garde ne sommeillera point. »*

Il serait bon de nous souvenir des moments dans notre propre vie où Dieu nous a aidé d'une manière toute spéciale. Nous oublions tellement vite et le péché d'ingratitude est cité par Dieu comme le précurseur imminent de l'apostasie. Notez ce que Paul nous déclare, dans Romains 1:21 : *« Parce **qu'ayant connu Dieu**, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. »* Un petit rappel à l'occasion pourrait nous indiquer de nous souvenir, mais peu importe, rappelez-vous ! Dieu écoutera et répondra également à nos prières futures en vue d'avoir Son aide. Mais avant toute chose : *« Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ »* (Philippiens 4:6-7).

Rappelons-nous toujours que Dieu prend soin du pays aussi. Avant d'entrer dans la Terre promise, Israël a reçu cette promesse : *« Car le pays où tu vas entrer pour le posséder, n'est pas comme le pays d'Égypte d'où vous êtes sortis, où tu semais ta semence, et que ton pied se fatiguait à arroser comme un jardin potager ; mais le pays où vous allez passer pour le posséder, est un pays de montagnes et de vallées, et il est abreuvé des eaux de la pluie du ciel. C'est un pays dont l'Éternel ton Dieu a soin ; les yeux de l'Éternel ton Dieu sont continuellement sur lui, depuis le*

*commencement de l'année jusqu'à la fin »* (Deutéronome 11:10-12).

Cette expression *« depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin »* n'apparaît que deux fois dans toute la Bible. Dans Ézéchiel 40:1-2, Dieu fait voir à Moïse la terre promise. *« La vingt-cinquième année de notre captivité, au commencement de l'année, le dixième jour du mois, quatorze ans après la prise de la ville, en ce même jour, la main de l'Éternel fut sur moi, et il m'y transporta. Il m'amena, en visions divines, au pays d'Israël, et me plaça sur une montagne fort haute, sur laquelle, du côté du sud, se trouvaient comme les bâtiments d'une ville. »* Dieu avait préparé pour les enfants d'Israël : *« le pays où vous allez passer pour le posséder, … un pays de montagnes et de vallées, et il est abreuvé des eaux de la pluie du ciel. C'est un pays dont l'Éternel ton Dieu a soin ; les yeux de l'Éternel ton Dieu sont continuellement sur lui, depuis* ***<u>le commencement de l'année jusqu'à la fin</u>****. »* (Deutéronome 11:11-12).

Dieu a promis de grandes bénédictions sur le pays et sur son peuple s'il obéissait à Dieu, mais des jugements également si le peuple désobéissait. Malgré que ces promesses aient été faites spécifiquement à Israël, le principe doit sûrement s'appliquer à toutes les nations, car Dieu : *« a fait d'un seul sang toutes les races des hommes, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous »* (Actes 17:26-27). Ceci s'appliquait certainement aux États-Unis et au Canada, car Dieu a abondamment béni nos nations, fondées au début sur les principes de la Parole de Dieu. Malheureusement, nous voyons présentement plusieurs signes que Ses bénédictions nous sont retirées et que des jugements imminents se produisent déjà à cause de l'apostasie de plus en plus répandue et la décadence morale qui s'en suit.

Présentement, au **<u>commencement de l'année jusqu'à la fin</u>**, nous pourrions prier Dieu pour que notre pays retourne au Dieu de nos pères avant qu'il soit trop tard et que le jugement final tombe sur notre nation jadis bénie. Car les yeux du Seigneur sont sur nous jusqu'à la fin de l'année. En plus de prier, nous pourrions travailler de façon que notre propre vie démontre notre confiance dans la Parole de Dieu, ainsi que notre implication dans nos familles, nos croyances, notre pays et le plan éternel

de Dieu pour Sa grande Création.

Mais prier pour que notre pays redevienne chrétien, n'est-ce pas un peu vouloir changer le déroulement des événements écrits dans le livre de l'Apocalypse ? C'est le genre de prophétie que nous ne pouvons pas changer. Toutefois, nous pouvons et devons prier pour les **individus**, ceux de l'Église d'abord, mais également ceux de notre voisinage et les gens en place dans les gouvernements, afin que Dieu infléchisse leur cœur et qu'ils se convertissent avant le dernier jour.

Dès notre jeunesse nous avons reçu des instructions de ce qu'il faut faire et de ce qu'il ne faut pas faire. Mais pourquoi ? Habituellement, c'est parce que ceux qui nous conseillent sur ce qu'il faut faire ont connu les conséquences potentielles d'avoir pris les mauvaises décisions. Mais qui détermine ce que nous devrions faire, particulièrement concernant les choses morales ? Nos pères et nos mères, ainsi que d'autres individus dans notre vie nous ont sans aucun doute dit ce qui serait bon et ce qui ne serait pas bon à faire. À un certain moment donné, habituellement, très tôt dans notre vie, alors que nous étions encore enfants, nous avons décidé de ce que nous devrions faire, peut-être lorsqu'un frère ou une sœur nous a donné un mauvais conseil. Ou peut-être quand nous pensions faire quelque chose que nous ne devions pas, mais sans se faire prendre.

Ou simplement parce que nous ne voulions pas faire ce qui était correct, en dépit des conséquences potentielles. Mais qui décide de ce qui devrait être fait et de ce qui ne devrait pas être fait ? Quand il s'agit spécialement de choses morales, qui devrait le déterminer ? Et qui devrait déterminer des conséquences pour avoir raté les avertissements offerts ? Dans les années 1700, un philosophe, nommé David Hume, a écrit un livre intitulé *A Treatise of Human Nature (Traité de la nature humaine)*, suivi de *Enquiry Concerning Human Understanding (Enquête sur l'entendement humain)*, et encore *An Enquiry Concerning the Principles of Morals (Enquête sur les principes de la morale)*, dans lesquels l'auteur nous offre ses pensées, sa philosophie et ses arguments au sujet de la moralité. Lui, ainsi que d'autres philosophes moraux, se disputent les principes et les propriétés de ce qu'ils pensent être ou devrait être la morale et la bonne éthique.

Mais est-ce que la détermination de ce qui est vrai ou faux, ou de ce qui devrait ou

ne devrait pas être fait, est simplement une question de raisonnement humain ? Est-ce une question de sentimentalisme, basé sur l'intuition de ce qui constitue le bien et le mal ? Est-ce qu'on peut y arriver en utilisant la méthode expérimentale pour voir si les résultats nous indiqueront ce qui est vrai et ce qui est faux ? Donc, c'est simplement une question de supposition individuelle visant à décider par nous-mêmes. Cela se résume à penser en groupe et à se mettre socialement d'accord. La plupart des gens croient qu'ils peuvent décider par eux-mêmes entre ce qui est bien et ce qui n'est pas bien.

C'est la tendance de la nature humaine. Elle a débuté dans le Jardin d'Éden, entre autres choses. Ève fut séduite à décider si elle devait manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, parce que le fruit paraissait bon à manger. Et le serpent lui a affirmé qu'il n'y aurait aucune conséquence. Adam savait qu'il ne devait pas en manger, mais il en a tout de même mangé, probablement en pensant que, si les conséquences n'étaient pas immédiates, elles ne viendraient jamais. L'humanité entière a poursuivi ce cheminement en décidant seule de ce qui peut se faire et de ce qui ne doit pas se faire, et elle en a récolté les conséquences durant toute son histoire.

En voulez-vous des preuves ? *« Or, le serpent était le plus fin de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits ; et il dit à la femme : Quoi ! Dieu aurait dit : Vous ne mangerez point de tout arbre du jardin ! Et la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin ; mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal »* (Genèse 3:1-5).

Par la bouche de Paul, Dieu nous confirme : *« Car Adam a été formé le premier, et Ève ensuite. Et ce n'est pas Adam qui a été séduit ; c'est la femme qui, séduite, est tombée dans la transgression. Toutefois* ***elle sera sauvée*** *en devenant mère,* ***si elle persévère avec modestie dans la foi, la charité et la sainteté*** *»* (1 Timothée 2:13-15). La plupart des philosophes moraux, incluant Hume et ceux qui ont suivi, sont séduits par leur raisonnement humain. Lorsque nous rejetons l'existence d'une

autorité divine, nous ne pouvons jamais correctement conclure ce qui peut vraiment être fait, ou ne pas être fait.

Il y a un Dieu Créateur Tout-puissant, Qui sait ce qui est bien et ce qui est mal. Dieu seul sait ce qui produit des bénédictions et le bonheur, et ce qui nous mène dans les malédictions et les peines. La Parole de Dieu est pleine de Ses instructions concernant les choses que nous devrions faire, qui nous donnent la vie éternelle, ainsi que les choses que nous ne devrions pas faire, qui procurent la mort. Encore et toujours, Dieu nous avertit des conséquences de la désobéissance. Et nous-mêmes, individuellement ou en groupe, nous ne devrions jamais décider de ce qui est bien ou mal. Il faut toujours vérifier dans la Bible et décider comme les apôtres : *« Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes »* (Actes 5:29).

---

# D.502 – Des eaux vives

**Par Joseph Sakala**

Dans Cantique des Cantiques 4:15-16, nous pouvons lire : *« O fontaine des jardins ! O puits **d'eau vive**, et ruisseaux du Liban ! Lève-toi, aquilon, et viens, vent du midi ! Souffle dans mon jardin, afin que ses aromates distillent. Que mon bien-aimé vienne dans son jardin, et qu'il mange de ses fruits délicieux ! »* Il y a huit versets dans la Bible où nous trouvons l'expression « eau vive », quatre dans l'Ancien Testament et quatre dans le Nouveau. Tous décrivant avec éclat la vérité spirituelle d'une eau rafraîchissante qui coule à flot. Dans le premier (plus haut), il y a une portion de la description du merveilleux caractère d'une épouse, tel que vu par Son Bien-aimé, symbole de Jésus et de Sa bien-aimée, Son peuple élu.

Mais, précédemment et par la bouche de Son prophète, Dieu Se lamente : *« Cieux, soyez étonnés de ceci, frémissez d'horreur et soyez stupéfaits ! dit l'Éternel. Car mon peuple a fait doublement mal : ils m'ont abandonné, moi qui suis la source des **eaux vives**, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées qui ne retiennent point l'eau »* (Jérémie 2:12-13). Et, dans Jérémie 17:13, nous lisons : *« Éternel, qui es l'attente d'Israël ! tous ceux qui t'abandonnent seront confondus ! – Ceux qui se détournent de moi **seront écrits sur la terre** ; car ils abandonnent la source des **eaux vives**, l'Éternel. »* Un jour, cependant, ils reviendront et Zacharie a prophétisé : *« En ce jour-là, des **eaux vives** sortiront de Jérusalem, une moitié vers la mer d'Orient et l'autre moitié vers la mer d'Occident ; et ce sera en été comme en hiver. L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera seul, et **son nom seul** »* (Zacharie 14:8-9).

Dans le Nouveau Testament, Jésus S'est attribué cette métaphore à Lui-même lorsqu'Il parlait avec la Samaritaine. *« Jésus répondit et lui dit : Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui demanderais toi-même, et il te donnerait **de l'eau vive** »* (Jean 4:10). N'ayant pas vraiment saisi de quoi Jésus parlait : *« La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette **eau vive** ? »* (v. 11). *« Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la **vie éternelle** »* (vs 13-14). Plus tard, à Jérusalem, lors de la Fête des Tabernacles : *« Le dernier et le grand jour de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des **fleuves d'eau vive** couleront de son sein, comme dit l'Écriture.*

*(Or, il dit cela de **l'Esprit** que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le **Saint-Esprit** n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié.)* » (Jean 7:37-39).

Finalement, Jean voit une grande foule en robes blanches devant le trône de Dieu. *« Puis un des Anciens prit la parole, et me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? Et je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la **grande tribulation**, et qui ont lavé leurs robes, et ont **blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau**. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône, étendra sur eux son pavillon. Ils n'auront plus faim, et ils n'auront plus soif ; et le soleil ne frappera plus sur eux, ni aucune chaleur ; car l'Agneau qui est au milieu du trône, les paîtra et les conduira aux sources des **eaux vives**, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux »* (Apocalypse 7:13-17).

Reculons jusqu'au commencement pour découvrir le début de cette belle aventure. Dans Jérémie 4:23, Dieu déclare par la bouche de Son prophète : *« Je regarde la terre, et voici elle est informe et vide ; et les cieux, et leur lumière n'est plus. »* Le langage, ici, ressemble drôlement à ce que nous voyons dans Genèse 1:2 où Dieu déclare : *« Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux. »* Mais pourquoi la terre était-elle informe et vide, alors que, dans Esaïe 45:18, nous découvrons : *« Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui **ne la créa pas pour être déserte**, mais qui la forma **pour être habitée** : **Je suis l'Éternel**, et il n'y en a point d'autre ! »*

Lors de la Création, Dieu créa les cieux et la terre (Genèse 1:1). Et lorsque Dieu questionna Job plusieurs années plus tard, Dieu lui demanda : *« Où étais-tu quand je jetais les fondations de la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a réglé les mesures, si tu le sais, ou qui a étendu le niveau sur elle ? Sur quoi en a-t-on fait plonger les bases, ou qui en a posé la pierre angulaire, quand les étoiles du matin poussaient ensemble des cris de joie, et les **fils de Dieu**, des acclamations ? »* (Job 38:4-7). Les fils de Dieu étaient les anges qui criaient de joie, parce que la terre **fut créée belle et habitable**. Parmi les archanges qui poussaient des cris d'acclamation se trouvait **Lucifer** qui veut dire « porteur de la lumière », et qui

devait être tout à fait spécial, car c'est lui qui avait été **choisi par Dieu** pour instruire les humains dans la Vérité divine.

Mais quelque chose s'est produit en Lucifer, ce que Dieu nous raconte par la bouche d'Ézéchiel, Son prophète : « *prononce une complainte sur le **roi** de Tyr* [Lucifer], *et dis-lui : Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Tu étais le couronnement de l'édifice, **plein de sagesse, parfait en beauté** ; tu te trouvais dans l'Éden, **le jardin de Dieu** ; tu étais couvert de pierres précieuses de toutes sortes, la sardoine, la topaze, la calcédoine, le chrysolithe, l'onyx, le jaspe, le saphir, l'escarboucle, l'émeraude et l'or. Les tambours et les flûtes étaient à ton service, **préparés pour le jour où tu fus créé.** Je t'avais établi comme **chérubin protecteur**, aux ailes déployées ; tu étais sur la **sainte montagne de Dieu** ; tu marchais au milieu des pierres de feu. Tu fus intègre dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que **l'iniquité ait été trouvée en toi*** » (Ézéchiel 28:12-15).

Mais quelle iniquité ? Lucifer s'est enflé d'orgueil, comme nous pourrons le constater. C'est ce que Dieu nous dit par la bouche d'Esaïe : « *Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai **mon trône par-dessus les étoiles de Dieu** ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, **je serai semblable** au **Très-Haut*** » (Esaïe 14:12-14). Alors : « *Au milieu de ton riche commerce, ton cœur s'est rempli de violence, et tu devins coupable ; Je te précipiterai de la **montagne de Dieu** ; Je te détruirai, **ô chérubin protecteur**, du milieu des pierres de feu !* » lui déclare Dieu, dans Ézéchiel 28:16.

« *Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui **séduit tout le monde**, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui,* » nous déclare Jésus, dans Apocalypse 12:7-9. À partir de cet instant, **Lucifer** changea de nom et fut appelé le « *grand dragon, le serpent ancien, appelé le **diable et Satan*** », celui qui séduit tout le monde. Et Satan continue de le faire pour détruire l'humanité entière.

Dieu nous donne une description de ce que l'orgueil a formé en Lucifer : *« Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, et tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; je te jetterai par terre, je te donnerai en spectacle aux rois, pour qu'ils te regardent. Tu as profané tes sanctuaires par la* ***multitude de tes iniquités****, par l'injustice de ton trafic ; je ferai surgir de ton sein* ***un feu qui te consumera****, et je te réduirai en cendre par toute la terre, en la présence de tous ceux qui te regardent. Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples seront frappés de stupeur à ton sujet ; tu seras un sujet d'épouvante, et* ***tu ne seras plus jamais*** *! »* (Ézéchiel 28:17-19). C'est ainsi que Satan sera détruit par **Notre-Seigneur** Lui-même, avant que **Dieu vienne vivre sur la terre avec Ses Élus**.

C'est ce que Pierre nous déclare, dans 2 Pierre 3:13-15 : *« Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés sans tache et sans reproche devant lui dans la paix. Et croyez que la longue patience de notre Seigneur est votre salut, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. »* De quoi parlait-il au juste ? Du moment où : *« Ils* [**Ses élus**] *verront sa face, et Son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles. Il me dit ensuite : Ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à* ***ses serviteurs*** *les choses qui doivent arriver bientôt. Voici, je viens bientôt ; heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! »* (Apocalypse 22:4-7).

Donc, tout ce que Dieu avait créé était très bon et lorsque Satan, dans sa rage, a tout bousillé et que la terre est devenue **informe et vide**, et que les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et que **l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux**, Dieu a **recréé** la terre **pour l'homme**, comme c'était Son intention dès le début. Alors, au sixième jour de cette recréation : *« Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il* ***les créa mâle et femelle****. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et* ***l'assujettissez****, et dominez sur les poissons de la mer et sur*

*les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici je vous ai donné toute herbe portant semence, qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre qui a en soi du fruit d'arbre portant semence ; ce sera votre nourriture. Et à tous les animaux des champs, et à tous les oiseaux des cieux, et à tout ce qui se meut sur la terre, qui a en soi une âme vivante, j'ai donné toute herbe verte pour nourriture ; et cela fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici,* ***c'était très bon****. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le sixième jour »* (Genèse 1:26-31).

À plusieurs occasions, durant cette semaine de recréation, Dieu a déclaré certains aspects de Sa création comme étant bons, comme dans Genèse 1:10 : *« Et Dieu nomma le sec, terre ; et il nomma l'amas des eaux, mers ; et Dieu vit que* ***cela était bon****. »* Voir également les versets 12, 18, 21 et 25. Mais une fois que le couronnement de Sa création fut en place, créé à Son image et à Sa ressemblance (vs 26-27), Dieu l'a déclaré **très bon** (v. 31) et a cessé Son activité de création, et Dieu S'est reposé le septième jour. Mais qu'est-ce qu'être « très bon » aux yeux de Dieu ? Lorsque Dieu Lui-même, le sans péché, le toujours vivant, déclare Sa création comme étant précisément ce qu'Il voulait créer, capable d'accomplir chacun de Ses plans et de Ses désirs pour ce plan, peu importe ce que l'on puisse dire de cette création, elle devait être une création sans mortalité et sans anathème.

Car : *« L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort »* (1 Corinthiens 15:26). *« Néanmoins, la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient point péché par une transgression semblable à celle d'Adam, qui est la figure de Celui qui devait venir. Mais il n'en est pas du don gratuit comme du péché. Car, si par le péché d'un seul plusieurs sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu, et le don de la grâce qui vient* ***d'un seul homme, savoir Jésus-Christ****, s'est répandu abondamment sur plusieurs ! »* (Romains 5:14-15). Voilà pourquoi : *« il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela vient le jugement ; de même aussi Christ, ayant été* ***offert une fois*** *pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une* ***seconde fois sans péché*** *à ceux qui l'attendent pour le salut »* (Hébreux 9:27-28).

En effet : *« nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais* ***nous aussi*** *qui avons les*

*prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps* » (Romains 8:22-23). La source de cette condition est bien connue comme la malédiction qui fut prononcée sur la création suite à la rébellion de l'homme contre Dieu. Pourtant, Dieu avait bien déclaré à Adam : « *Mais, quant à l'arbre de la* ***connaissance du bien et du mal***, ***tu n'en mangeras point*** *; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras* » (Genèse 2:17).

Encore à ce jour : « *le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23). Et puisque tous ont péché, tous doivent mourir. Véritablement, **le péché** a simplement **retardé** le Plan original de Dieu d'une création sans péché, et sans mort, qui était **très bonne**. N'oublions jamais que nos premiers parents avaient le libre choix d'accepter ou non de manger de cet arbre et ils ont fait le mauvais choix ; mais cela faisait aussi partie du Plan original de Dieu qui savait qu'Ève pécherait et, par le fait même, Adam qui a également convoité devenir Dieu sans instruction préalable. Satan n'a-t-il pas aussi convoité devenir « ***semblable*** *au* ***Très-Haut*** » (Esaïe 14:14) ?

Croire que Dieu a dû substituer un Plan B à Son Plan original, c'est un peu sous-entendre que l'homme aurait déjoué le Plan de Dieu, ce qui est impossible. Si le Plan de Dieu était de créer l'homme pour qu'il soit sans péché, Dieu l'aurait créé assez **fort spirituellement** pour qu'il **résiste toujours à la tentation**, mais l'homme aurait perdu son libre choix. Voilà pourquoi Paul a dit ceci, de la nature de l'homme : « *Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet,* ***elle ne le peut*** » (Romains 8:7). Et Dieu a dit de la nature de l'homme : « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément* ***malin*** *; qui le connaîtra ?* » (Jérémie 17:9).

Or, Dieu a bel et bien créé l'homme avec cette nature charnelle, **susceptible de faillir**, et si faible, en fait, qu'il lui fut impossible de ne pas pécher. Ainsi, Dieu avait parfaitement prévu que l'homme pécherait éventuellement et Il l'a créé quand même ! On pourrait donc dire, sans risque de se tromper, que le péché des hommes faisait aussi partie du Plan original de Dieu. Il a même prévu avant même la création de l'homme, que **Lui, Dieu, viendrait sur terre** pour Se donner en sacrifice afin d'expier les péchés des hommes qui n'étaient pas encore créés à ce moment-là. Le péché d'Adam et Ève ne peut donc pas L'avoir surpris.

Pour toutes ces raisons, je crois que le Plan original de Dieu n'a pas été ruiné, car l'homme, avec sa nature pécheresse, en faisait déjà partie. Le choix entre le bien et le mal est au cœur même de la création de l'homme dans la chair et le sang physiques. Mais l'histoire ne se termine pas là. Car le même Créateur qui avait prononcé la malédiction de la mort comme pénalité du péché est Lui-même mort pour payer la rançon pour cette **malédiction**. *« Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront »* (Apocalypse 22:3). Car la mort **sera abolie** : *« Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées »* (Apocalypse 21:4). Et la création retournera à son intention première originale de « très bonne ».

Est-ce qu'il y a des limitations aux promesses que Dieu a faites ? *« Ainsi a dit l'Éternel, qui donne le soleil pour être la lumière du jour, et qui règle la lune et les étoiles pour être la lumière de la nuit ; qui agite la mer, et ses flots grondent ; celui dont le nom est l'Éternel des armées : Si ces lois-là viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, la race d'Israël aussi cessera d'être une nation devant moi pour toujours ! Ainsi a dit l'Éternel : Si les cieux en haut peuvent être mesurés, et si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors je rejetterai toute la race d'Israël à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Éternel »* (Jérémie 31:35-37). Le peuple d'Israël, en dépit de tout ce que Dieu a fait pour lui, s'est continuellement rebellé contre Lui, même en allant après d'autres dieux.

On pourrait croire que Dieu les aurait tous détruits pour recommencer de nouveau, mais Dieu a fait une promesse à Abraham, ensuite à Isaac et ensuite à Jacob, que Sa promesse ne serait jamais brisée. Et Dieu nous révèle les conditions de cette promesse. *« Si les cieux en haut peuvent être mesurés, et si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors Je rejetterai toute la race d'Israël à cause de tout ce qu'ils ont fait »* (v. 37). Ni Abraham, ni Jérémie ne pouvaient avoir une idée du nombre des étoiles ou de la profondeur de l'espace. Même avec nos télescopes modernes, nous voyons des distances impensables et encore plus loin, au fur et à mesure que la technologie se développe. On estime le rayon de l'univers à quelques 46 milliards d'années lumières, et nos savants n'en ont pas encore trouvé la fin.

Pour ce qui est de sonder les fondations de la terre, nos hommes de science

prétendent qu'ils en savent plus sur le soleil que sur la terre. En réalité, à peine 1 % du rayon de la terre fut exploré. Les pressions et les températures qui existent au-dedans de la terre sont inconcevablement grandes et les hommes ne savent pas comment la matière agit dans de telles conditions. Alors, la promesse qu'Israël ne sera jamais détruit est en sécurité. Même Pierre nous donne de très grandes promesses : *« Par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la* ***nature divine****, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise »* (2 Pierre 1:4).

Psaume 96:5-7 nous dit : *« Car tous les dieux des peuples sont des idoles ; mais* ***l'Éternel a fait les cieux****. La splendeur et la majesté sont devant lui ; la force et la beauté sont dans son sanctuaire. Rendez à l'Éternel, familles des peuples, rendez à l'Éternel la gloire et la force ! »* Comme l'apôtre Paul l'a si bien rappelé aux Corinthiens : *« Car, quoiqu'il y en ait, soit dans le ciel, soit sur la terre, qui sont appelés dieux (comme, en effet, il y a plusieurs dieux et plusieurs seigneurs), toutefois, nous n'avons qu'un seul Dieu, le Père, duquel procèdent toutes choses, et nous sommes pour lui ; et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par lequel sont toutes choses, et nous sommes par lui »* (1 Corinthiens 8:5-6).

Chaque personne a son propre « dieu ». Même les athées fondent leurs vies sur un principe de leur choix qui devient, en effet, leur « dieu ». Il y en a une multitude d'autres qui suivent des dieux variés. Par exemple, les Hindous ont des dieux innombrables. Le judaïsme, que la majorité des chrétiens tiennent pour une religion monothéiste, est en réalité une secte polythéiste dont les principaux dieux sont établis dans les dix Sephiroth de leur Arbre de Vie que l'on trouve dans la Kabbale juive et cela descend directement de la Religion à Mystères de Babylone. Les Musulmans, par contre, insistent fortement sur un dieu unique qu'ils appellent Allah, mais ce ne fut pas Allah qui a « créé les cieux ».

La vérité révélée dans la Bible est que ce fut **Dieu qui créa toutes choses**, dès le premier verset. Dieu : *« Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le* ***royaume de son Fils*** *bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les*

*dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et* ***toutes choses subsistent par lui*** » (Colossiens 1:13-17).

Allah **nie qu'il a même un fils** et il appelle « infidèles » ceux qui croient autrement, c'est-à-dire, les chrétiens. Le Coran est supposé contenir les paroles inspirées d'Allah, qui renie la **mort et la résurrection de Christ**, ainsi que le Fils de Dieu qui procure le salut à tous ceux qui croient en Lui. C'est déjà assez pour nous prouver **qu'Allah** n'est pas le Dieu de la Bible. Dans la Bible, le mot « idoles » veut simplement dire « vanités ». Et il est vain de mettre notre foi dans **un faux dieu** pour l'éternité. Le Seigneur Jésus, le seul qui a créé toutes choses et qui a payé la rançon pour les péchés de Sa Création, est manifestement **le Seul à nous fournir le salut**. Car : *« il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés »* (Actes 4:12). Jésus a Lui-même déclaré : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi »* (Jean 14:6).

*« Afin que nulle chair ne se glorifie devant lui. Or, c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous* ***a été fait*** *de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption ; afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie,* ***se glorifie dans le Seigneur*** » (1 Corinthiens 1:29-31). Le mot grec *ginomai*, traduit dans ce verset comme « a été fait », est vraiment fascinant. Il est traduit de différentes façons comme « devenu » où « être fait », où traduit simplement par « être ». Il est même appliqué à l'œuvre de Christ lorsqu'Il a créé l'univers. Dans Jean 1:3, nous lisons : *« Toutes choses ont* ***été faites*** *par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. »* Et, dans Hébreux 11:3, nous constatons que : *« Par la foi, nous savons que le monde a été fait par la* ***parole de Dieu*** *; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles. »*

Il est fréquemment utilisé pour décrire le merveilleux travail de Christ sur le chrétien converti et croyant. *« Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du*

*Père* » (Jean 1:12-14). Jésus-Christ, nous **a donc été fait** de la part de Dieu, sagesse, pour ceux qui manquaient de sagesse, justice, pour nous qui étions pécheurs, sanctification, pour ceux qui sont présentement sanctifiés, et rédemption, pour ceux qui étaient perdus.

Notez maintenant ce que nous sommes aussi **devenus par Christ** et par Sa grâce. *« Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ »* (Éphésiens 2:13). *« Afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance »* (Tite 3:7). *« Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous conservions ferme jusqu'à la fin notre première assurance »* (Hébreux 3:14). *« Car ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont goûté le don céleste, qui sont devenus participants du* ***Saint-Esprit*** *»* (Hébreux 6:4). En effet : *« Si donc quelqu'un est en Christ, il est une* ***nouvelle créature*** *; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles »* (2 Corinthiens 5:17). Ces merveilleux attributs nous sont donnés maintenant par la foi et seront accomplis en pleine perfection lorsque Christ reviendra. *« Bien-aimés, nous sommes à présent* ***enfants de Dieu****, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté,* ***nous serons semblables à lui****, parce que nous le verrons tel qu'il est, »* nous déclare 1 Jean 3:2.

Mais avant de devenir semblable a Lui, Dieu veut que nous retenions, dans Actes 10:38-42 : *« Comment Dieu a oint du* ***Saint-Esprit*** *et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés* ***par le diable*** *; parce que Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs qu'à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir, le pendant au bois ; mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et lui a donné de se faire voir, non à tout le peuple, mais à* ***des témoins que Dieu avait choisis d'avance*** *; à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il a été ressuscité des morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui que Dieu a établi juge des vivants et des morts. »*

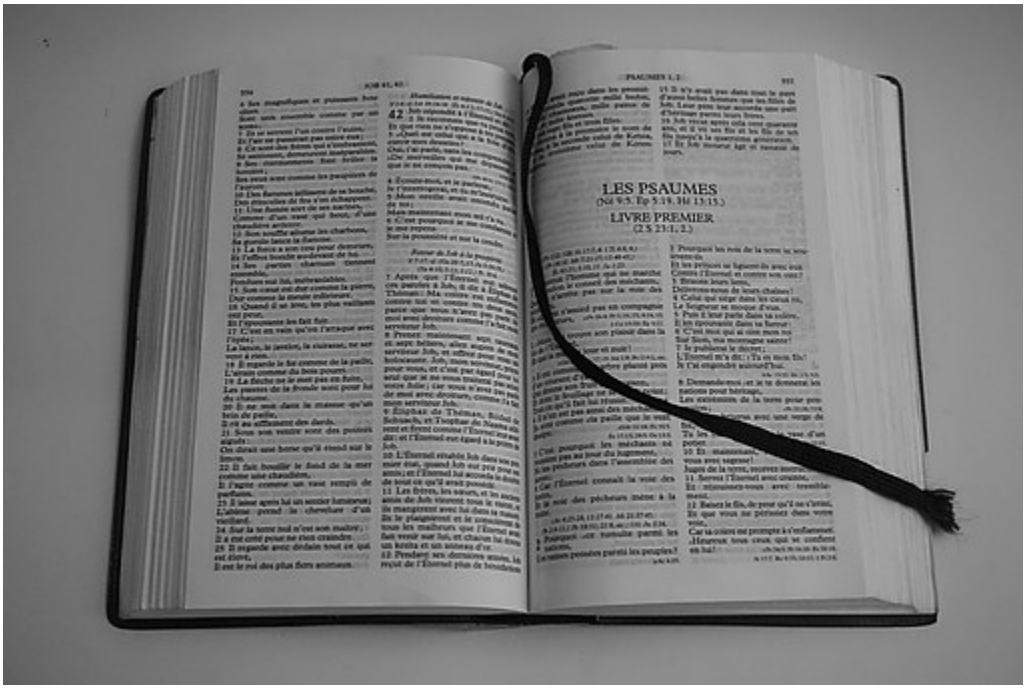
C'est la toute fin du premier sermon chrétien livré par Pierre aux Gentils dans la maison du centurion romain, Corneille. Pierre a mis beaucoup d'emphase sur la vérité que Jésus n'était pas simplement le Messie qui fut promis à Israël, mais qu'Il

était le Seigneur au-dessus de tout, comme le dévoile Actes 10:36 : *« Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ, qui est* ***le Seigneur de tous****. »* Et que Jésus sera, en effet, le seul qui jugera tous les vivants et les morts. Cette déclaration frappante n'apparaît que trois fois dans toute la Bible, confirmant que Christ est Juge de tous les hommes et de toutes les femmes, peu importe leurs religions où leurs croyances.

À Timothée, Paul a écrit : *« Je t'en conjure donc devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui* ***doit juger les vivants et les morts****, lors de* ***son apparition et de son règne****, prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant »* (2 Timothée 4:1-2). Pierre écrivait concernant les péchés des Gentils, desquels ils furent délivrés. *« Ils rendront compte à celui qui est prêt à* ***juger les vivants et les morts****. Car l'Évangile a été aussi annoncé aux morts, afin que condamnés quant à la chair selon l'homme, ils vécussent quant à l'esprit selon Dieu »* (1 Pierre 4:5-6). Lorsque Christ reviendra : *« le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les* ***morts qui sont en Christ*** *ressusciteront premièrement »* (1 Thessaloniciens 4:16).

*« Ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons* ***enlevés avec eux*** *sur des nuées, à la rencontre du Seigneur,* ***dans les airs****, et ainsi nous serons* ***toujours avec le Seigneur****, »* nous déclare Paul, au verset 17. C'est la première résurrection à la **vie éternelle**. *« Et j'entendis comme la voix d'une grande multitude, comme le bruit de grosses eaux, et comme la voix de grands tonnerres, qui disait : Alléluia ! car* ***il règne le Seigneur Dieu****, le Tout-Puissant. Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car* ***les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée****. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les* ***justices des saints****. Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au* ***banquet des noces de l'Agneau*** *! Il me dit aussi : Ce sont là les* ***véritables paroles de Dieu*** *»* (Apocalypse 19:6-9).

# D.500 – Pratiquer ce que nous prêchons




**Par Joseph Sakala**

Avant d'être crucifié, Jésus a lavé les pieds de Ses disciples. « *Après donc qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris son manteau, s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites vrai ; car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous* ***laver les pieds les uns aux autres****. Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les* ***pratiquiez*** » (Jean 13:12-17).

Ce que Christ prêchait était exactement ce qu'Il faisait et cela devrait être la même chose pour nous. Considérez, par exemple, l'enseignement de Christ qui nous a

déclaré : « *Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent ; faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent ; afin que vous soyez des enfants de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne faites accueil qu'à vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait* », nous déclare Jésus, dans Matthieu 5:44-48.

Quelques-uns parmi nous avons déjà fait partie d'une église où l'on pratiquait la cérémonie du lavement des pieds. Je vous demande en toute sincérité, est-ce que chacun était prêt à laver les pieds de n'importe qui, ou si certains étaient considérés plus que d'autres par certains individus ? Je n'accuse personne, je vous laisse simplement le choix de vous juger. Et si quelqu'un vous avait blessé quelques jours avant la Pâque, auriez-vous été prêts à lui laver les pieds ? Regardons la prière de Jésus pour ceux qui L'ont tourmenté alors que Jésus souffrait sur la croix. « *Mais Jésus disait : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Puis se partageant ses vêtements, ils les tirèrent au sort. Le peuple se tenait là et regardait. Et* ***les principaux se moquaient avec le peuple****, en disant : Il a sauvé les autres, qu'il se sauve lui-même, s'il est* ***le Christ, l'élu de Dieu****. Les soldats aussi, en s'approchant pour lui présenter du vinaigre, se moquaient de lui, et disaient : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même* » (Luc 23:34-37).

Ce que Jésus a fait causa une grande consternation parmi Ses détracteurs. « *Et les pharisiens et les scribes en murmuraient et disaient : Cet homme reçoit les gens de mauvaise vie et mange avec eux. Mais il leur dit cette parabole : Quel est l'homme d'entre vous qui, ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf au désert, et n'aille après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée ; et qui, l'ayant trouvée, ne la mette sur ses épaules avec joie ; et étant arrivé dans la maison, n'appelle ses amis et ses voisins, et ne leur dise : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue ? Je vous dis qu'il y aura de même plus de joie dans le ciel pour* ***un seul pécheur qui se repent****, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance* » (Luc 15:2-7).

Jésus nous a également enseigné de prier avec humilité. *« Quand tu prieras, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, afin* ***d'être vus des hommes****. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense. Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce* ***lieu secret*** *; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement. Or, quand vous priez,* ***n'usez pas de vaines redites****, comme les païens ; car ils croient qu'ils seront exaucés en parlant beaucoup. Ne leur ressemblez donc pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous lui demandiez »* (Matthieu 6:5-8).

Ensuite, Jésus nous indique comment prier : *« Vous donc priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ;* ***ton règne vienne*** *;* ***Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel*** *; donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous induis point en tentation, mais* ***délivre-nous du Malin*** *; car à toi appartiennent le règne, la puissance, et la gloire à jamais. Amen ! Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre* ***Père ne pardonnera pas non plus les vôtres*** *»* (Matthieu 6:9-15). Combien d'entre vous êtes très lents à pardonner aux autres ? Si c'est votre cas, sachez que Dieu ne vous pardonnera pas tant et aussi longtemps que vous ne pardonnerez pas à ceux qui vous ont offensés. C'est à bien y réfléchir, ne croyez-vous pas ?

Dans les Évangiles, nous voyons Jésus prier souvent dans des endroits solitaires. *« Le matin, comme il faisait encore fort obscur, s'étant levé, il sortit et s'en alla dans un lieu écarté ; et il y priait. Et Simon, et ceux qui étaient avec lui allèrent à sa recherche. Et l'ayant trouvé, ils lui dirent : Tous te cherchent. Et il leur dit : Allons dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi ; car c'est pour cela que je suis venu. Et il prêchait dans leurs synagogues, par toute la Galilée, et il chassait les démons »* (Marc 1:35-39).

Jésus venait de faire un miracle en nourrissant environ cinq milles hommes, sans compter les femmes et les enfants. *« Aussitôt après il obligea ses disciples à entrer dans la barque, et à le devancer sur l'autre bord, vers Bethsaïda, pendant qu'il congédierait le peuple. Et quand il l'eut congédié, il s'en alla sur la montagne pour*

*prier. Le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et il était seul à terre. Et il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer, parce que le vent leur était contraire ; et environ la quatrième veille de la nuit il vint à eux* ***marchant sur la mer*** *; et il voulait les devancer. Mais quand ils le virent marchant sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme, et ils crièrent. Car ils le virent tous, et ils furent troublés ; mais aussitôt il leur parla et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez point de peur. Alors il monta dans la barque vers eux, et le vent cessa ; et ils furent excessivement surpris en eux-mêmes et remplis d'admiration »* (Marc 6:45-51).

Jésus accorda une grande valeur aux enfants, comme nous pouvons le constater dans Matthieu 18:2-7 : *« Et Jésus, ayant fait venir un enfant, le mit au milieu d'eux, et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez* ***comme des enfants****, vous n'entrerez point dans le* ***royaume des cieux****. C'est pourquoi, quiconque* ***s'abaissera****, comme cet enfant,* ***celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux****. Et quiconque reçoit un tel enfant en mon nom, me reçoit. Mais si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât une meule au cou, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales ; il est nécessaire, il est vrai, qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! »*

Un peu plus tard : *« on lui présenta des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains, et qu'il priât ; mais les disciples les reprenaient. Mais Jésus dit : Laissez les petits enfants, et ne les empêchez point de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour* ***ceux qui leur ressemblent****. Et leur ayant imposé les mains, il partit de là »* (Matthieu 19:13-15). *« Ainsi la volonté de votre Père qui est aux cieux n'est pas qu'un seul de ces petits se perde. Si ton frère* ***a péché contre toi****, va et reprends-le entre* ***toi et lui seul*** *; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore* ***une ou deux personnes****, afin que tout soit réglé sur la parole de deux ou de trois témoins. Que s'il ne daigne pas les écouter,* ***dis-le à l'Église*** *; et s'il ne daigne pas écouter l'Église, regarde-le comme un païen et un péager. Je vous dis en vérité que tout ce que vous aurez* ***lié sur la terre, sera lié dans le ciel*** *; et tout ce que vous aurez délié sur la terre, sera délié dans le ciel »*, nous confirme Jésus, dans Matthieu 18:14-18.

Et au sujet du pardon, regardons comment Jésus a corrigé Pierre doucement. *« Je*

*vous dis encore, que si deux d'entre vous **s'accordent** sur la terre à demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. Car où il y a deux ou trois personnes **assemblées en mon nom, je suis là au milieu d'elles**. Alors Pierre, s'étant approché, lui dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à **sept fois** ? Jésus lui répondit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à **septante fois sept fois** »* (Matthieu 18:19-22). Pour faire preuve de Sa miséricorde, Jésus a pardonné à Pierre qui l'avait renié trois fois avant que le coq ne chante et lui prouva ensuite qu'Il était ressuscité.

Car, le dimanche matin, lorsque les femmes sont venues embaumer le corps de Christ, elles ont eu toute une surprise. Puisque : *« Après que le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour venir embaumer le corps. Et elles vinrent au sépulcre de grand matin, **le premier jour de la semaine**, comme le soleil venait de se lever. Et elles disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre ? Et ayant regardé, elles virent que **la pierre avait été ôtée** ; or, elle était fort grande. Puis, étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche ; et elles furent épouvantées. Mais il leur dit : Ne vous effrayez point ; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié ; **il est ressuscité**, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez, dites à **ses disciples et à Pierre** qu'il vous devance en Galilée ; vous le verrez là, comme il vous l'a dit »* (Marc 16:1-7).

Avant Sa résurrection, Jésus donna une belle leçon à Ses disciples. Car Jésus leur déclara : *« Gardez-vous avec soin **du levain des pharisiens et des sadducéens**. Sur quoi ils raisonnaient en eux-mêmes, disant : C'est parce que nous n'avons point pris de pains. Et Jésus, l'ayant connu, leur dit : Gens de petite foi, pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, sur ce que vous n'avez point pris de pains ? N'avez-vous point encore d'intelligence, et ne vous souvenez-vous plus des **cinq pains des cinq mille hommes**, et combien vous en remportâtes de paniers ; ni des **sept pains des quatre mille hommes**, et combien vous en remportâtes de corbeilles ? Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet du pain, que je vous ai dit de vous garder du levain des pharisiens et des sadducéens ? Alors ils comprirent que ce n'était pas du **levain du pain**, mais de la **doctrine des pharisiens et des sadducéens** qu'il leur avait dit de se garder »* (Matthieu 16:6-12).

Est-ce que Jésus était contre le paiement des impôts ? *« Ensuite ils lui envoyèrent quelques-uns des pharisiens et des hérodiens, pour le surprendre dans ses discours. Étant donc venus vers lui, ils lui dirent : Maître, nous savons que tu es sincère et que* ***tu n'as égard à qui que ce soit*** *; car tu ne regardes point à l'apparence des hommes, mais tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité. Est-il permis de payer* ***le tribut à César****, ou non ? Le payerons-nous, ou ne le payerons-nous pas ? Mais lui, connaissant leur hypocrisie, leur dit : Pourquoi me tentez-vous ? Apportez-moi un denier, que je le voie. Et ils lui en apportèrent un. Alors il leur dit : De qui est cette image et cette inscription ? Ils lui dirent : De César. Et Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César,* ***et à Dieu ce qui est à Dieu****. Et ils furent remplis d'admiration pour lui »* (Marc 12:13-17).

Plus tard, Jésus aida Pierre à payer le tribut pour eux deux. Dans Matthieu 17:24-27, nous lisons : *« Et quand ils furent arrivés à Capernaüm, ceux qui recevaient les didrachmes s'adressèrent à Pierre et lui dirent : Votre maître ne paye-t-il pas les didrachmes ? Il dit : Oui. Et quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint et lui dit : Que t'en semble, Simon ? Les rois de la terre, de qui tirent-ils des impôts ou des tributs ? Est-ce de leurs enfants, ou des étrangers ? Pierre dit : Des étrangers. Jésus lui répondit : Les enfants en sont donc exempts. Mais afin que nous ne les scandalisions point, va-t'en à la mer, jette l'hameçon et tire le premier poisson qui se prendra ; et quand tu lui auras ouvert la bouche, tu trouveras un statère ; prends-le, et le* ***leur donne pour Moi et pour toi****. »*

Jésus a également enseigné que la vie éternelle ne se trouve point dans l'abondance des richesses accumulées. Puis, Christ leur dit : *« Gardez-vous avec soin de l'avarice ; car quoique les biens abondent à quelqu'un,* ***il n'a pas la vie par ses biens****. Et il leur dit cette parabole : Les terres d'un homme riche avaient rapporté avec abondance ; et il raisonnait en lui-même, disant : Que ferai-je ? car je n'ai pas assez de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, et j'en bâtirai de plus grands, et j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens. Puis je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois et te réjouis. Mais Dieu lui dit :* ***Insensé****, cette nuit même, ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as amassé, pour qui sera-t-il ? Il en est ainsi de celui qui amasse des* ***biens pour lui-même****, et qui n'est point riche en Dieu »* (Luc 12:15-21).

Jésus Lui-même disait qu'Il n'avait pas d'endroit où reposer Sa tête. Dans Luc 9:52-58, Jésus : *« envoya des gens devant lui, qui, étant partis, entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement. Mais ceux-ci ne* ***le reçurent pas****, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Et Jacques et Jean, ses disciples, voyant cela, lui dirent : Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu descende du ciel et qu'il les consume, comme fit Élie ? Mais Jésus, se retournant, les censura et dit : Vous ne savez de quel* ***esprit vous êtes animés*** *; car le Fils de l'homme n'est point venu faire périr les hommes, mais* ***les sauver****. Et ils s'en allèrent dans un autre bourg. Comme ils étaient en chemin, un homme lui dit : Je te suivrai, Seigneur, partout où tu iras. Mais Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas* ***où reposer sa tête****. »*

Jésus a attaché une énorme importance à aider les pauvres. Voilà pourquoi, dans Luc 14:10-15, Jésus leur dit : *« Mais, quand tu seras invité, va te mettre* ***à la dernière place****, afin que quand celui qui t'a invité viendra, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Alors cela te fera honneur devant ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque* ***s'abaisse sera élevé****. Et il disait à celui qui l'avait invité : Quand tu fais un dîner ou un souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni* ***tes voisins riches****, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour, et qu'on ne te rende la pareille. Mais, quand tu feras un festin, convie les pauvres, les impotents, les boiteux et les aveugles ; et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te le rendre ; car tu en recevras la récompense à* ***la résurrection des justes****. Un de ceux qui étaient à table, ayant entendu cela, lui dit : Heureux celui qui mangera du pain dans* ***le royaume de Dieu*** *! »*

Jésus pratiquait toujours ce qu'Il prêchait afin d'établir un exemple pour Ses disciples. *« En ce temps-là Hérode le tétrarque entendit ce qu'on publiait de Jésus ; et il dit à ses serviteurs : C'est Jean-Baptiste ; il est ressuscité des morts, et c'est pour cela qu'il se fait des miracles par lui. Car Hérode avait fait prendre Jean, et l'avait fait lier et mettre en prison, au sujet d'Hérodias, femme de Philippe, son frère ; parce que Jean lui avait dit : Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme. Et il aurait bien voulu le faire mourir ; mais il craignait le peuple, parce qu'on regardait Jean comme un prophète. Or, comme on célébrait le jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodias dansa au milieu de l'assemblée, et plut à Hérode ; de sorte qu'il lui promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle demanderait. Poussée par sa*

*mère, elle lui dit : Donne-moi ici, dans un plat, la tête de Jean-Baptiste. Et le roi en fut fâché ; mais à cause de son serment et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât. Et il envoya couper la tête à Jean dans la prison. Et on apporta sa tête dans un plat, et on la donna à la fille, et elle la présenta à sa mère. Puis ses disciples vinrent, et emportèrent son corps, et l'ensevelirent ; et ils vinrent l'annoncer à Jésus »* (Matthieu 14:1-12).

*« Et Jésus, l'ayant appris, se retira de là dans une barque, en un lieu écarté, à part. Et quand le peuple le sut, il sortit des villes et le suivit à pied. Et Jésus, étant sorti, vit une grande multitude ; et il fut ému de compassion envers eux, et guérit leurs malades. Et comme il se faisait tard, ses disciples vinrent à lui, et dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; renvoie ce peuple afin qu'ils aillent dans les bourgades, et qu'ils y achètent des vivres. Mais Jésus leur dit : Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent ; donnez-leur vous-mêmes à manger. Et ils lui dirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. Et il dit : Apportez-les-moi ici. Et après avoir commandé que le peuple s'assît sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il rendit grâces ; et ayant rompu les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent au peuple. Tous en mangèrent, et furent rassasiés ; et on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restèrent. Et ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants. Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à entrer dans la barque, et à passer avant lui de l'autre côté, pendant qu'il renverrait le peuple. Et après qu'il l'eut renvoyé, il monta sur la montagne, à part, pour prier ; et le soir étant venu, il était là seul »* (Matthieu 14:13-23).

Son but premier était de S'occuper **des vivants**. Ensuite, Jésus alla prier pour Jean le Baptiste, qui selon Jésus était vivant, car Il savait qu'il ferait partie de la première résurrection. Notre Seigneur avait déjà dit aux sadducéens qui ne croyaient pas à la résurrection : *« Et, quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ce que Dieu vous a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants »* (Matthieu 22:31-32). Le même principe s'applique ici : Dieu est le Dieu de Jean le Baptiste, parce que Dieu est le Dieu des vivants.

Et de déclarer à Ses disciples : *« Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez*

*ceux qui vous maudissent ; faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent ; afin que vous soyez des enfants de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes »* (Matthieu 5:44-45). Cette belle et tendre prière est très bien illustrée, eu égard à ceux qui Lui enlèveraient la vie, comme à Jean le Baptiste, alors que Jésus mourrait pour eux aussi. Que Dieu nous accorde la force de ne pas suivre nos propres enseignements, mais plutôt ceux de notre Sauveur.

Dans Colossiens 2:8, Paul leur dit : *« Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon Christ. »* En dépit des ressources disponibles à ceux qui naîtrons **une deuxième fois**, et en dépit de l'assurance, l'ordre et notre fermeté inébranlable, une bonne démarche enracinée et bâtie dans le Seigneur, il est toujours possible pour un chrétien d'être saccagé par la ruse d'un message mondain. Même l'apôtre Pierre nous dit : *« Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen »* (2 Pierre 3:17-18).

*« Prenez garde à vous, afin que nous ne perdions pas le fruit de notre travail, mais que nous en recevions une pleine récompense. Quiconque est transgresseur et ne demeure pas dans la doctrine de Christ, n'a point Dieu. Celui qui demeure dans la doctrine de Christ, a et le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous, et n'apporte point cette doctrine, ne le recevez point dans votre maison, et ne le saluez point. Car celui qui le salue, participe à ses mauvaises œuvres »*, nous confirme 2 Jean 1:8-11. Ne laissez point entrer chez vous tous ceux qui viennent vous porter la bonne nouvelle de la fin du monde, tôt le matin. Laissez entrer ceux qui vous prêchent l'avènement du Royaume de Christ, pas au ciel, mais sur cette terre.

Celui qui viendra ravir un croyant utilisera sa *philosophia*, un mot grec qui veut dire « fier de sa sagesse ». Ce terme est utilisé une seule fois dans Actes 17:18-21, où Paul nous parle de : *« quelques philosophes épicuriens et stoïciens* [qui] *conféraient avec lui ; et les uns disaient : Que veut dire ce discoureur ? Et les autres : Il semble*

*qu'il annonce des divinités étrangères. Car il leur annonçait la bonne nouvelle de Jésus et de la résurrection. Et l'ayant pris, ils le menèrent à l'aréopage, en disant : Pourrions-nous savoir quelle est cette* ***nouvelle doctrine*** *que tu annonces ? Car nous t'entendons dire* ***certaines choses étranges*** *; nous voudrions donc savoir ce que cela peut être. Or, tous les Athéniens et les étrangers qui demeuraient parmi eux, ne s'occupaient qu'à dire et à écouter quelque nouvelle. »* À être fier de leur sagesse.

Il est intéressant de savoir que le mot biblique pour « sagesse » est utilisé le plus souvent dans un sens négatif quand il s'agit de **sagesse humaine**. *« Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas* ***rendu folle*** *la sagesse de ce monde. Car, tandis que le monde, par cette sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver* ***les croyants*** *par la folie de la prédication »*, nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 1:19-21. Tout cela afin de nous confirmer qu'un croyant pourrait être privé de sa fermeté en Christ, s'il devient attaché à la sagesse du monde.

Parce que le ravisseur utilise la vaine séduction et la tradition des hommes pour dépouiller le croyant, Jésus a souvent corrigé les pharisiens avec des paroles sévères : *« Mais vous, vous dites : Celui qui aura dit à son père ou à sa mère : Ce dont je pourrais t'assister est un don consacré à Dieu, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Et ainsi vous avez anéanti le commandement de Dieu par votre tradition. Hypocrites ! Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, lorsqu'il a dit : Ce peuple s'approche de moi de la bouche et m'honore des lèvres ; mais leur cœur est bien éloigné de moi. Mais ils m'honorent en vain, en enseignant des doctrines qui sont des commandements d'hommes »* (Matthieu 15:5-9).

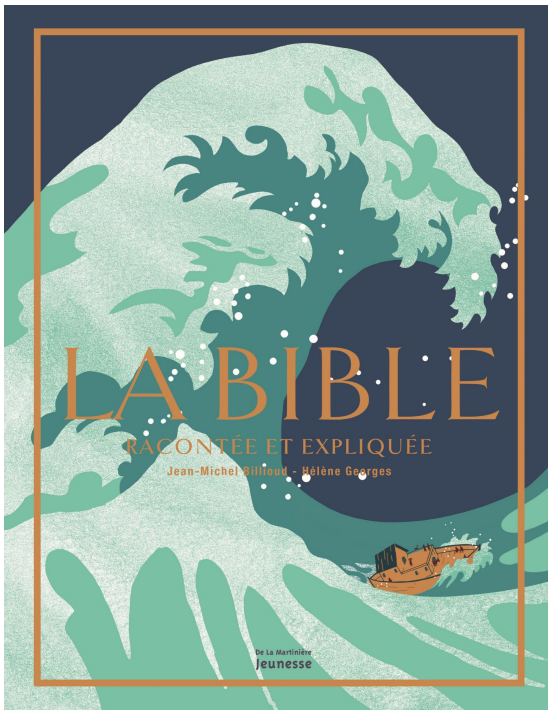
Paul aussi a mis en garde son jeune évangéliste, Timothée, contre de tels hommes. *« O Timothée ! garde le dépôt, fuyant les discours vains et profanes, et les disputes d'une* ***science faussement ainsi nommée*** *; dont quelques-uns ayant fait profession, se sont détournés de la foi. La grâce soit avec toi ! Amen »* (1 Timothée 6:20-21). Le voleur d'âme utilisera même les rudiments du monde pour séduire les croyants. Or, le voleur est rusé et il sait que beaucoup de croyants ne sont pas assez affermis dans l'Évangile pour se parer contre ces rudiments et les avalent sans se

poser assez de questions. Paul emploie par quatre fois le mot « rudiments », dont trois en parlant des « rudiments du monde » pour mettre en garde les Galates et les Colossiens contre les enseignements **faux des pharisiens et des philosophes.**

Essentiellement, cette technique utilise la logique humaine pour prouver un point, en s'assurant d'un changement d'esprit, même chez **le croyant**, par la ruse. Nous apprenons par la Bible que les **rudiments du monde** pourraient nous dépouiller de **notre connaissance** spirituelle, si nous ne faisons pas attention, lorsque leur **logique humaine** est contraire à celle de notre **Seigneur Jésus-Christ**. Alors, de grâce, priez et demeurez sur vos gardes.

---

# D.499 – Une chrétienté humaniste




**Par Anne-Gaëlle**

Dans la commune où j'habite, une nouvelle médiathèque a vu le jour. Elle est prestigieusement construite et offre une panoplie de médias, ainsi qu'un éventail

culturel important pour la population, qui s'est empressée d'aller consulter et emprunter des ouvrages. Friande de livres pour enfants et d'albums aux artistiques illustrations, je me suis attardée dans le secteur dédié à la jeunesse. L'univers des contes et des fables est comme un pinceau qui peint des toiles imaginaires parsemées de rêves enfantins, de ces paysages réjouissants qui ont bercé notre prime jeunesse. Je peux refermer ce genre de livre en retournant indemne dans la réalité ; les contes pour enfant me sont préférables aux polars tissés d'intrigues et d'épouvante qui œuvrent sournoisement dans l'esprit humain !

Vouloir user de son imagination est naturel. Quant au besoin de s'instruire, il est tout aussi humain. Un grand nombre de livres thématiques sont proposés pour tous les âges : des encyclopédies, des livres sur la science, sur la nature, sur les animaux… Des livres historiques offrant la vision de notre passé, de l'évolution de notre société… et aussi des livres sur les religions. J'ai bien sûr tressailli de joie en découvrant un très beau livre bien épais s'intitulant « *La bible racontée et expliquée* ». J'étais remplie de fierté à l'idée d'habiter dans une commune où les enfants et les adolescents peuvent avoir accès à la connaissance de la Parole de Dieu. J'ai donc emprunté ce livre, afin d'en apprécier la forme et les couleurs, ainsi que – je l'espérais – le contenu…

En découvrant les premières pages, j'ai rapidement compris pourquoi je tenais ce livre dans mes mains. Je fus prise à la gorge par une sorte de vertige ! Je ne savais si je devais rire ou pleurer, mais une chose était certaine : quelle que fut ma réaction, elle ne devait pas passer sous silence. Je me résolus donc à noter mes « découvertes » – ces gifles que je recevais à chaque page – afin de les exposer à la lumière ; pour que la tristesse du Saint-Esprit de Dieu puisse s'exprimer librement et reçoive peut-être un écho venant des cœurs amoureux de la Vérité.

**Une note d'introduction assez burlesque :**

L'auteur écrit que la bible est toujours traduite, commentée, retranscrite et que, de ce fait, aucune interprétation ne peut être *neutre*. En effet, les rédacteurs font toujours des choix, valorisant certains personnages, certains évènements, en fonction de *leurs propres idées* et de leur *époque*. Il déclare mot pour mot que « *l'objectivité est illusoire* ».

Il va de soi qu'implicitement, il affirme que la Parole de Dieu est une œuvre littéraire humaine, issue de plusieurs auteurs ; il ne semble pas avoir connaissance de l'Auteur véritable qui est **le Saint-Esprit** (Dieu agissant, parlant, offrant une vérité incorruptible). Il ne sait pas faire la différence entre le faux et le véritable, entre ce qui est pur et dilué. Il ne sait pas que, parmi ces traducteurs humains qui ont servi leur propre cause, ils s'en trouvent qui, habités par l'Esprit de Dieu, ont réellement et parfaitement œuvré pour Dieu, visant à transmettre d'une époque à une autre **le texte reçu** : les vraies *Saintes Ecritures*.

Ce qui est assez comique, c'est qu'inconsciemment, cet homme se décrit *lui-même* dans son propre ouvrage, dont *il* est exclusivement *l'auteur* : il choisit ses textes, il censure à sa guise, et il expose ses interprétations selon *ses propres idées*, les idées de *son époque* (**l'ère humaniste**) ; et tout ceci dans un but précis, un but qu'il ne peut ni ne veut avouer. De ce fait, en ce qui le concerne, *sa* bible n'est pas objective !

**Les notes explicatives :**

Je ne me suis pas attardée sur les récits bibliques qui, parce qu'ils sont destinés aux enfants et adolescents, sont rédigés de manière plus romancée et plus courte. Cette démarche n'est pas forcément condamnable, puisque les jeunes lecteurs – et surtout les très jeunes – ne sont pas en mesure de lire la Bible dans sa version originale ; la lecture de ces récits est une manière appropriée de leur apporter peu à peu des connaissances bibliques selon *leur niveau de compréhension*. Etant moi-même maman, je ne compte pas le nombre de « *bibles pour enfant* » que j'ai lu à ma fille…

Ce qui a fait tout l'objet de mon attention, ce sont les notes explicatives en marge des récits bibliques, environ quatre par page. Illustrées ça et là à la manière d'un dictionnaire, ces notes apportant un caractère encyclopédique… Le manuel prend une dimension *pédagogique* et *scientifique* ; le lecteur peut vite s'apercevoir que, machinalement, une entière confiance est accordée aux notes explicatives, plus qu'aux récits bibliques eux-mêmes, sensés être le cœur du livre.

**A propos de la création du monde :**

Une fois de plus, le sous-entendu est là : « *les rédacteurs n'ont pas voulu que…* ».

Auteurs humains ? Pensées humaines ? Il est noté que si le soleil et la lune ne sont pas mentionnés lors de la séparation du jour et de la nuit, c'est probablement pour que les gens de l'époque, qui considéraient les astres comme des divinités, n'y attachent pas trop d'importance et comprennent que leur but n'est que d'éclairer la terre. Malgré la supposée sagesse de ce commentaire, je constate que *l'ordre* et *la manière* dans la création sont remis en question. Et pire encore, l'Auteur de la Genèse Lui-même – qui n'est autre que **le Saint-Esprit de Dieu** – est mis en quarantaine !

« *Certains chrétiens fondamentalistes estiment que la création du monde est une vérité historique et scientifique. On appelle cette théorie « créationnisme », mais la majorité des croyants lit le texte de manière symbolique : Dieu crée par sa parole et il place l'homme au centre de sa création* ».

Les termes « *Certains chrétiens fondamentalistes* » ont une consonance terriblement méprisante et arrogante. D'ailleurs, quelle marque d'orgueil que de prétendre que la création du monde, **telle qu'elle est relatée** dans les Saintes Ecritures, est une « *théorie* » ! Non seulement, elle n'est pas reconnue comme un fait véridique, mais, en plus, elle apparaît aux yeux de la *chrétienté majoritaire* comme démodée et ridicule. Alors, je suis plutôt fière de ne pas faire partie de cette majorité !

Et en opposition à cette « *théorie fantaisiste* » de la Création de Dieu, la solide certitude de la science basée sur la « *vérité évolutionniste* », qu'il semble impensable de remettre en question… C'est bien un tour de Satan que d'inverser les choses !

L'invitation faite au lecteur est claire : il est conseillé de lire le récit biblique *de manière symbolique*, comme lorsque nous lisons un conte ou une fable, le message central n'étant autre que la morale de l'histoire… Mais **la Parole de Dieu** est-elle une fable ? N'y a-t-il pas plus qu'une simple morale à tirer ? N'est-elle pas **illimitée** quant à Sa sagesse et à Son pouvoir d'instruction ?

Pour la « sage » *majorité* dont il est question – ceux qui empruntent la voie large et spacieuse qui mène à la perdition – l'homme est effectivement placé *au centre* de la création : là est la vérité qu'ils retiennent et qui les aveugle ! Quand c'est *l'Homme*, et non Dieu, qui est au centre de tout, cela ne peut être que déformé et vain : c'est

ce que l'on appelle l'**humanisme**.

**A propos du serpent :**

Autre éclairage assez sombre que nous apporte le philosophe : « *Le serpent n'est pas le diable, mais seulement une créature de Dieu, qui symbolise le mal* ».

Dieu sait quand utiliser des symboles et pourquoi. Mais le diable, qui se plaît à parodier Dieu, incite les ignorants à mal les interpréter ou à en user à outrance.

Satan n'a-t-il pas le pouvoir de prendre toutes les formes ? Selon l'affirmation citée, non. Pourtant, la Bible dit qu'il peut prendre l'aspect d'un ange de lumière. D'ailleurs, on ne saurait compter le nombre d'apparitions surnaturelles, ces dernières décennies : le visage du Christ, la silhouette de la vierge Marie, etc. Ces visions sont bel et bien démoniaques, même si elles trompent les personnes pieuses.

Si le serpent qui a tenté nos ancêtres n'est vraiment qu'un animal, j'ai du mal à comprendre d'où lui est venue cette soudaine envie de plonger le premier couple – et avec, l'humanité toute entière – dans le péché et l'obscurité la plus totale. Quel avantage peut en tirer une si petite bête ?

D'autre part, la victoire finale promise par Dieu à la femme (par sa postérité) en ces mots « **tu lui écraseras la tête** » ne concerne-t-elle qu'un vulgaire serpent ?

Nous savons de toute évidence que nous n'avons pas à lutter contre un simple animal, aussi venimeux soit-il, mais contre Satan lui-même et ses légions démoniaques. Ce n'est donc pas une partie de chasse, mais **un combat spirituel**. Or, dans cette chrétienté étrange, il semble que l'on ne croit plus au diable : comme tout le reste, il n'est dans les consciences plus qu'un *symbole*.

**Un manque de différenciation :**

Dès l'introduction de ce bienveillant manuel – visant par-dessus tout à instruire la jeunesse actuelle – l'auteur explique que : « *certains livres racontent des faits historiques tandis que d'autres, des histoires mythologiques dont les personnages ont été inventés* ».

La Bible est donc mise au rang de la **mythologie** ! Les évènements du jardin d'Eden sont classés comme absolument *fictifs*, comme *légende* parmi les légendes !

D'ailleurs, j'ai sérieusement froncé les sourcils quand, dans cette « *bible racontée et expliquée* », j'ai commencé à lire des notes comparatives mettant en scène des récits mythologiques d'origine *babylonienne* et *égyptienne* sur la création ; le premier étant que *l'homme fut créé avec la chair et le sang d'un dieu*, ce qui est répugnant et absurde !

Un livre biblique a-t-il le droit et l'utilité d'évoquer des *mythes païens* ?

Si l'auteur veut à tout prix comparer des croyances, *pourquoi* choisir ces sources-là ? N'y-a-t-il pas une multitude de traditions païennes ? Or, cette source est *la source* : les **forces occultes** qui se cachent dans la magie babylonienne et dans la religion égyptienne sont indéniablement sataniques ; elles traversent les âges jusqu'à l'apparition de *l'ère nouvelle* et de son *antéchrist*.

« *Bien avant que la bible soit écrite…* » : Cela laisse fort supposer que ces récits païens présent depuis la nuit des temps aient préséance sur la Parole de Dieu qui, naturellement, perd de son importance, Dieu apparaissant comme *un dieu parmi les dieux*.

**Une croyance parmi tant d'autres :**

Mais l'auteur ne s'arrête pas là : il évoque d'autres mythes païens et d'autres religions. De nombreuse fois, le coran est cité afin de comparer la version biblique avec celle de l'Islam. Le lecteur curieux ou indécis aura tendance à s'intéresser aux autres livres « *saints* », et on lui fera croire que la vérité est partout, ou que personne ne la détient vraiment, ce qui revient au même : *errance et perdition*.

Le chemin de la facilité est de collectionner toutes ces connaissances, de les garder au niveau *intellectuel*, sans jamais engager son *cœur* ; et de se glorifier de cette diversité, considérée alors comme *richesse*. Il n'y a là aucune recherche de **salut**, aucune **foi** véritable et, pourtant, les personnes qui empruntent ce chemin écrivent des livres et prêchent. Ils deviennent des guides et des modèles pour ceux qui ont soif de connaissances et qui n'ont aucun repère.

Une fois de plus, l'aspect mythologique est mis en avant et la version divine est noyée dans les pratiques païennes ; l'auteur nous explique ce qu'est une offrande comme le fait un anthropologue :

« *Les peuples de l'antiquité ont l'habitude de faire des cadeaux aux divinités en guise de remerciement lors des récoltes ou de la naissance dans le bétail d'un premier né* ». Ainsi, cela suggère nettement que ce rituel ne vient pas de Dieu… Le Créateur de l'univers aurait-Il *copié* cette ordonnance aux autres dieux ?

**Déformation de la nature de Dieu :**

Une déclaration absolument choquante a failli me faire tomber de mon fauteuil : « *le meurtre d'Abel est commis en l'absence de Dieu* ».

Dieu est-Il une simple créature qui s'absente et réapparait ? N'est-Il pas **Esprit** ? N'est-Il pas **omniprésent** et **omniscient** ? Comment peut-on parler de l'*absence* de Dieu ?

Certes, le désespoir provoqué par de lourdes épreuves peut amener le croyant à se demander où est Dieu. Certains textes bibliques relatent ce cheminement humain et nous entendons même Jésus citer cette si lourde phrase « *Pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». Mais en rien la Bible déclare que Dieu a coutume de « S'absenter ». Au contraire, le Psaume 139 expose clairement l'impossibilité de *sortir* de l'omniprésence de Dieu.

C'est également valable pour Son omniscience. Si Dieu a demandé à Caïn où est passé son frère, ce n'est pas parce qu'Il ne savait pas ce qui s'était produit « *en son absence* », mais plutôt pour l'entendre de la bouche du meurtrier afin que celui-ci ait l'opportunité de prendre conscience de la gravité de son acte.

A défaut d'avouer son crime, Caïn refoule sa responsabilité et se tait ; alors c'est le sang versé sur la terre, qui parle, car *rien* n'échappe au regard et à l'ouïe de Dieu !

L'auteur prétend dans une autre de ses notes explicatives qu'Abel est *le préféré* de Dieu. Or, il s'agit bien évidemment d'un mensonge ! Dieu ne fait pas de « favoritisme » ; la Bible dit qu'Il ne fait pas acception de personne et certaines histoires nous montrent que Dieu ne regarde pas à l'apparence, mais au cœur.

La Bible comprend bon nombre de tragédies basées sur la préférence d'un père ou d'une mère pour l'un des enfants, qui a suscité la jalousie et la haine des autres. Il est évident que ces témoignages intemporels avertissent les parents du danger d'agir de la sorte ; Dieu réprime toute **injustice**.

Si l'offrande de Caïn n'a pas réjoui le cœur de Dieu comme celle d'Abel, c'est parce que le Dieu omniscient connaissait la *pensée* de Caïn et la *distance* établie entre le cœur de Caïn et son offrande : il se peut qu'il ait été à des années lumière de la volonté de réjouir Dieu, de Lui plaire. L'offrande faite par simple *devoir* ou par *imitation* n'avait donc aucune valeur aux yeux du Destinataire. Attristé par une telle attitude, Dieu l'encouragea toutefois à relever la tête, à persévérer, car tout n'était pas encore perdu. Mais la colère et la jalousie contenues dans le cœur de Caïn débordèrent et ces flots le submergèrent au point de commettre l'*irréparable*.

Un meurtre n'est pas une bêtise faite en cachette. Un meurtrier n'est pas excusable. Mais la société actuelle, qui inverse les valeurs, fait passer le bourreau pour la victime et la victime pour le bourreau. On voudrait faire croire que le réel bourreau, c'est **Dieu** ; que le meurtre a été commis par *Sa faute*, puisqu'en étant *injuste* envers l'un de Ses deux garçons, Il serait *l'instigateur du drame*.

On aurait même tendance à croire que le châtiment de Caïn est trop *sévère*. Je me souviens d'une chanson dans une comédie musicale sur la bible (« Dolly Bible »), chantée par le personnage de Caïn, le présentant comme un être pas vraiment mauvais, même sympathique, un homme dans le remord, qui a fait pénitence et souhaite se racheter auprès de son frère… Une vision bien *humaniste* !

**L'obsession de l'enquête** :

L'auteur de cette « bible racontée et expliquée » éprouve le besoin ardent de commenter la plupart des évènements bibliques d'un point de vue *historique* et *scientifique*, ainsi que de les « *rectifier* ». Il tient particulièrement à tout *vérifier*, non pas **par la Parole de Dieu** comme nous l'enseignent les apôtres, mais par *la science* de ce monde et *l'archéologie* : des preuves, rien que des preuves, et un peu de « *logique* » (humaine).

Il suppose que le déluge a réellement eu lieu, s'appuyant sur des hypothèses

scientifiques : fonte des neiges, choc de comètes, catastrophe climatique… L'auteur cherche à *expliquer l'origine* d'un fait biblique avant d'*estimer* s'il s'est réellement déroulé ou non, au lieu de *tout simplement* le **croire**. De ce fait, le lecteur est inconsciemment poussé à faire de même.

Dans cette démarche entêtée, concernant l'arche de Noé, il laisse place à l'incrédulité : « *Aucune trace d'embarcation n'a été retrouvée sur le Mont Ararat, où le bateau se serait échoué* ». Je pense que l'utilisation du *conditionnel* est une abomination aux yeux de Dieu !

Faut-il absolument retrouver des morceaux d'épave millénaires érodés, rouillés, méconnaissables, pour s'écrier qu'il y a bel et bien eu une arche ? Jésus n'a-t-Il pas dit que, dans notre monde terrestre, tout finissait toujours par s'altérer et disparaître ? Mais dans l'univers **céleste**, qui dépasse la matière et l'entendement humain, les choses véritables demeurent, elles perdurent ; et si l'arche terrestre n'existe plus, son *souvenir* et sa *signification* sont inaltérables. Car l'arche de Noé, c'est la **miséricorde de Dieu**, Son **alliance** avec ceux qui placent en Lui *toute leur confiance* et *tout leur espoir*.

J'ai trouvé des notes explicatives assez ironiques, qui dénotent un ton quelque peu moqueur. Et nous savons ce que Dieu pense des moqueurs, surtout de ceux qui rient de la Parole de Dieu.

Les humains peuvent trouver certaines choses comiques parce qu'à leur avis, elles sont *invraisemblables*, et c'est justement ce qui fait rire. Je me souviens d'une chanson qui m'amusait quand j'étais petite : c'était *la chanson de l'éléphant qui se balance sur une toile d'araignée*… Que c'était drôle ! Oui, c'était très drôle, car ça n'existe pas. Quelque chose d'immense et de terriblement lourd ne peut pas se balancer sur quelque chose de minuscule et de fragile. Et pourtant, aujourd'hui, je sais que si Dieu le voulait, Il pourrait rendre cela **possible**.

Si cette scène absolument improbable *apparaissait* sous mes yeux, je ne rirais plus. Au contraire, je me repentirais d'avoir autrefois cru cela impossible. J'aurais même peut-être honte d'avoir ri…

Comment réagiront-ils – les incrédules, les moqueurs – quand la puissance de Dieu

sera si manifeste qu'il n'y aura plus besoin de preuve ? Que feront-ils quand **la Vérité** éclatera glorieusement comme un feu d'artifice sur toute la planète ? Iront-ils se cacher ? Continueront-ils à fermer les yeux ?

Il a du bien rire en écrivant dans son petit commentaire que le texte biblique est « *démesuré* ». Selon lui, les dimensions de l'arche (*si elle a bien existé*) sont exagérément trop grandes.

Sa référence : « *les plus grands bateaux anciens retrouvés par les archéologues* ». La référence du chrétien, c'est la Bible : **la vraie Bible**. Et ce qu'elle dit est **vrai** jusque dans les moindres détails.

Mais l'esprit moqueur dit que « *les auteurs de la bible exagèrent certains détails : par exemple l'âge de Noé de plus de 500 ans* ». Les habitants de la terre ne peuvent pas concevoir les vérités célestes !

**A propos de la tour de Babel** :

L'auteur explique ce que sont les ziggourats : des tours de 80 m qui deviennent de plus en plus étroites, des édifices dédiés au dieu de chaque cité, avec « *au sommet un temple pour que les divinités fassent profiter la ville de leurs bienfaits* ».

Une note des plus pragmatiques ! Où est **l'Esprit de Dieu** qui condamne le paganisme, l'idolâtrie, la servitude aveugle ?

Qui fait profiter qui ? Et de quelle manière ?

Il n'existe qu'un être divin : **Dieu** (avec un « D » majuscule). Toutes les entités répertoriées comme divinités sont des *faux dieux* (avec un « d » minuscules). Dans la sphère spirituelle, il n'y a – à part Dieu – que les *anges* ou les *démons*. Les anges sont au service de Dieu ; ils n'érigent pas des temples à leur propre gloire. Ces « *divinités* » ne sont autres que *des esprits démoniaques* qui se font passer aux yeux des humains pour des dieux.

Qu'ont-ils à apporter aux humains ? Il faut inverser la question pour pouvoir y répondre : *Qu'est-ce que les humains ont à apporter aux démons ?* Leur vie, leur sang, leur énergie, leur cœur, leur foi, leurs rêves, leur intellect et leur destin.

Dans quel but recherchent-ils tout cela ? Pour détruire et empêcher la vie, pour verser le sang, pour transformer et vider l'énergie, pour pourrir le cœur, pour corrompre la foi, pour limiter les rêves, pour contrôler l'intellect, pour travestir la destinée. Tout cela se résume en un mot : **perdition**, c'est ce que les faux dieux ont à apporter aux humains.

De quelle manière ? En leur « *prodiguant leurs bienfaits* »… Le mensonge, la manipulation, la servitude. Les foules accourent dans les temples, auprès des idoles et des sorciers – y compris les « *sorciers modernes* » – pour rechercher bénédictions, prospérité, guérison etc. Et ils repartent le cœur joyeux, car ils pensent avoir reçu tout ce que leur cœur désire ; mais bien assez tôt, leur sourire se change en grimaces, car les **forces obscures** auront vite fait de s'approprier tout ce qui leur revient.

Un véritable chrétien ne participe **jamais** à une célébration religieuse païenne ; il ne va **jamais** consulter des médiums, des devins, des astrologues ; il ne pratique pas le yoga, ni aucune activité **en lien direct** avec des *traditions occultes païennes*. Un véritable chrétien **ne consulte jamais** de sorcier, même si l'appellation de beaucoup dans le secteur de la *médecine alternative* et du *bien-être* ne laisse à priori pas penser qu'il s'agisse de sorciers… Un véritable chrétien **se distingue** et **se détache** du mouvement – aussi vaste soit-il – « *new age* » (*nouvel âge*).

Ni la curiosité, ni l'envie de s'instruire, ni la grandeur d'esprit, ni la fraternité, ni la souffrance n'ont le droit de convaincre le véritable chrétien de braver le dangereux interdit.

Le Seigneur Jésus a dit qu'on reconnaît un arbre à son **fruit** ; le fruit du démon ne pousse pas sur l'arbre chrétien. L'arbre chrétien n'appartient pas à la terre.

Pour ce qui est des habitants de la terre, ils sont influençables à toutes les échelles. Tandis que la mondialisation (*la tour de Babel moderne et virtuelle*) approche à grands pas, l'influençabilité prend une échelle mondiale. C'est effrayant, mais l'**Esprit de Dieu** a la puissance de nous garder de devenir les petits clones de Satan. Nous pensons *autrement* et *librement*, *indépendamment du monde*.

L'auteur, emprisonné dans son raisonnement d'historien, croit que : « *les auteurs*

*des récits de la création du monde, du déluge et de la tour de Babel ont certainement été influencés par l'exil en Mésopotamie en 597 av. J.C., lors du règne de Nabuchodonosor II* », puisque d'après les « *experts* », les textes bibliques datent de cette époque.

Peut-on imaginer esprit plus captif ? Jésus n'a-t-Il pas dit : la vérité vous rendra libres ? Cette sublime vérité, c'est qu'il n'y a qu'**un seul véritable Auteur**, quel que soit le livre contenu dans la Bible. Certes, plusieurs mains ont tenu la plume – ou l'objet servant à écrire autrefois – des mains qui ont existé à diverses époques, dans divers pays. Mais **le Saint-Esprit de Dieu** est *un*, tout comme Jésus-Christ et notre Père éternel sont *un*. Un seul Auteur, une seule Vérité.

Alors, Dieu Se serait inspiré de la culture mésopotamienne pour écrire l'histoire de la tour de Babel…? N'a-t-Il pas plutôt transcrit le témoignage d'un évènement passé ? Est-ce trop dur à imaginer que toute l'humanité ait parlé une même langue ? D'une certaine manière, n'est-ce pas le cas encore aujourd'hui ?

Toute l'humanité parle la même langue universelle du mal, de la souffrance, de la misère et de l'idolâtrie. Un *appel au secours* est le même, de l'orient jusqu'en occident, dans les capitales comme dans la jungle ou dans le désert : le *cri du cœur* est le même.

Mais l'auteur de cette savante bible expliquée interprète l'histoire de Babel d'une façon bien surprenante… Selon lui, l'intervention de Dieu vise à « *briser les tendances totalitaires* » ! Le mal est donc *seulement dans le dictateur et dans son pouvoir exclusif*… S'il n'y avait pas eu de roi dictateur, il n'y aurait donc *pas eu de tour de Babel* et Dieu *n'aurait pas eu besoin* d'intervenir. C'est complètement **faux** !

S'il n'y avait pas eu ce roi narcissique assoiffé de pouvoir et de gloire, il y en aurait eu un autre ! Il y a toujours eu des despotes et il y en aura toujours, tant que **le Roi des rois** ne sera pas venu *rétablir définitivement la Paix* sur terre. La tendance totalitaire est *dans l'Homme*, tout comme la *loi du péché* est dans l'Homme.

Or, le monde avance et accélère dans l'illusion que *le système* est en tort, et non l'humain. La *politique* est mauvaise, on en cherche toujours une nouvelle, une meilleure, mais on ne la trouve pas. On pense à la *mondialisation* comme à une mère

aimante qui serre dans ses immenses bras tous les continents, tous les pays et tous les individus, mais ce n'est pas une mère, c'est un *monstre*.

Un système monstrueux qui enlève le peu de bien que l'humanité avait acquis. Les valeurs transmises autrefois n'existent plus. On prône *la richesse des différences*, mais au fond, on veut que tous soient pareils, que tous marchent pareils, que tous pensent pareils : des clones de toutes les couleurs, mais des clones !

« *La diversité des langues illustre la richesse des différences entre les sociétés* » : est-ce là la raison pour laquelle Dieu a diversifié les langues ? Avait-il une vision si étroite qu'Il eut besoin de diversifier pour enrichir ?

Les humains étaient unis pour faire le mal. Dieu dut les désunir pour *réduire* le mal. Si le mal avait été seulement dans le nombre, la séparation des uns et des autres aurait suffit à *anéantir* le mal. Mais comme toute l'humanité peut en être témoin, le mal *persiste*. Même seul, l'être humain a un problème. L'être humain *est* un problème pour lui-même. Il ne pourra jamais puiser en lui-même – ni en quelque dieu que ce soit – sa solution, ni sa guérison, ni sa paix véritable.

**Sur un même pied d'égalité :**

L'auteur ne cesse de citer dans ses notes le Coran, mentionnant la version des récits bibliques selon la foi islamique. Il est dit, par exemple, qu'Abraham est un des cinq grands prophètes de l'Islam aux côtés de Noé, Moïse, Jésus et Mohammed, et qu'une sourate porte son nom. Cette façon de présenter la foi islamique, en mettant en évidence les « *points communs* » entre la Bible et le Coran, invite le lecteur à se pencher sur cette autre religion à priori tout aussi « *bonne* » que le christianisme.

D'autre part, les différences entre les textes bibliques et coraniques racontant un même évènement ne peuvent que *troubler* tout lecteur non affermi par la Parole de Dieu. Un exemple : pour les musulmans, ce n'est pas Isaac, mais Ismaël que Dieu demandait à Abraham de sacrifier. L'auteur explique que, lors du pèlerinage à La Mecque, les croyants imitent le geste d'Abraham prêt à immoler son fils.

Mettre les grandes religions mondiales sur *un même pied d'égalité* n'apporte ni la vérité, ni la lumière, ni la paix, mais uniquement la **confusion** et l'**aveuglement**.

Je n'ai jamais compris comment Jésus-Christ pouvait être *un grand prophète* aux yeux des musulmans qui croient historiquement à Son existence terrestre et Le mentionnent dans leur livre sacré ; et comment des milliers de chrétiens peuvent être mis en prison, torturés et tués par des musulmans à cause de **leur foi en Jésus-Christ** qui, finalement, dérange plus que tout. N'est-ce pas spectaculairement contradictoire ?

Ce n'est pas le Jésus historique – humble messager du Dieu d'amour – qui provoque tant de haine, mais c'est le *Christ-Dieu ressuscité*, Parole incarnée que peu de croyants peuvent entendre. La **Vérité** faite chair, cette Vérité qui contredit ouvertement les mensonges des autres religions.

J'ai une fois eu le privilège d'avoir une longue conversation avec un musulman très zélé dans sa foi. Il a essayé de me convaincre que Dieu ne pouvait pas être un homme. Cette pensée que le Dieu éternel, tout-puissant et majestueux devienne *un homme* avec un *corps charnel* et des besoins primaires comme d'uriner ou autre, le dégoûtait profondément ; cela équivalait pour lui à un *blasphème*. Cette insultante « *impossibilité* » faisait barrage à toute tentative de lui expliquer la vérité.

Même s'il exprimait avec douceur et humilité, et même si, voyant mon amour pour Dieu, il me témoignait beaucoup d'intérêt, j'ai retrouvé en lui la même arrogance et le même mépris que dans les pharisiens et scribes juifs, il y a deux mille ans, qui ne supportaient pas qu'un homme se dise sur terre **le Fils de Dieu**, celui-ci ne pouvant être qu'un *imposteur*. Cette haine persiste puisque les « *Juifs* » d'aujourd'hui ne supportent pas Jésus-Christ et voient les chrétiens comme leur étant absolument inférieurs.

Ce pied d'égalité entre les grandes religions mondiales est un *mythe* : chacun se voit *supérieur à l'autre*, chacun cache *sa haine de l'autre*, tout en exhibant le masque de la *fraternité*. Certains chrétiens font fuir les autres par leur orgueil démesuré ; et certains chrétiens sont captifs de leur fausse modestie, sous l'emprise de leur admiration pour le peuple juif. Ces derniers oublient que, même si nous avons soi-disant *le même ancêtre* Abraham, nous n'avons pas *le même Père* !

Tout est dans l'*apparence* : il faut que le monde croie à l'égalité pour que toutes les religions se fondent finalement en une seule, qui selon la promesse du faux prophète

amènera la paix sur terre et le salut pour l'humanité entière. Quelle *désillusion* ce sera pour les uns et les autres ! Seule la **Vérité** – qui ne se trouve pas dans une religion – protègera les âmes du grand chaos final qui s'en vient pas à pas.

**A propos de Jérusalem** :

L'auteur présente Jérusalem comme saint lieu très particulier pour les trois grandes religions mondiales, chacun venant s'y recueillir à sa manière, selon sa foi. En effet, il y a un mur sacré en ruine, une mosquée et un grand édifice appelé « église ». Mais qu'en pense Dieu ? A-t-Il déclaré une de ces choses « *sainte* » ? Si oui, laquelle ?

Ce qui est « *saint* » pour Dieu, c'est **Lui-même**, et rien d'autre.

En effet, la Sainteté ne se trouve qu'en Lui ; et seule la manifestation de Sa Présence peut rendre un lieu « *saint* ».

Dieu sait que, sur terre, tout est corrompu et le mal empire de génération en génération. Il a semé Sa sainteté sur terre, mais elle est immatérielle : c'est **Sa Parole**, c'est pourquoi on l'appelle *La Sainte Bible*. Et Il a donné à ceux qu'Il a choisis d'avance le souffle de Sa force, **le Saint-Esprit**, qui est également immatériel. C'est pourquoi les enfants de Dieu sont déclarés être « *des saints* » – des *temples vivants abritant ce qui est saint* – quoique cet état de fait ne soit pas encore révélé, étant encore des êtres corruptibles dans un monde corruptible.

Voilà ce qui est *saint* pour Dieu, et non une place, un édifice ou une ville.

L'erreur est courante : la majorité des personnes pensent pouvoir se rapprocher de Dieu en faisant un voyage à *Jérusalem*, comme si l'arche de Son alliance s'y trouvait encore. Or Jésus ne nous a jamais invités à nous rendre à Jérusalem, ni à y attendre Son glorieux retour, mais Il nous demande de **demeurer en Lui**, en demeurant dans *Sa Parole*, c'est-à-dire, dans la **Vérité**.

Un voyage à Jérusalem devait m'être offert pour mon trentième anniversaire et, jusqu'à ce jour, ce cadeau n'est jamais arrivé. Lorsque j'étais moi-même dans l'erreur, je m'irritais du fait que la personne qui m'avait promis cela n'ait jamais tenu sa promesse. Je me sentais comme privée de l'essentiel, privée de la plus grande aventure de ma vie. Mais aujourd'hui, je sais que c'est la Bonté de Dieu qui a

empêché ce dessein d'aboutir. Car il y a dans la Jérusalem actuelle une **force obscure** qui *aveugle* et *emprisonne* les esprits, au point de les perdre. Si j'étais allée là-bas, sans la Lumière dont Dieu m'a fait don – Lumière qui m'a été offerte par *l'apprentissage de la Vérité* et qui ne s'obtient pas par un pèlerinage – je serais probablement revenue de mon voyage dans un état de *cécité spirituelle* encore pire que lorsque j'étais athée. J'aurais emprunté des chemins absolument tortueux et j'aurais mis plus de temps encore à découvrir la Vérité.

**Un Dieu manchot à qui on coupe les bras** :

L'auteur s'unit aux historiens pour décréter que Joseph a séjourné en Egypte entre 1700 et 1550 av. J.C., une époque où des princes étrangers auraient régné sur le pays. Question de logique pour notre narrateur, qui explique la confiance du souverain envers l'hébreu Joseph, venu comme lui d'un autre pays ! Son analyse peut se traduire ainsi : « *Entre immigrés, on se respecte, on est solidaires…* ».

Cette façon de voir les choses est quelque peu naïve, puisqu'il ne s'agit pas de deux personnes de la classe moyenne, qui se rencontreraient et se lieraient d'amitié, mais il s'agit d'un *roi* (l'homme le plus haut) et d'un *esclave* détenu en *prison* pour délit majeur (la position la plus basse possible). Seul Dieu pouvait les réunir et tisser des liens de confiance.

Il est évident que cette analyse n'a tout simplement pas lieu d'être. La Bible offre la vue surplombante sur le parcours de Joseph et **la main de Dieu** qui a parfaitement *agencé* les évènements de manière à *retourner* la situation et à *sauver* tout un peuple de la famine ! Mais comme un simple historien, l'auteur ne voit pas la main de Dieu ; il interprète les choses à la manière d'un athée.

« *Contrairement à une croyance très répandue, les esclaves sont rares en Egypte. Les grandes pyramides ne sont pas construites par des esclaves, mais par des milliers d'ouvriers et d'artisans de pays réquisitionnés* ». Voilà une affirmation tout à fait surprenante !

A voir la taille des pyramides, édifices et nombreuses statues, c'est à se demander comment il était possible de payer chaque « *ouvrier* » et chaque « *artisan* » pour son travail. Cela représenterait des milliers et des milliers de salaires journaliers, sur

une durée si longue, que soit le Pharaon possédait toutes les richesses de la terre (la Bible dit que Salomon le surpassait alors qu'il n'a fait bâtir qu'un temple et un palais), soit que la population égyptienne avaient les impôts les plus élevés de l'histoire du monde !

« Aucune source historique ne permet d'affirmer avec certitude que Moïse a existé. Il *aurait vécu* aux alentours de 1300 av. J.C. Comme souvent dans la bible, réalité et fiction se mélangent ».

Encore une fois, l'auteur nous montre clairement qu'il ne puise ses certitudes que dans une source historique – des dites « *preuves* » – écrits, objets ou ruines découverts puis analysés par des *experts*. Mais Dieu donne de meilleures certitudes, et Il les donne sur la base de la **foi**.

Un Juif ou un musulman n'oserait jamais remettre en question l'existence d'un grand prophète, et surtout pas quand celui-ci a transmis un texte sacré, à savoir les dix commandements ; alors, pourquoi est-ce à la mode de le faire dans la théologie chrétienne moderne ? De quoi a l'air la chrétienté avec une telle mentalité ?

Quelle est la réalité ? Où est la fiction ? N'est-il pas navrant de voir des théologiens perdus dans des *interprétations* et des *doctrines fictives*, ignorant tout de **la réalité de Dieu** ?

Pour l'auteur, Moïse n'est qu'un héros *mythologique* ou peut-être *historique* (ce qui reste à prouver), au même titre que Sargon, premier empereur de Mésopotamie, nous explique-t-il, « *aussi abandonné dans une corbeille sur un fleuve* ».

Le récit des dix plaies d'Egypte semble également être, selon lui, romancé à partir de faits divers et influencé par la culture mésopotamienne, qui « *inspire beaucoup les rédacteurs de la bible* ».

L'auteur *désacralise* la Parole de Dieu ; il la met au même rang que n'importe quel recueil de contes ou n'importe quel livre d'histoire. Il cherche inlassablement le contexte historique *par rapport à la date de rédaction des textes*, alors que ces dates ne sont que des *spéculations*, puisque **seul Dieu sait** quelle main humaine Il a utilisée, où et quand, pour mettre à l'écrit Sa Parole. Cette manière de faire équivaut

à se mettre *à la place de Dieu*, décrétant que nous, humains du 21ème siècle, sommes capables de dater des écrits, des objets, des pierres, des incrustations etc., alors que nous n'étions *pas là* au moment où ces choses ont été conçues !

Je connaissais une chrétienne qui faisait des études de géologie et je lui demandais souvent comment elle faisait pour supporter que toutes ses études reposent sur un *mensonge*, et je ne comprenais pas pourquoi elle suivait cette filière. Mais elle me répétait qu'elle faisait « *la part des choses* ». En d'autres termes, elle séparait Dieu de ses études.

A force de chercher le *contexte historique et culturel* de la supposée date de rédaction, le théologien se perd dans des suppositions et des théories douteuses, dans lesquelles il ne reste *plus aucune place* pour **Dieu**, Personnage principal de la Bible, à qui on a coupé les bras !

« *Les faits énoncés ont probablement été inspirés par des calamités habituelles dans le pays* » ; « *les invasions de sauterelles sont assez rares en Egypte, mais fréquentes en Mésopotamie, territoire qui inspire beaucoup les rédacteurs de la bible* ».

Dans la lignée, l'eau du Nil changée en sang ne serait qu'une « *prolifération d'algues rouges favorisée par une hausse de température* » ; et la séparation des eaux, un « *tsunami* ».

Cela dit, l'auteur ne s'attarde pas sur le tsunami, car il note que l'intérêt du texte ne repose pas sur sa réalité historique, mais sur l'interprétation faite par les Hébreux : « *Dieu les aide à retrouver leur liberté, c'est un Dieu-Sauveur* ».

Donc, Dieu fait quand même quelque chose, peut-être avec Ses pieds… On lui a coupé les mains, mais il Lui reste Ses pieds pour « *aider* » Son peuple !

Curieusement, dans ma Bible, je lis les exploits que **Dieu a faits** et qu'Il a faits *tout seul*, sans l'aide de personne ! La Parole de Dieu dit que Son bras n'est pas trop court pour sauver. Non pas seulement aider, mais *sauver* ! Il est clair que tous les miracles et les calamités relatées dans la Bible sont issus de l'œuvre du Dieu Créateur qui tient l'histoire de Son peuple et du monde *entre Ses mains*.

**Les héros bibliques** :

L'auteur de « la bible racontée et expliquée » ne met pas les miracles sur le compte de faits purement biologiques ou climatiques (comme un *tremblement de terre à Jéricho*), donne aux personnages bibliques toute la gloire de leurs exploits. Il déclare : « *Le prophète Daniel parvient à dompter cet animal sauvage, qu'est le lion* ».

Il parle également de « *l'exploit de David* », alors que David, dans les Psaumes, loue le Seigneur pour *Ses* exploits, sans jamais se les approprier. Or, l'exploit en question (le combat contre Goliath) est quelque peu décrédibilisé puisqu'on peut lire la note suivante : « *les rédacteurs exagèrent l'arsenal du géant pour rendre l'exploit de David plus extraordinaire* ».

Samson aussi a fait des exploits, mais contrairement à David, il n'a pas la chance d'avoir le rang de personnage historique, en effet, l'auteur parle de « *la légende de Samson* ». Mais d'autres personnages peuvent compatir, puisque Jonas n'est probablement qu'un « *prophète imaginaire* » et Job n'a « *sans doute pas existé* » ; selon lui, il *représente* seulement tous ceux qui souffrent.

Cela dit, Job est encore plus à plaindre, car, non seulement on lui enlève son statut de personnage réel, mais en plus on lui ôte celui de héros :

« *Dans le texte initial, Job se met vraiment en colère contre Dieu, mais les traductions en grec ont beaucoup atténué ces attaques pour présenter un Job patient, résigné, un modèle de foi* ».

Si le texte initial était vraiment comme l'écrit l'auteur, et qu'il s'agissait vraiment d'une fable imaginée, où serait la *morale* ? Où serait *l'utilité* d'un tel livre pour les croyants, qui de plus se trouve être un des plus longs de la Bible (42 chapitres) ?

Quant au prophète Daniel, malgré ses dons de dompteur professionnel, il n'existe malheureusement pas de preuve qu'il ait vraiment vécu, « *ni qu'un roi de Mésopotamie se soit converti au dieu d'Israël* ».

De pire en pire, Dieu devient un *dieu* insignifiant, on ne Lui accorde même plus de majuscule, ni aucune crédibilité pour Lui-même comme pour Ses prophètes… Dans

le récit de la fosse aux lions, l'auteur nous explique que « *certains évènements ont été inventés, et d'autres ont eu réellement lieu* » : le roi Nabuchodonosor II, qui accueille David adolescent, est selon les sources historiques bien réel ; mais le personnage de Daniel est « *imaginaire* », faute de source.

Par contre, l'ange de la fosse aux lions (que faisait-il dans l'histoire, si Daniel n'avait pas besoin de lui pour dompter les lions ?) a obtenu, semble-t-il, plus de considération que le prophète : il est devenu « *l'ancêtre des anges-gardiens en floraison dans les récits chrétiens du 15ème siècle* ».

Il va sans dire qu'un récit parlant d'anges gardiens rentrant en contact avec leurs protégés *ne peut pas* être chrétien, puisqu'il s'agit tout simplement de *spiritisme* déguisé. Les esprits impurs qui étaient des anges autrefois – avant leur chute – et qui ne le sont plus, se font passer pour des anges. Ils rentrent en communication avec des médiums, des devins et des personnes leur accordant foi et écoute.

Malheureusement, dans la jeunesse d'aujourd'hui, il est devenu monnaie courante de se réunir pour faire des *expériences sensationnelles* avec des tables qui tournent, des verres qui bougent, des stylos qui écrivent tout seul, etc., et cela dès le plus jeune âge lors des « *pyjama-party* ». J'étais moi-même perplexe lorsque ma fille m'a rapporté qu'au CE2 les enfants pratiquent cela.

Les esprits démoniaques se font passer pour des *anges*, ou des *personnes défuntes* (dans la croyance populaire, elles deviennent des anges) afin d'impressionner, de manipuler les humains et de leur dicter tout un tas de mensonges visant à semer la **confusion**.

Les anges sont à la mode et on trouve facilement dans les librairies ordinaires le livre d'Alan Kardek – *Le livre des esprits* – qui est le fondement du spiritisme ; un enseignement entièrement dicté par « *des anges* » lors de séances spirites, sous forme de question-réponse. Je dois avouer avoir lu entièrement ce livre, ayant été autrefois embobinée par cette doctrine séduisante, après avoir moi-même pratiqué l'écriture automatique et avoir eu bon nombre d'hallucinations, tandis que je cherchais des réponses à mon mal existentiel.

Les anges ne sont pas « *nos amis* » (et *les anges déchus* qui usurpent l'identité

d'anges, encore moins !) mais des *messagers* au service de **Dieu**. Ils servent les humains sous *la directive de Dieu*. Ils ne s'adressent aux humains que si Dieu le leur *ordonne*, par exemple, pour annoncer un évènement spécifique en rapport avec le Plan de Dieu, ce qui arrive très rarement. Ils ne s'adressent donc pas aux hommes « sur commande », même quand on leur fait des prières émouvantes ; car Dieu veut que l'on s'adresse **à Lui seul** et les anges n'ont que faire de toute cette attention, dont ils n'ont pas besoin : ils siègent *autour du trône de Dieu* et *contemplent Sa face* !

**Conflits avec les chiffres** :

La Bible est très précise en ce qui concerne les *chiffres*. Ils peuvent certes avoir une valeur symbolique, mais, la plupart du temps, les durées et les dates relatées sont données à titre *informatif* par les bons soins de Dieu. Or, très peu de personnes estiment que la Parole de Dieu est fiable au point de prendre ces dates et ces durées pour des certitudes exactes. Si je crois que la Parole de Dieu ne ment pas, je suis catégorisé de « *chrétien fondamentaliste* », d'extrémiste et de naïf.

L'auteur fait un commentaire à propos de Jéricho, disant qu'elle fut fondée en 9000 av. J.C. et j'ai lu une autre note expliquant que les lentilles sont cultivées depuis 10 000 ans en Asie centrale. Or, d'après le calcul des années depuis Adam et Eve jusqu'à nos jours, il y a 10 000 ans l'homme n'existait pas, et il y a 9 000 ans, il n'existait pas non plus. Comment aurait-il pu construire une ville ou cultiver des lentilles ?

L'homme préhistorique est un *mythe*, mais on l'a fait passer pour *une histoire vraie*. Et les histoires réelles écrite dans la Bible, on les fait passer pour des mythes. Satan n'est-il pas le roi de *l'inversion* ? N'est-il pas le « *prince de ce monde* » ?

Tout comme les démons qui se font passer pour des anges, Lucifer se fait passer pour le dieu de la science, du savoir, du temps, le dieu des preuves… Les gens veulent du concret, alors il leur en donne : de *l'absurdité concrète* !

En y réfléchissant, le récit de la création dans la Bible est bien plus concret que celui du « *Big-bang* » et bien moins absurde puisqu'il admet qu'on ne peut pas créer tout un univers à partir du néant. Il a fallu l'existence de quelque chose : l'existence de

**Dieu** ; et le néant, c'est *l'inexistence*.

Aux yeux de cette chrétienté humaniste, qui s'est placée au centre d'elle-même comme étant *son propre dieu*, toute la Bible n'a qu'une valeur *symbolique*. Cette chrétienté a choisi son *guide* : sa science, sa logique, sa manière de calculer. Elle a fait du savoir une *idolâtrie*, sans même s'inquiéter des sources de ce savoir corrompu. Et malheureusement, selon la prophétie, toutes les fausses vérités voyagent à travers le monde à la vitesse d'un claquement de doigt. Nous savons alors que c'est bientôt la fin.

Je me suis arrêtée là dans ma lecture de la « *bible racontée et expliquée* », car je ne voulais pas souffrir davantage. Même si je ne connais pas personnellement l'auteur, je sais par qui elle est « *racontée et expliquée* » : ce n'est pas mon Dieu, mais le dieu *porteur de fausse lumière*, celui qui prétend détenir la connaissance.

Je n'ai pas voulu étudier le Nouveau Testament au moyen de ce livre détestable ; car je suis sûre de ne pas y trouver l'Évangile, ni le Christ en qui j'ai foi. Je pense que, sensible comme je suis, je m'en serais trouvée très mal, car je n'ose imaginer les spéculations et les horreurs ; chacune aurait été comme un coup dans ma poitrine…

Je pense que le Seigneur sait pourquoi j'ai mis la main sur ce livre. Sa lecture m'a poussé à écrire et ce que j'ai écrit a soulagé et affermi mon cœur. Ainsi, j'espère que si d'autres personnes lisent ces pages, elles en seront fortifiées, réconfortées et trouveront, par la Grâce de Dieu, le *discernement* dont nous avons grand besoin dans ces temps de la fin.

« ***Je dis à l'Eternel : Mon refuge et ma forteresse ! Mon Dieu en qui je m'assure !*** » (Psaume 91:2).

« ***Certes, il te sauvera du filet de l'oiseleur et de la mortalité funeste. Il te couvrira de ses plumes, et tu auras retraite sous ses ailes ; sa vérité sera ton bouclier et ton écu*** » (Psaume 91:3-4).

« ***Puisqu'il m'aime avec affection, dit le Seigneur, je le délivrerai ; je le mettrai en sûreté, car il connait mon nom*** » (Psaume 91:14).

Soyez bénis.

# D.498 – Beaucoup de travail à accomplir

**Par Joseph Sakala**

*« Or, Josué était vieux et avancé en âge ; et l'Éternel lui dit : Tu es devenu vieux, tu es avancé en âge, et il reste beaucoup de pays à soumettre »* (Josué 13:1). Il n'y a pas d'âge de retraite pour un chrétien, car il reste beaucoup de pays à soumettre. Josué avait survécu quarante ans dans le désert, ensuite il a mené le peuple de Dieu vers la difficile conquête de Canaan, et il était rendu à au moins quatre-vingt ans. Non seulement était-il vieux en âge, mais Dieu lui confirme qu'il était vieux tout court. Mais au lieu de lui permettre de se reposer et de jouir de sa retraite dans cette terre nouvelle, Dieu l'envoie conquérir d'autres territoires. Il doit toujours en être ainsi de ceux qui aiment servir Dieu. Il doit y avoir beaucoup d'Écritures à étudier et à apprendre, beaucoup de peuples à atteindre avec le témoignage de l'Évangile, et beaucoup de personnes avec qui partager l'amour de Dieu et à réconforter. Même ceux qui doivent demeurer à la maison ont encore beaucoup à accomplir en priant et en prêchant par Internet.

Une personne qui connaît l'amour rédempteur de Jésus n'est jamais trop vieille pour prêcher l'Évangile de Dieu à d'autres individus. *« Le juste croîtra comme le palmier ; il s'élèvera comme le cèdre du Liban. Plantés dans la maison de l'Éternel, ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu. Ils porteront encore des fruits dans la blanche vieillesse ; ils seront vigoureux et verdoyants, pour annoncer que l'Éternel est juste. Il est mon rocher, et il n'y a point d'injustice en lui »* (Psaume 92:13-16). La vieillesse parvient éventuellement à celui qui survit à la jeunesse et à l'âge adulte, mais cela ne veut pas dire qu'il est temps de tout abandonner. *« O Dieu ! tu m'as instruit dès ma jeunesse, et jusqu'ici j'ai annoncé tes merveilles. Et même jusqu'à la vieillesse, jusqu'à la blanche vieillesse, ô Dieu, ne m'abandonne pas ; jusqu'à ce que j'aie annoncé* ***la force de ton bras à cette génération****, ta puissance à tous ceux qui naîtront, et ta justice, ô Dieu, qui est haut élevée. Tu fais de grandes choses. O Dieu ! qui est semblable à toi ? »* (Psaume 71:17-19).

Même lorsque Néhémie construisait la muraille de Jérusalem, il consulta l'Éternel en Lui disant : *« Nous rebâtîmes donc la muraille, et toute la muraille fut fermée jusqu'à la moitié de sa hauteur ; et le peuple prenait à cœur le travail. Mais quand Samballat, Tobija, les Arabes, les Ammonites et les Asdodiens eurent appris que la muraille de Jérusalem se relevait, et qu'on avait commencé à fermer les brèches, ils furent fort en colère. Et ils se liguèrent tous ensemble pour venir faire* ***la guerre contre Jérusalem****, et pour y porter le trouble. Alors* ***nous priâmes notre Dieu****, et nous mîmes des gardes contre eux, de jour et de nuit, pour nous garantir d'eux »* (Néhémie 4:6-9).

Mais ce travail venait de Dieu, car : *« La muraille fut achevée le vingt-cinq du mois d'Élul, en cinquante-deux jours. Et quand tous nos ennemis l'eurent appris, et que toutes les nations qui étaient autour de nous, l'eurent vu, ils furent tout découragés ; et ils connurent que cet ouvrage* ***s'était fait de par notre Dieu*** *»* (Néhémie 6:15-16). Il y a eu tellement d'occasions durant l'histoire où Dieu a travaillé avec puissance, soit pour établir, soit pour préserver n'importe quel pays. Il ne peut y avoir aucun doute que Dieu a uniquement béni le pays qu'Il voulait bénir. Car il y a toujours eu ceux qui ont voulu détruire les pays sous Sa protection, afin de s'établir en dictateurs, ou qui ont tenté de nuire à l'expérimentation de la liberté, mais par Sa grâce et Sa volonté, Dieu a continuellement répondu par la victoire.

Pareillement, plusieurs fois dans l'histoire de Son peuple élu d'Israël, il a eu de grandes victoires. Dans les évènements entourant Néhémie, une bande d'exilés revenant de leur captivité en Babylonie tentait de rebâtir la muraille de Jérusalem. Les détracteurs étaient nombreux, prétendant que cela était impossible, mais il fallait que cela se fasse. L'opposition inspirée par Satan se manifestait par le ridicule. Dans Néhémie 2:19-20 nous lisons : *« Mais Samballat, le Horonite, et Tobija, le serviteur ammonite, et Gushem, l'Arabe, l'ayant appris, **se moquèrent de nous**, et nous méprisèrent, en disant : Qu'est-ce que vous faites ? Est-ce que vous vous révoltez contre le roi ? Mais je leur répliquai, et leur dis : Le **Dieu des cieux lui-même nous donnera le succès** ! Nous, ses serviteurs, nous nous lèverons et nous bâtirons ; mais vous, vous n'avez ni part, ni droit, ni souvenir dans Jérusalem. »*

Dans Néhémie 4:1-3, nous pouvons lire : *« Mais il arriva que Samballat, ayant appris que nous rebâtissions la muraille, fut fort indigné et fort irrité. Et il se moqua des Juifs, et dit, en la présence de ses frères et des gens de guerre de Samarie : Que font ces Juifs languissants ? Les laissera-t-on faire ? Sacrifieront-ils ? Achèveront-ils maintenant ? De ces monceaux de décombres feront-ils renaître les pierres, quand elles sont brûlées ? Et Tobija, Ammonite, qui était auprès de lui, dit : Quoi qu'ils bâtissent, si un renard montait, il romprait leur muraille de pierre. » « Mais quand Samballat, Tobija, les Arabes, les Ammonites et les Asdodiens eurent appris que la muraille de Jérusalem se relevait et qu'on avait commencé à fermer les brèches, ils furent **fort en colère**. Et ils se liguèrent tous ensemble **pour venir faire la guerre** contre Jérusalem et pour y porter le trouble. Alors, nous priâmes notre Dieu et nous mîmes des gardes contre eux, de jour et de nuit, pour nous garantir d'eux »*, nous dit Néhémie 4:7-9.

Ensuite, le découragement s'installa parmi eux, car : *« Juda disait : Les forces des ouvriers faiblissent ; et il y a beaucoup de décombres ; nous ne pourrons pas bâtir la muraille ! Et nos ennemis disaient : Ils ne sauront et ne verront rien, jusqu'à ce que nous entrions au milieu d'eux. Nous les tuerons, et nous ferons cesser l'ouvrage. Mais il arriva que les Juifs qui habitaient près d'eux, vinrent, jusqu'à dix fois, nous dire leur dessein, de tous les lieux d'où ils revenaient vers nous. Je plaçai donc dans le bas, derrière la muraille, aux endroits découverts, le peuple, par familles, avec leurs épées, leurs javelines et leurs arcs. Puis je regardai ; et je me levai, et je dis aux principaux, aux magistrats, et au reste du peuple : Ne les craignez point ;*

*souvenez-vous du **Seigneur, qui est grand et redoutable**, et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons. Or, après que nos ennemis eurent appris que nous avions été avertis, **Dieu dissipa leur conseil** ; et nous retournâmes tous aux murailles, chacun à son travail. Depuis ce jour-là une moitié de mes gens travaillait à l'œuvre et l'autre moitié était armée de lances, de boucliers, d'arcs et de cuirasses ; et les chefs suivaient chaque famille de Juda »* (Néhémie 4:10-16).

Puis, il y eut des frictions internes. Dans Néhémie 5:1-5, nous lisons : *« Or, il y eut une grande clameur du peuple et de leurs femmes contre les Juifs, leurs frères. Il y en avait qui disaient : Nous, nos fils et nos filles, nous sommes nombreux ; qu'on nous donne du blé, afin que nous mangions et que nous vivions. Et il y en avait d'autres qui disaient : Nous engageons nos champs, et nos vignes, et nos maisons, afin d'avoir du blé pendant la famine. Il y en avait aussi qui disaient : Nous empruntons de l'argent, pour le tribut du roi, sur nos champs et sur nos vignes. Et pourtant notre chair est comme la chair de nos frères, et nos fils sont comme leurs fils. Et voici, nous assujettissons nos fils et nos filles pour être esclaves ; et déjà quelques-unes de nos filles sont assujetties ; et nous n'y pouvons rien, car nos champs et nos vignes sont à d'autres. »*

*« Quand Samballat, Tobija et Guéshem, l'Arabe, et le reste de nos ennemis, eurent appris que j'avais rebâti la muraille, et qu'il n'y était demeuré aucune brèche, bien que, jusqu'à ce temps-là, je n'eusse pas encore mis les battants aux portes, Samballat et Guéshem envoyèrent vers moi, pour me dire : Viens, et que nous nous trouvions ensemble, dans les villages de la vallée d'Ono. Or ils avaient **comploté de me faire du mal**. Mais j'envoyai des messagers vers eux, pour leur dire : Je fais un grand ouvrage, et je ne puis descendre. Pourquoi cet ouvrage serait-il interrompu, pendant que je le laisserais pour aller vers vous ? Ils me mandèrent la même chose quatre fois ; et je leur répondis de même. Alors Samballat envoya vers moi son serviteur, pour me tenir le même discours pour la cinquième fois ; et il avait en sa main une lettre ouverte, dans laquelle il était écrit : On entend dire parmi les nations, et Gashmu le dit, que vous pensez, toi et les Juifs, à vous révolter ; que c'est pour cela que tu rebâtis la muraille, et que **tu vas être leur roi**, d'après ce qu'on dit ; et que tu as même établi **des prophètes, pour te proclamer** à Jérusalem et pour dire : **Il est roi en Juda**. Et maintenant on fera entendre au roi ces mêmes*

*choses ; viens donc maintenant, afin que nous consultions ensemble. Je renvoyai alors vers lui, pour lui dire : Ce que tu dis n'est point ; mais tu l'inventes toi-même »* (Néhémie 6:1-8).

Vinrent ensuite les faux prophètes, car : *« Après cela, j'allai dans la maison de Shémaja, fils de Délaja, fils de Méhétabéel, qui s'était enfermé. Et il me dit : Assemblons-nous dans la maison de Dieu, dans le temple, et fermons les portes du temple ; car ils doivent venir pour te tuer, et c'est de nuit qu'ils viendront pour te tuer. Mais je répondis : Un homme tel que moi fuirait-il ? Et quel homme tel que moi pourrait entrer dans le temple, et vivre ? Je n'y entrerai point. Et je connus bien que* ***Dieu ne l'avait pas envoyé****, mais qu'il avait prononcé cette prophétie contre moi, parce que Tobija et Samballat l'avaient soudoyé. Ils l'avaient soudoyé afin que, par crainte et en péchant, j'en agisse ainsi, et que, m'étant fait un mauvais renom, ils pussent me couvrir d'opprobre. O mon Dieu ! souviens-toi de Tobija et de Samballat, selon leurs actions ; ainsi que de Noadia, la prophétesse, et des autres prophètes qui tâchaient de m'effrayer ! »* (Néhémie 6:10-14).

Mais en face de chaque menace, Néhémie fut fidèle à Dieu. *« Alors nous priâmes notre Dieu, et nous mîmes des gardes contre eux, de jour et de nuit, pour nous garantir d'eux »* (Néhémie 4:9). Et, éventuellement, la muraille fut terminée. Cependant, la victoire de Néhémie fut précédée de la confession de ses péchés et de ceux de son peuple. Dans Néhémie 1:6-11, nous voyons sa prière : *« Je te prie, que ton oreille soit attentive, et que tes yeux soient ouverts, pour entendre la prière que ton serviteur te présente en ce temps-ci, jour et nuit, pour les enfants d'Israël tes serviteurs, en faisant confession des péchés des enfants d'Israël, que nous avons commis contre toi ; car moi-même et la maison de mon père, nous avons péché. Certainement, nous nous sommes rendus coupables devant toi, et nous n'avons pas gardé les commandements, les lois et les ordonnances que tu prescrivis à Moïse, ton serviteur. Souviens-toi, je te prie, de la parole que tu chargeas Moïse, ton serviteur, de dire : Vous commettrez des crimes, et je vous disperserai parmi les peuples ;* ***puis vous retournerez à moi, vous garderez mes commandements, et vous les observerez****. Alors, quand vous auriez été chassés jusqu'à l'extrémité des cieux, je vous rassemblerai de là, et je vous ramènerai au lieu que j'ai choisi pour y faire habiter mon nom. Or, ceux-ci sont tes serviteurs et ton peuple, que tu as racheté par ta grande puissance et par ta main forte. Je te prie, Seigneur ! que ton oreille soit*

*attentive à la prière de ton serviteur, et à la prière de tes serviteurs qui prennent plaisir à* ***craindre ton nom****. Fais, je te prie,* ***prospérer aujourd'hui ton serviteur****, et fais qu'il trouve grâce devant cet homme. Or j'étais échanson du roi. »*

La purification et la dédicace du peuple accompagnèrent cette prière et le tout fut conclu par de grandes réjouissances et des bénédictions. Si seulement les chefs des peuples de la terre pouvaient suivre cet exemple divin. Mais les leçons enseignées dans l'Ancien Testament s'adressent aujourd'hui aux membres de l'Église, partout dans le monde. La prière est une arme puissante, mais ces bâtisseurs de la muraille de Jérusalem prenaient également soin de se protéger contre leurs ennemis. *« Mais il arriva que les Juifs qui habitaient près d'eux, vinrent, jusqu'à dix fois, nous dire leur dessein, de tous les lieux d'où ils revenaient vers nous. Je plaçai donc dans le bas, derrière la muraille, aux endroits découverts, le peuple, par familles, avec leurs épées, leurs javelines et leurs arcs. Puis je regardai ; et je me levai, et je dis aux principaux, aux magistrats, et au reste du peuple : Ne les craignez point ; souvenez-vous du Seigneur, qui est grand et redoutable, et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons »* (Néhémie 4:12-14). Ils étaient prêts à combattre si nécessaire, mais en même temps ils avaient confiance que **Dieu combattrait pour eux**.

C'est un principe biblique très logique. Dieu souhaite que nous utilisions tous les moyens physiques disponibles pour faire notre ministère au lieu de se fier simplement sur la prière et un miracle divin. Le Seigneur avait corrigé ceux qui venaient vers Lui pour faire un miracle afin de Le tenter pour voir s'Il était vraiment le Messie. Dans Jean 4:46-53 *« Jésus vint donc de nouveau à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or, il y avait à Capernaüm un seigneur de la cour, dont le fils était malade. Cet homme, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, s'en alla vers lui et le pria de descendre pour guérir son fils, car il allait mourir. Jésus lui dit : Si vous ne voyiez point de signes et de miracles, vous ne croiriez point. Ce seigneur de la cour lui dit : Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure. Jésus lui dit : Va, ton fils vit.* ***Cet homme crut*** *ce que Jésus lui avait dit, et s'en alla. Et comme il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent cette nouvelle : Ton fils vit. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre le quitta. Et le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit ; et il crut, lui et toute sa*

*maison. »*

Cependant, Dieu n'accepte pas la prière seulement sur le lieu de travail. *« Il en est de même de la foi, si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira : Tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi* ***ta foi*** *par tes œuvres, et moi, je te montrerai* ***ma foi*** *par mes œuvres »* (Jacques 2:17-18). C'est la même chose avec la prière au lieu de **l'obéissance**. Comme Josué priait pour la délivrance de l'ennemi : *« Alors l'Éternel dit à Josué : Lève-toi ! Pourquoi es-tu ainsi étendu, le visage contre terre ? Israël a péché ; ils ont même transgressé mon alliance, que je leur avais prescrite, et ils ont* ***pris de l'interdit*** *; ils en ont dérobé, et ont menti, et ils l'ont mis dans leurs bagages. C'est pourquoi les enfants d'Israël ne pourront pas subsister devant leurs ennemis ; ils tourneront le dos devant leurs ennemis, car ils sont tombés en interdit.* ***Je ne serai plus avec vous****, si vous n'exterminez l'interdit du milieu de vous. Lève-toi, sanctifie le peuple, et dis : Sanctifiez-vous pour demain ; car ainsi a dit l'Éternel, le Dieu d'Israël :* ***Il y a de l'interdit au milieu de toi****, ô Israël ; tu ne pourras pas subsister devant tes ennemis, jusqu'à ce que vous ayez* ***ôté l'interdit*** *du milieu de vous »* (Josué 7:10-13).

Mais comme la prière sans les œuvres est morte, ainsi surveiller et travailler sans prier devient futile. *« Vous convoitez, et vous n'obtenez pas ; vous êtes meurtriers et jaloux, et vous ne pouvez être satisfaits ; vous luttez, et vous faites la guerre, et vous n'obtenez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, et dans la vue de* ***satisfaire*** *à vos plaisirs »* (Jacques 4:2-3). *« Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain. Si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. En vain vous vous levez matin, vous vous couchez tard, et vous mangez le pain de douleur ; il en donne autant à* ***son bien-aimé*** *pendant son sommeil »*, nous confirme Psaume 127:1-2.

Le principe biblique n'est pas simplement de veiller ou de prier seulement. Les deux sont essentiels et vont de pair. Dans Matthieu 26:41, Jésus nous a dit : *«* ***Veillez et priez****, de peur que vous ne tombiez dans la tentation ; car l'esprit est prompt, mais la chair est faible. »* Il est vrai que Dieu : *« me fait reposer dans des pâturages herbeux ; il me mène le long des eaux tranquilles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. Même quand je marcherais dans*

*la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent »* (Psaume 23:2-4). Il y a plusieurs vallées de l'ombre de la mort mentionnées dans les Écritures et elles sont typiques des souffrances et des expériences nombreuses que le peuple de Dieu doit endurer.

Aux Philippiens, Paul leur dit : *« Conduisez-vous seulement d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, ou que je sois absent, j'entende dire de vous, que vous persistez, dans un même esprit, **à combattre**, avec une même âme, pour la foi de l'Évangile, sans vous effrayer en rien des adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut ; et cela de la part de Dieu ; parce qu'il vous a fait la grâce, à cause de Christ, non seulement de **croire en lui**, mais encore de **souffrir pour lui**, en soutenant le même combat où vous m'avez vu et où vous apprenez que je suis encore »* (Philippiens 1:27-30).

Mais revenons à Josué, à qui Dieu dit : *« **Il y a de l'interdit au milieu de toi**, ô Israël ; tu ne pourras pas subsister devant tes ennemis, jusqu'à ce que vous ayez **ôté l'interdit** du milieu de vous. » « Alors Josué, et tout Israël avec lui, prirent Acan, fils de Zérach, l'argent, le manteau, le lingot d'or, ses fils et ses filles, ses bœufs, ses ânes, ses brebis, sa tente, et tout ce qui était à lui ; et ils les firent monter dans la vallée d'Acor. Et Josué dit : Pourquoi nous as-tu troublés ? L'Éternel te troublera aujourd'hui. Et tous les Israélites l'assommèrent de pierres. Ils les brûlèrent au feu, et ils les lapidèrent. Et ils élevèrent sur lui un grand monceau de pierres, qui a subsisté jusqu'à ce jour. Et **l'Éternel revint de l'ardeur de sa colère**. C'est pourquoi on a nommé ce lieu-là, la vallée d'Acor (du trouble), jusqu'à aujourd'hui »* (Josué 7:24-26).

Quand Dieu commande de dévouer par interdit, c'est très sérieux. Car pécher volontairement amène éventuellement des conséquences néfastes, par la vallée de l'ombre de la mort. Mais on ne craindra aucun mal, car Dieu est avec soi, **si on obéit à Dieu**. *« Heureux l'homme dont la force est en toi, ceux qui aiment les chemins de ta maison ! Passant par la vallée de Baca (Larmes), ils en font une source vive ; et la pluie d'automne la couvre de biens. Ils vont de force en force pour se présenter devant Dieu en Sion. Éternel, Dieu des armées, écoute ma prière ! Dieu de Jacob, prête l'oreille ! O Dieu, notre bouclier, vois et **regarde la face de ton Oint** ! Car un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs. J'aime mieux me*

*tenir sur le seuil, dans **la maison de mon Dieu**, que d'habiter dans les tentes des méchants. Car l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier ; l'Éternel donne la grâce et la gloire ; il **ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité**. Éternel des armées, heureux l'homme qui se confie en toi ! »* (Psaume 84:6-13).

Peut-être que la vallée de l'ombre de la mort est la vallée la plus sombre. Mais tous doivent passer par cette vallée au moins une fois. Pour quelques-uns ils doivent y voyager souvent, avant que les ténèbres finales les engloutissent. Car sans Christ, c'est une vallée de grande crainte. *« Puis donc que les enfants participent de la chair et du sang, il en a aussi de même participé, afin que par la mort il détruisît celui qui avait l'empire de la mort, c'est-à-dire, le diable ; et qu'il délivrât tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient **toute leur vie assujettis à la servitude**. Car assurément il n'a pas secouru les anges, mais **il a secouru la postérité d'Abraham**. C'est pourquoi il a fallu qu'il devînt semblable en toutes choses à ses frères ; afin qu'il fût un souverain Sacrificateur, miséricordieux, et fidèle dans les choses de Dieu, pour expier les péchés du peuple. Car, ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, **il peut secourir ceux qui sont tentés** »* (Hébreux 2:14-18).

Néanmoins, pour ceux qui connaissent le Seigneur, ils n'ont pas à craindre le mal, car Dieu est toujours avec eux. Voilà pourquoi le Psaume 23 est celui le plus consulté des Écritures parmi ceux qui passent par des moments de dépression et qui veulent s'en sortir. C'est un Psaume de David dans lequel il ouvre son cœur à Dieu et Lui déclare : *« L'Éternel est mon berger ; je n'aurai point de disette. Il me fait reposer dans des pâturages herbeux ; il me mène le long des eaux tranquilles. **Il restaure mon âme**, il me conduit dans les sentiers de la justice, **à cause de son nom**. Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, **je ne craindrais aucun mal** ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent. Tu dresses la table devant moi, **à la vue de ceux qui me persécutent** ; tu oins ma tête d'huile ; ma coupe déborde. Oui, les biens et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans **la maison de l'Éternel pour l'éternité** »* (Psaume 23:1-6).

Malgré tout cela, il se trouvait toujours des gens pour éprouver le Christ. Dans Jean 8:56-59, Jésus répond aux Juifs qui tentaient de L'éprouver : *« Abraham votre père a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour ; et il l'a vu, et il s'est réjoui. Les Juifs lui*

*dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis :* ***Avant qu'Abraham fût, je suis****. Alors ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha et sortit du temple, passant au milieu d'eux, et ainsi il s'en alla. »* Jésus parla aux pharisiens au sujet de « Son jour », un jour qu'Abraham avait vu 2 000 ans auparavant. Ce qui nous amène évidemment au temps où Christ sera sur la terre ; et Dieu avait permis à Abraham de le voir en vision prophétique.

Mais de tous les jours que Jésus a passés sur la terre, le plus glorieux fut celui où **Dieu L'a ressuscité**. Car : *« Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, lorsqu'il a suscité Jésus ; comme il est écrit dans le psaume second : Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Mais qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retourne plus à la corruption, il en a parlé ainsi : Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées faites à David. C'est pourquoi il dit aussi dans un autre psaume : Tu ne permettras point que ton Saint voie la corruption. Or David, après avoir servi en son temps au dessein de Dieu, est mort, et a été mis avec ses pères, et a vu la corruption ; mais celui que Dieu a ressuscité, n'a* ***point vu la corruption*** *»* (Actes 13:33-37).

Et le résultat de Sa mort et de Sa résurrection nous est donné dans 2 Corinthiens 6:2 : *« Car il dit : Je t'ai exaucé au temps favorable, et je t'ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut. »* Le jour de salut devient alors n'importe quel jour dans cette ère de grâce, lorsque quelqu'un répond à l'appel de Dieu pour le salut. Dans Éphésiens 4:29-30, nous lisons : *« Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles fassent du bien à ceux qui les entendent. Et ne contristez point le* ***Saint-Esprit*** *de Dieu, par lequel vous avez été* ***scellés*** *pour le jour de la rédemption. »*

*« A cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement jusqu'au jour de Jésus-Christ »*, nous déclare Paul, dans Philippiens 1:5-6. Suivant cette ère de grâce : *« Vous savez bien, en effet, vous-mêmes, que le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit. Car lorsqu'ils diront : Paix et sûreté ! alors une ruine subite les surprendra, comme les douleurs*

*surprennent la femme enceinte ; et ils n'échapperont point. Mais quant à vous, frères, vous n'êtes point dans les ténèbres, pour que ce jour-là vous surprenne comme un voleur. Vous êtes tous des* ***enfants de la lumière****, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres »*, déclare Paul, dans 1 Thessaloniciens 5:2-5.

Ce jour est également appelé le Grand Jour de la Colère de Dieu où les gens : *« disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? »* (Apocalypse 6:16-17). Dans Romains 2:3-8, Paul nous dit également : *« Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les commets, que tu échapperas au jugement de Dieu ? Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de son long support, ne reconnaissant* ***pas que la bonté de Dieu te convie à la repentance*** *? Mais par ton endurcissement et ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres, savoir,* ***la vie éternelle*** *à ceux qui, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ; mais l'indignation et la colère aux contentieux et à ceux qui sont* ***rebelles à la vérité****, et qui obéissent à l'injustice. »*

Cela nous amènera à la Deuxième Résurrection, au jugement du **grand Trône blanc** où Jean nous déclare, dans Apocalypse 20:11-12 : *« Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face, et leur place ne se retrouva plus. Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est* ***le livre de vie****. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres »*. Finalement, après la destruction de ceux qui ne furent **pas écrits dans le livre de vie**, viendra le jour de Dieu où la terre sera purifiée par le feu. *« Or, nous attendons, selon Sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés sans tache et sans reproche devant lui dans la paix »* (2 Pierre 3:13-14).

Ce jour ne se terminera jamais, car il sera éternel. *« Et les* ***nations qui auront été***

***sauvées**, marcheront à sa lumière, et **les rois de la terre*** [les élus] *y apporteront leur gloire et leur honneur. Ses portes* [de la Nouvelle Jérusalem descendue du ciel sur la terre] *ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'y entrera **rien de souillé**, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais **ceux-là seuls qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau*** » (Apocalypse 21:24-27). Voilà le jour où les nouveaux cieux et une nouvelle terre subsisteront éternellement et où la justice habitera enfin.

---

# D.495 – Avec les riches dans Sa mort

**Par Joseph Sakala**

Dans Esaïe 53:9-11, on peut lire, au sujet de Jésus : « *On lui avait assigné sa sépulture avec les méchants, et **dans sa mort** il a été **avec le riche** ; car il n'a point*

*fait d'injustice, et il n'y a point eu de fraude en sa bouche. Or il a plu à l'Éternel de le frapper ; il l'a mis dans la souffrance. Après avoir offert sa vie en sacrifice pour le péché, il* ***se verra de la postérité****, il prolongera ses jours, et le bon plaisir de l'Éternel prospérera dans ses mains. Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié ;* ***mon serviteur juste en justifiera plusieurs****, par la connaissance qu'ils auront de lui, et lui-même portera leurs iniquités. »*

Il est généralement reconnu que ce 53e chapitre du livre d'Ésaïe, dans la Bible, écrit plus de cinq cent ans avant la première venue du Christ, est le plus explicite de l'exposition complète de la souffrance de notre Seigneur dans toute la Bible, incluant le Nouveau Testament.

Et cette prophétie – que Sa mort et Sa sépulture seraient parmi les méchants et les riches – est sûrement la plus remarquable. Comment était-il possible qu'une telle prophétie puisse se réaliser ? Pourtant, elle est arrivée ! Injustement condamné, non pour un acte de violence ou de séduction, mais seulement pour avoir dit la vérité, Jésus fut crucifié entre deux criminels, mais Il fut enterré dans un sépulcre amoureusement construit par un **riche membre du conseil** qui l'avait condamné à mourir. Il s'en suit donc que ce sépulcre fut presque construit d'avance par **Joseph d'Arimathée**, qui ne l'aurait jamais construit pour lui-même ou sa famille près du Calvaire, le lieu de la crucifixion. Mais lui et un ami du conseil, Nicodème, sont venus à croire en Jésus et en Son Évangile, et ils ont décidé de Lui rendre cet honneur.

Comme ils contemplaient le corps de Jésus sur la croix, juste avant de le mettre dans Son sépulcre, peut-être se souvenaient-ils de Ses paroles dites à Nicodème trois années avant, lorsqu'Il a déclaré : *« Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait* ***la vie éternelle****. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui »* (Jean 3:14-16). Ils ont cru en effet, et ont fait ce qu'ils pouvaient pour Christ. *« Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-*

*nous sauvés par lui de la colère de Dieu »* (Romains 5:8-9).

Pendant plusieurs générations, les « chrétiens » libéraux ont critiqué et se sont moqués de la doctrine biblique que la mort de Jésus ait pu servir de sacrifice de remplacement pour les péchés du monde entier. Comme toutes les autres religions, leur raisonnement prend pour acquis que chaque personne est responsable de **son propre salut**. Et ce salut peut être gagné par les bonnes œuvres et les observances religieuses. Quelques-uns se sont fixé un code d'éthique très rigide. Ils parlent d'une attitude mentale qui les élève à un plan supérieur par la méditation. D'autres mettent leur emphase seulement sur l'amour, et encore d'autres ont simplement le sentiment que le bien qu'ils font élimine le mal. Mais tous se fient sur leur adresse humaine pour gagner leur salut.

Or, la Bible enseigne clairement que : *« le salaire du péché, c'est la mort »* (Romains 6:23). Et la Bible déclare emphatiquement que Christ est **mort pour nous**. Ce terme « pour nous » paraît continuellement dans le Nouveau Testament. Écoutons-en le refrain dans Romains 8:32 : *« Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a **livré pour nous tous**, comment ne nous donnera-t-il point toutes choses avec lui ? »* Et, dans 1 Corinthiens 5:7, nous lisons : *« Nettoyez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain ; car Christ, notre Pâque, a été **immolé pour nous**. »*

*« Christ nous a rachetés de la malédiction **de la loi**, quand il a été fait malédiction pour nous ; (car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois) ; afin que la bénédiction d'Abraham se répandît sur les Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis »*, nous déclare Paul, dans Galates 3:13-14. *« Et marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur »*, nous déclare Paul, dans Éphésiens 5:2. Dans Tite 2:14-15, Paul dit à son disciple que Jésus : *« …s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de se former **un peuple particulier**, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise. »*

L'apôtre Pierre nous exhorte : *« Car c'est une chose agréable à Dieu, que quelqu'un,*

*par un motif de conscience, endure des afflictions en **souffrant injustement**. Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir **bien fait**, c'est à cela que Dieu prend plaisir. Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris* » (1 Pierre 2:19-24).

Jean nous déclare, dans 1 Jean 3:16-20, que : « *Nous avons connu la charité, en ce qu'Il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Or, celui qui aurait des biens de ce monde, et qui, voyant son frère dans le besoin, lui fermerait ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? Mes petits enfants, n'aimons **pas de paroles** ni de la langue, mais **en action et en vérité**. Car c'est en cela que nous connaissons que nous sommes de la vérité, et que nous assurerons nos cœurs devant lui ; car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.* »

Paul abonde dans le même sens lorsqu'il nous dit : « *Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas, puis des douze ; ensuite, il a été vu en une seule fois de **plus de cinq cents frères**, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. Ensuite, il s'est fait voir à Jacques, et puis à tous les apôtres ; et après tous, il m'est apparu à moi aussi **comme à un avorton**. Car je suis le moindre des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que **j'ai persécuté l'Église de Dieu*** » (1 Corinthiens 15:3-9).

Tous ces individus ont obéi à Christ parce qu'ils avaient la foi. Mais qu'est-ce que la foi ? La plus simple définition se trouve dans Hébreux 11:1, où nous constatons que : « *la foi est une ferme attente des choses qu'on espère, une démonstration de celles **qu'on ne voit point**.* » Ce chapitre est un chapitre merveilleux. Ici, la foi est définie,

non comme une espérance intangible, mais plutôt comme une substance et une évidence. Regardons-y de plus près. D'abord, la foi doit avoir un objet légitime, rien de moins que le puissant Créateur Lui-même, par qui : *« nous savons que le monde a été fait par* ***la parole de Dieu*** *; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles »* (Hébreux 11:3). Au-delà de cela, la foi est définie, non par **ce qu'elle est**, mais par **ce qu'elle fait**. Un homme de foi vient à Dieu par un plus excellent sacrifice, comme celui d'Abel (v. 4), typique du sacrifice de Jésus. *« Par la foi, Hénoc fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé ; car avant qu'il fût enlevé, il avait obtenu le témoignage* ***d'avoir été agréable à Dieu*** » (Hébreux 11:5).

Or, il est impossible de Lui être agréable sans la foi, car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu est et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent. C'est pourquoi : *« Par la foi, Noé, divinement averti des choses qu'on ne* ***voyait point encore****, fut rempli de crainte, et construisit une arche, pour* ***le salut de sa famille*** *; par elle il condamna le monde, et devint* ***héritier de la justice*** *qui est selon la foi »* (Hébreux 11:7). La véritable foi sera comme celle d'Abraham qui alla où Dieu le dirigeait. *« Par la foi, Abraham, étant appelé, obéit, pour aller au pays qu'il devait recevoir en héritage, et partit,* ***ne sachant où il allait*** » (Hébreux 11:8). Abraham demeura dans la terre qui lui avait été promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a des fondements, dont Dieu est l'architecte et le fondateur.

Une telle foi a fait que : *« Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut éprouvé, et que celui qui avait reçu les promesses, offrit son unique, dont il avait été dit : C'est en Isaac que ta postérité sera appelée ; ayant pensé en lui-même, que Dieu pouvait même le* ***ressusciter des morts*** *; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection »* (Hébreux 11:17-19). Tout comme : *« Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé* ***fils de la fille de Pharaon*** *; choisissant d'être maltraité avec le* ***peuple de Dieu****, plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché ; estimant l'opprobre de Christ comme un trésor plus grand que les richesses de l'Égypte, parce qu'il avait en vue la rémunération. Par la foi, il quitta l'Égypte, sans craindre la colère du roi ; car il demeura ferme, comme* ***voyant celui qui est invisible****. Par la foi, il fit la Pâque, et l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur des premiers-nés ne touchât point ceux*

*des Israélites. Par la foi, ils passèrent par la mer Rouge comme par un lieu sec ; les Égyptiens ayant* ***tenté le passage****, furent submergés »* (Hébreux 11:24-29).

*« D'autres passèrent par l'épreuve des moqueries et des verges ; et même des liens et de la prison : ils furent lapidés, ils furent sciés, ils furent tentés, ils moururent par le tranchant de l'épée, ils errèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités ; (eux dont le monde n'était pas digne ;) errants dans les déserts et sur les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Et tous ceux-là, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi,* ***n'ont point remporté les biens promis*** *; Dieu ayant pourvu à quelque chose de* ***meilleur pour nous****, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection »*, nous déclare Hébreux 11:36-40.

Oui, Éphésiens 2:8-9 nous dit : *« Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. »* Mais, puisque : *« nous sommes Son ouvrage,* ***ayant été créés en Jésus-Christ*** *pour les* ***bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance****, afin que nous y marchions »* (Éphésiens 2:10), notre foi devrait nous motiver à agir, car : *« Vous voyez donc que l'homme est* ***justifié par les œuvres****, et non par la foi seulement. De même aussi Rahab la courtisane, ne fut-elle pas justifiée par* ***les œuvres****, lorsqu'elle reçut les messagers, et les fit sortir par un autre chemin ? Car comme le* ***corps sans âme est mort****, de même,* ***la foi sans les œuvres est morte*** *»* déclare Jacques 2:24-26. Ainsi, pourvu que nous ayons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira.

J'aimerais préciser quelque chose de très important, ici. Les **œuvres** de la foi dont parle l'apôtre Jacques dans ce passage ne sont pas synonymes de la Loi ou des Commandements. Les œuvres de Rahab n'étaient pas son observance des commandements, mais son aide apportée aux messagers de Dieu, ce qui démontrait **sa foi en Dieu**. Les œuvres de Moïse ne furent pas son obéissance aux Commandements (il ne les avait pas encore reçus à ce moment-là), mais ses actions de foi envers **Je Suis** qui l'envoya sauver le peuple d'Israël malgré les obstacles apparemment insurmontables.

Les œuvres d'Abraham n'étaient pas son observance des Dix Commandements

puisque ceux-ci n'allaient être donnés que quatre cent trente ans plus tard, mais son obéissance à Dieu qui lui demandait le sacrifice de son fils Isaac. Alors, quand Jacques parle des œuvres de la foi, il ne parle pas des Commandements, mais de tous les actes qui démontrent notre **foi en Dieu** et de tous les actes qui sont le fruit de notre foi. Certaines églises légalistes ne comprennent pas la différence, alors, ouvrez bien les yeux.

Le dernier des dix commandements est probablement le plus difficile à obéir, car c'est le péché de la convoitise. *« Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain »* (Exode 20:17). Jésus Lui-même nous a mis en garde contre la convoitise : *« Gardez-vous avec soin de l'avarice ; car quoique les biens abondent à quelqu'un, **il n'a pas la vie par ses biens** »* (Luc 12:15).

Cette mise en garde était une introduction à Sa parabole de l'homme riche, que Dieu appelait « insensé ». Car : *« Il en est ainsi de celui qui amasse des biens pour lui-même, et qui n'est **point riche en Dieu** »* (Luc 12:21). Mais comment peut-on devenir riche en Dieu ? Dans Matthieu 6:20-21, Jésus nous dit : *« Mais amassez-vous des **trésors dans le ciel**, où les vers ni la rouille ne gâtent rien, et où les larrons ne percent ni ne dérobent point ; car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur. »*

*« C'est pourquoi Je vous dis : Ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez, et de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? »* (Matthieu 6:25). Et un peu plus loin, dans Matthieu 6:31-34, Jésus déclare : *« Ne soyez donc point en souci, disant : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? ou de quoi serons-nous vêtus ? Car ce sont les **païens** qui recherchent toutes ces choses ; et votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses-là. Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne soyez donc point en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A chaque jour suffit sa peine. »*

Les chrétiens, spécialement ceux qui vivent dans une société d'affluence comme la nôtre, peuvent facilement tomber dans le piège d'être possédés par leurs

possessions, tout en pensant que Dieu veut les récompenser pour leur **piété**. Mais Paul nous déclare que ceux qui supposent que le gain égale la piété sont destitués de la vérité. Il est nécessaire de se souvenir qu'il faut éviter : *« les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont privés de la vérité, et qui regardent* ***la piété comme une source de gain****. Sépare-toi de ces gens-là. Or, c'est un grand gain que la piété avec le* ***contentement d'esprit****. Car nous n'avons rien apporté dans ce monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter »* (1 Timothée 6:5-7).

Selon Paul, nous devrions nous efforcer de pouvoir dire sincèrement : *« Or, je me suis grandement réjoui dans le Seigneur, de ce qu'enfin vous avez fait refleurir vos sentiments pour moi ; vous pensiez bien à moi, mais vous manquiez d'occasion. Je ne dis pas cela par rapport à mon indigence ; car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais être dans l'abaissement, je sais aussi être dans l'abondance ; en tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l'abondance, et à être dans la disette. Je puis tout par Christ, qui me fortifie. Néanmoins, vous avez bien fait de* ***prendre part à mon affliction*** *»* (Philippiens 4:10-14).

Dieu a promis de fournir à tous nos besoins, dans Philippiens 4:19 : *« Et mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ »*, si nous sommes de fidèles serviteurs, avec ce qu'Il nous a confié. Alors, la Parole de Dieu nous commande : *« Que votre conduite soit* ***exempte d'avarice*** *; soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point »* (Hébreux 13:5). *« Car quiconque demande, reçoit ; et qui cherche, trouve ; et l'on ouvre à celui qui heurte. Et quel est l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Et s'il demande du poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner à vos enfants de bonnes choses, combien plus votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui les lui demandent ! »* nous dit Jésus, dans Matthieu 7:8-11.

La grande ressource de la prière est trop souvent négligée par beaucoup trop de chrétiens. S'il n'y a rien entre nous et le Seigneur qui nous empêcherait de demander efficacement, comme un péché caché, l'incrédulité, des motifs égoïstes, etc., alors, Dieu a promis d'agir lorsque nous demandons quelque chose, en

exhaussant notre demande, ou en nous accordant quelque chose de meilleur. Notez seulement quelques-unes de ces promesses pour répondre à ceux qui vous le demanderaient :

Jacques 1:5 : *« Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et elle lui sera donnée. »*

Jean 16:24 : *« Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie. »*

Luc 11:13 : *« Si donc, vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le* ***Saint-Esprit*** *à ceux qui le lui demandent ? »*

1 Jean 3:22 : *« Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable. »*

1 Jean 5:14-15 : *« Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon* ***Sa volonté****, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées. »*

Jean 14:14 : *« Si vous demandez quelque chose en* ***Mon nom****, je le ferai. »*

Jean 15:7 : *« Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez* ***tout ce que vous voudrez****, et vous l'obtiendrez. »*

Évidemment, il y a des conditions. Ces merveilleuses promesses assument que ceux qui demandent obéissent à Ses commandements, je parle ici de la Loi de Christ, désirent faire vraiment Sa volonté, mettant Ses priorités au premier rang, ayant Sa pensée, et demandant avec foi en Son nom. Jésus nous dit : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi »* (Jean 14:6). Jésus est notre seule voie. Ce verset est véritablement le mieux connu, le plus important, le plus clair et le plus profond verset de la Bible. Il n'y a aucune autre façon de venir à Dieu, excepté au travers de Christ, par aucune autre vérité que celle qui est **centrée sur Christ**, et aucune autre vie éternelle que celle donnée par Christ au croyant, **par la foi**.

Tous ceux qui enseignent autre chose sont des larrons et des voleurs d'âme, car Jésus Lui-même a dit, dans Jean 10:8-11 : *« Tous ceux qui sont venus avant moi sont des larrons et des brigands, mais* ***les brebis ne les ont point écoutés****. Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira, et trouvera de la pâture. Le larron ne vient que pour dérober, tuer et détruire ; mais moi, je suis venu, pour que* ***mes brebis aient la vie****, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger ; le bon berger donne* ***sa vie*** *pour ses brebis. »* Jésus est la seule : *« lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie »* (Jean 8:12). Il est le seul à illuminer un monde noirci par le péché. *« Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la* ***lumière de la connaissance*** *de la gloire de Dieu en la personne de Jésus-Christ »*, nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 4:6.

Jésus a également déclaré : *«* ***Je suis le pain de vie****. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le* ***pain vivant****, qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair. Je la donnerai pour la vie du monde »* (Jean 6:48-51). Il n'existe pas de nourriture éternelle semblable pour l'âme affamée. Jésus a aussi déclaré qu'Il était l'eau vive. *« Le dernier et* ***le grand jour de la fête****, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture »* (Jean 7:37-38). Aucune autre eau n'étanche la soif que celle qui est la Sienne.

Jésus est également la véritable vigne en qui il nous est imposé de demeurer pour produire le fruit de la vie éternelle. *« Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne* ***porte point*** *de fruit ; et il* ***émonde tout sarment*** *qui porte du fruit, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ;* ***car sans moi, vous ne pouvez rien faire*** *»* (Jean 15:1-5).

Les Écritures ont rendu très clairement que Jésus est notre seul Sauveur. Car, dans Actes 4:12 : *« il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a* ***pas un autre nom****, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés. »* Il n'y a aucune autre façon de parvenir à Dieu, car Jésus est **le seul** par Qui nous pouvons être sauvés. Ce n'est pas qu'Il nous **montre** la voie, Jésus **est la voie**, et tout ceux qui veulent, peuvent venir à Dieu au travers de Jésus-Christ. Subséquemment : *« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ; veillant à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume poussant dehors, ne vous trouble, et que plusieurs n'en soient infectés »*, nous déclare Hébreux 12:14-15.

L'amertume ne devrait jamais caractériser la personne qui a éprouvé la grâce salvatrice de Dieu par Jésus. Peu importe comment cette personne a été blessée. Car, si elle a réalisé le pardon pour ses propres péchés, elle devrait manifester la même grâce dans sa vie envers les autres, même si les autres ne la mérite pas, puisque le converti ne méritait pas la grâce non plus de la part de Dieu. L'amertume est une caractéristique des **impies**, dont : *« Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume »*, nous déclare Paul, dans Romains 3:14. Le chrétien ne devrait jamais rationaliser l'amertume comme une indignation juste, ou de penser que certaines injustices lui donnent le droit d'avoir du ressentiment envers les autres personnes.

*« Mais si vous avez un zèle amer et un esprit de contention dans votre cœur, ne vous glorifiez point et ne mentez point contre la vérité. Ce n'est point là la sagesse qui vient d'en haut, mais elle est terrestre, animale et diabolique. Car partout où sont la jalousie et la chicane, là il y a du trouble, et toute espèce de mal. Quant à la sagesse d'en haut, elle est d'abord pure, puis paisible, modérée, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, impartiale et sans dissimulation. Or, le fruit de la justice* ***se sème dans la paix****, pour ceux qui s'adonnent à la paix »*, nous déclare Jacques 3:14-18. L'amertume enracinée ressortira très vite, privant le chrétien de la joie qu'il doit ressentir et causant un fruit amer par lequel plusieurs autres seront offensés.

L'antidote idéal, par contre, serait de ne jamais déchoir de la grâce de Dieu. Alors, nous devrions chercher diligemment, à chaque moment, à découvrir la merveilleuse grâce de Dieu par laquelle nous avons été sauvés par la foi et dans laquelle nous

continuons à vivre chaque jour. *« Ne contristez point le **Saint-Esprit** de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance soient bannies du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Mais soyez, les uns envers les autres, bons, miséricordieux, vous **pardonnant** les uns aux autres, comme Dieu vous a aussi pardonné en Christ »*, nous déclare Paul, dans Éphésiens 4:30-32.

---

# D.494 – Mon heure n'est pas encore venue

**Par Joseph Sakala**

Aux pharisiens de son temps, Jésus a déclaré : *« C'est moi qui rends témoignage de moi-même ; le Père qui m'a envoyé, rend aussi témoignage de moi. Ils lui disaient donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Jésus dit ces paroles dans le*

*lieu où était le trésor, enseignant dans le temple ; et personne ne se saisit de lui, parce que son heure n'était pas encore venue. Jésus leur dit encore : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché ; vous ne pouvez venir où je vais »* (Jean 8:18-21). Ce passage est la septième fois dans l'Évangile de Jean où Jésus utilise l'expression *« mon heure n'est pas encore venue »*, annonçant Sa mort prochaine. Même si c'était la raison première de Sa venue dans le monde, cet événement ne pouvait pas être précipité.

Lorsque Sa mère Lui dit : ils n'ont plus de vin, lors de la noce de Cana, Jésus lui répondit : *« Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue »* (Jean 2:4). Lorsque : *« la fête des Juifs, appelée des Tabernacles, approchait … ses frères lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. Car personne ne fait rien en cachette, quand il cherche à être connu. Si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde. Car ses frères même ne croyaient pas en lui. Jésus leur dit : Mon temps n'est pas encore venu ; mais votre temps est toujours venu. Le monde ne peut vous haïr ; mais il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises. Pour vous, montez à cette fête ; pour moi, je n'y monte pas encore, parce que mon temps n'est pas encore venu »* (Jean 7:2-8).

Lorsque Ses ennemis ont tenté de se saisir de Lui à la fête des Tabernacles : *« Jésus s'écriait donc dans le temple, enseignant, et disant : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis. Je ne suis pas venu de moi-même, mais celui qui m'a envoyé est véritable, et vous ne le connaissez point. Moi, je le connais ; car je viens de sa part, et c'est Lui qui m'a envoyé. Ils cherchaient donc à se saisir de lui ; mais personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue. Cependant, plusieurs du peuple crurent en Lui, et disaient : Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en fait celui-ci ? »* (Jean 7:28-31). Même ceux qui croyaient en Lui disaient pourtant « quand le Christ viendra… » alors que Jésus était devant eux.

Même : *« Le dernier et le grand jour de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié). Plusieurs de la foule, ayant*

*entendu ces paroles, disaient : Celui-ci est véritablement le prophète »* (Jean 7:37-40). Mais Son heure étant venue, Ses ennemis ont mis la main sur Lui et L'ont mis à mort. C'est alors que Jésus fut glorifié et que le Saint-Esprit fut donné.

Présentement, nous attendons un autre grand événement qui n'est pas encore venu. C'est encore Jean qui nous dit : *« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme Lui est pur »* (1 Jean 3:1-3).

Lors de ce merveilleux moment à venir, Dieu aura : *« mis toutes choses sous ses pieds. Car Dieu lui ayant assujetti toutes choses, n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti ; or, nous ne voyons point encore maintenant que toutes choses lui soient assujetties. Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le Prince de leur salut, par les souffrances »* (Hébreux 2:8-10).

Ces grandes promesses et d'autres également qui Lui sont associées n'ont pas encore été accomplies et le monde en général est loin de Lui être assujetti, et nous sommes loin d'être semblables à lui. Mais l'heure vient, tout comme au début : *« comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour ceux qui l'aiment. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu »* (1 Corinthiens 2:9-10).

*« Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, que les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père demande de tels adorateurs. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité, »* nous dit Jean 4:23-24. Le mot « adorateurs » est souvent utilisé dans les milieux qui se disent

chrétiens. Il existe des services d'adorateurs, des chœurs de chant adorateurs, des équipes d'adorateurs, des manuels d'adorateurs, des séminaires d'adorateurs, etc. Cependant, l'instruction originale d'adoration biblique est très mal comprise. Dans les originaux grecs et hébreux, le mot « adoration » veut simplement dire « se prosterner ». Il est traduit de l'hébreu la toute première fois qu'il est utilisé.

Lorsqu'Abraham : *« leva les yeux, et regarda ; et voici, trois hommes étaient debout devant lui ; et dès qu'il les vit, il courut au-devant d'eux, de la porte de la tente, et se prosterna en terre ; et il dit : Mon Seigneur, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point outre, je te prie, devant ton serviteur »* (Genèse 18:2-3). Abraham reconnut immédiatement qu'il devait adorer Dieu et se soumettre à Sa volonté. La dernière fois que le mot « adorer » est utilisé, c'est dans Apocalypse 22:8-9 : *« Et moi, Jean, je suis celui qui ai vu et entendu ces choses. Et après les avoir entendues et vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. Mais il me dit : Garde-toi de le faire ; car je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. »* Seul Dieu, notre Créateur et Sauveur, est digne d'adoration et cette adoration doit se faire dans une soumission totale à Sa volonté.

Voilà pourquoi notre adoration doit être faite en esprit et en vérité. Notre esprit doit se soumettre à Dieu qui est Esprit, et ceci ne peut se faire que dans la vérité. Souvenez-vous des paroles de Jésus concernant le Saint-Esprit qu'Il a promis d'envoyer afin de vivre dans Ses disciples. *« Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. Tout ce que le Père a, est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera »* (Jean 16:13-15).

Le Saint-Esprit allait exécuter cela en révélant la Parole de Dieu aux auteurs du Nouveau Testament, exactement comme Il l'a fait aux auteurs de l'Ancien. *« Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant poussés par le Saint-Esprit, ont parlé »* (2 Pierre 1:21). Dans Sa dernière prière au Père enregistrée par Jean, Christ a prié pour nous en disant : *« Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole est la vérité »* (Jean 17:17). Donc, la vraie

adoration est simplement de se soumettre à faire la volonté de Dieu telle qu'écrite dans Sa Parole, la Bible, en étant guidé par Son conducteur, le Saint-Esprit, et en glorifiant Christ.

*« Jean lui rendit témoignage, lorsqu'il s'écria en disant : C'est ici celui dont je disais : Celui qui vient après moi est au-dessus de moi, parce qu'il était avant moi. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce. Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ »* (Jean 1:15-17). Il est impossible d'épuiser les richesses de la grâce offerte par notre Seigneur Jésus-Christ. D'abord, nous avons reçu le salut. *« Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie »* (Éphésiens 2:8-9).

*« Mais maintenant, la justice de Dieu a été manifestée sans la loi, la loi et les prophètes lui rendant témoignage ; la justice de Dieu, dis-je, par la foi en Jésus-Christ, pour tous ceux et sur tous ceux qui croient ; car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ »* (Romains 3:21-24). *« Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu ; et non seulement en cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, et la patience la vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance »*, nous confirme Paul dans Romains 5:1-4.

Paul nous déclare également, dans 1 Corinthiens 15:10-11 : *« Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis ; et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; au contraire, j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous ; non pas moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. Soit donc moi, soit eux, nous prêchons ainsi, et vous avez cru ainsi. » « C'est pourquoi, saisissant le royaume inébranlable, conservons la grâce, afin que par elle nous rendions notre culte à Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec respect et crainte ; car notre Dieu est aussi un feu dévorant »*, nous déclare Hébreux 12:28-29.

Mais il y a encore plus, car nous avons besoin de la grâce dans les moments d'épreuves et d'opposition, afin de bien servir. Alors, dans ces moments : *« … il accorde une grâce plus grande. C'est pourquoi, l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous »*, nous déclare Jacques 4:6-7. Les chefs des nations, les orgueilleux, devraient se rappeler que Dieu leur résiste, même s'ils ne s'en aperçoivent pas.

Tandis que, dans le cas de Paul, Dieu lui a dit : *« Ma grâce te suffit ; car ma force s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes infirmités, afin que la force de Christ habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort »* (2 Corinthiens 12:9-10). Par la grâce, Dieu nous donne la force suffisante pour chaque nécessité et chaque besoin. *« Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui vous est nécessaire, vous abondiez en toutes sortes de bonnes œuvres, selon qu'il est écrit : Il a répandu, il a donné aux pauvres ; sa justice demeure éternellement »* (2 Corinthiens 9:8-9).

*« C'est pourquoi, comme vous abondez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle de toute sorte, et en amour pour nous, abondez aussi dans cette œuvre de charité. Je ne le dis point par commandement, mais pour éprouver, par l'empressement des autres, la sincérité de votre amour »*, nous exhorte Paul, dans 2 Corinthiens 8:7-8. L'apôtre Pierre se joint à Paul pour déclarer : *« Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen »* (2 Pierre 3:17-18).

*« C'est pourquoi, considérez celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que vous ne succombiez pas, en laissant défaillir vos âmes. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché »* (Hébreux 12:3-4). La foi en Christ ne nous immunise pas contre les inquiétudes spirituelles ou la défaillance de l'esprit. Car cette condition pourrait être le résultat d'une frustration de notre propre nature, notre incapacité à aimer Dieu autant que

nous devrions, de prier efficacement, de comprendre les Écritures, ou simplement de porter assez de fruit pour Lui. Nous pourrions avoir le sentiment que nos meilleurs efforts pour représenter Dieu dans notre entourage n'ont pas été efficaces et que très peu de gens, par leur comportement, témoignent en faveur de Christ par leur ministère. Parfois, nous questionnons Dieu à savoir pourquoi Dieu ne favorise pas ceux qui Lui obéissent, avec toutes les bénédictions et les circonstances plaisantes, alors que nous voyons les méchants prospérer. Et cela nous laisse frustrés et découragés.

Cependant, la réponse à notre dilemme est Christ ! Regardez vers Lui et Jésus peut régénérer le plus découragé des saints, car : *« C'est pourquoi il a fallu qu'il devînt semblable en toutes choses à* ***ses frères*** *; afin qu'il fût un souverain Sacrificateur, miséricordieux, et fidèle dans les choses de Dieu, pour expier les péchés du peuple. Car, ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, il peut* ***secourir ceux qui sont tentés*** *»* (Hébreux 2:17-18). *« Puis donc que nous avons un grand souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché. Allons donc* ***avec confiance*** *au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être* ***secourus dans le temps convenable*** *»* (Hébreux 4:14-16).

Cela nous aidera à persévérer lorsque nous apercevrons ce que Jésus a enduré : *« Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes »*, nous déclare Pierre, dans 1 Pierre 2:23-25. Et Jésus a enduré tout cela, pas pour Lui-même ou juste pour Ses disciples, mais également **pour nous** : *« Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous* ***sauvés par sa vie*** *? »* (Romains 5:10). Oui, par Sa résurrection !

*« Or, c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous a été fait de la part de*

*Dieu, **sagesse, justice, sanctification et rédemption** ; afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur »* (1 Corinthiens 1:30-31). Dans ce seul verset, nous découvrons quatre aspects du travail de Christ à notre égard. Alors que nous regardons chaque aspect, notons d'abord que c'est par Lui que nous sommes en Jésus qui est devenu toute chose pour nous.

**La sagesse de Dieu**. Paul écrivait à l'Église de Corinthe en Grèce. Les Grecs étaient très impressionnés par la sagesse, mais Paul leur déclare que Christ était la sagesse de Dieu. Une telle sagesse est également transmise à : *« ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, le Christ est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu ; car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu plus forte que les hommes »* (1 Corinthiens 1:24-25).

**La justice**. Christ étant fait justice, Il devient une justice tout à fait suffisante pour nous. Cette justice imputée devant Dieu nous accorde également un accès devant Lui, une paix avec Lui et l'ultime gloire avec Lui.

**La sanctification**. En Christ, nous bénéficions, non seulement de Sa justice, mais nous sommes assurés aussi de Sa sainteté. Au travers de la puissance du Saint-Esprit, nous savons que nos vies seront constamment formées pour ressembler à Jésus-Christ, si nous demeurons fermes en Lui.

**La rédemption**. Christ fut fait rédemption pour nous, et c'était Son but premier pour Ses disciples. Au travers de Son travail de rédemption, nous avons été complètement délivrés de la **puissance** du péché et nous serons un jour complètement délivrés aussi de la **présence** du péché.

Lorsque nous voyons ce que Jésus a fait pour nous, nous réalisons combien nous étions impuissants et comment Christ a agi fortement à notre égard : *« Afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, **se glorifie dans le Seigneur** »* (v. 31). Alors : *« pourquoi regardes-tu une paille qui est dans l'œil de ton frère, et tu ne t'aperçois pas d'une poutre qui est dans ton propre œil ? Ou, comment peux-tu dire à ton frère : Mon frère, souffre que j'ôte la paille qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas une poutre dans le tien. Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment tu ôteras la paille qui est dans l'œil de ton frère »*, nous dit Jésus, dans Luc 6:41-42.

Cette question rhétorique posée par Jésus nous montre d'une façon incisive un péché commun à la plupart des chrétiens. Je parle du péché de notre propre justification, commis au nom de la moralité. Il est très facile de critiquer des frères et des sœurs chrétiens pour leurs déficiences morales ou éthiques, alors qu'on se justifie simultanément pour les mêmes déficiences ou encore pires. Paul avait saisi ce comportement et ne se gêna pas de dire : *« Toi donc, ô homme, qui que tu sois, qui juges, tu es inexcusable ; car en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque, toi qui juges, tu fais les mêmes choses »* (Romains 2:1).

La véritable **moralité** est générée intérieurement, du cœur, par la gratitude et l'amour pour Jésus et Sa Parole, puis manifestée extérieurement dans une vie orientée sur Jésus et non centrée sur nous-mêmes. L'**autojustification**, par contre, est générée par un cœur orgueilleux et manifestée dans un esprit de critique. La moralité se juge, alors que ce genre de justification juge les autres. Cette inconsistance afflige tous les chrétiens jusqu'à un certain degré ; alors, il nous faut être spécialement alertes pour ne pas que cela se produise dans notre vie. Nous devrions condamner le péché, bien sûr, mais nous devrions au moins être intéressés à le **corriger en nous**, comme nous le sommes pour le corriger chez un frère.

*« Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? puisque nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Christ. Car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu. C'est pourquoi, chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; mais jugez plutôt qu'il ne faut donner aucune occasion de chute, ni aucun scandale à son frère »*, dit Paul, dans Romains 14:10-13. Mais si, en fait, il faut ôter la paille qui est dans l'œil d'un frère, Paul nous déclare, dans Galates 6:1 : *« Frères, si un homme a été surpris en quelque faute, vous qui êtes **spirituels**, redressez-le dans un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. »*

*« Or, ceux qui appartiennent à Christ, ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. Ne recherchons point la vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, et en nous portant envie les uns aux autres »*, nous confie Paul, dans Galates 5:24-26. Lorsqu'une personne accepte Jésus comme Son Sauveur et Rédempteur, Celui qui le sauve de ses péchés,

une merveilleuse chose a lieu. L'Esprit de Dieu entre littéralement dans son corps pour y vivre et pour guider cette personne dans sa nouvelle vie en Christ. Alors, cet individu est en Esprit, qu'il le ressente ou non. Dans Romains 8:9-10, Paul nous assure que : *« Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à Lui. Mais si Christ* ***est en vous****, le corps est bien mort à cause du péché, mais l'esprit est vivant à cause de la justice. »*

Le corps du croyant devient le temple dans lequel l'Esprit peut régner sur sa vie. *« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du* ***Saint-Esprit****, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? Car vous avez été* ***achetés*** *à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui appartiennent à Dieu »*, nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 6:19-20. En plus de nous guider au travers des Écritures qu'Il a Lui-même inspirées et au travers des circonstances qu'Il ordonne : *« l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi* ***glorifiés avec lui*** *»* (Romains 8:16-17).

Dans 1 Jean 4:13, l'apôtre nous confirme : *« En ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a* ***donné de Son Esprit****. »* Regardons cette belle promesse que Jésus nous a faite avant de monter au ciel : *« je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous,* ***vous le connaissez****, parce qu'il demeure avec vous, et* ***qu'il sera en vous****. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viens à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais* ***vous me verrez*** *; parce que je vis, et que vous vivrez. En ce jour vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et* ***moi en vous*** *»* (Jean 14:16-20).

C'est ainsi que nous pouvons être remplis de toute la plénitude de Dieu. Une relation si merveilleuse transformera sûrement nos vies. Comme le dit si bien Paul, dans Galates 5:16-18 : *« Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et n'accomplissez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair, et ces deux choses sont* ***opposées l'une à l'autre*** *; de telle*

*sorte que vous ne faites point les choses que vous voudriez. Que si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. »* Jésus nous voit du haut du ciel et Il S'occupe de nous avec le Père. *« Car le Fils ne peut rien faire de lui-même, à moins qu'il ne le voit faire au Père ; car tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement »* (Jean 5:19).

Ce que le Père voit, le Fils le voit aussi, et ce que le Père fait, le Fils le fait aussi, car : *« Moi et le Père, nous sommes un »* (Jean 10:30). Dieu voit tout et : *« Les yeux de l'Éternel sont en tous lieux ; ils contemplent les méchants et les bons »* (Proverbes 15:3). Mais il est intéressant de noter qu'il n'y a que sept occasions dans son Évangile où l'apôtre Jean identifie spécifiquement que Jésus a vu un événement particulier et qu'Il a fait une action spéciale pour le régler. La première, ce fut lors de Son baptême où : *« les deux disciples l'ayant entendu parler ainsi, suivirent Jésus. Jésus s'étant retourné et voyant qu'ils le suivaient, leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Rabbi (c'est-à-dire, maître), où demeures-tu ? Il leur dit : Venez et voyez. Ils allèrent et virent où il logeait, et ils demeurèrent avec lui ce jour-là, car il était environ la dixième heure »* (Jean 1:37-39).

On voit la deuxième occasion dans Jean 1:45-51, où : *« Philippe trouva Nathanaël et lui dit : Celui de qui Moïse a écrit dans la loi, et que les prophètes ont annoncé, nous l'avons trouvé ; c'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth. Nathanaël lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? Philippe lui dit : Viens et vois. Jésus vit venir à lui Nathanaël, et il dit de lui : Voici un véritable Israélite, en qui il n'y a point de fraude. Nathanaël lui dit : D'où me connais-tu ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je te voyais. Nathanaël lui répondit :* ***Maître, tu es le Fils de Dieu****, tu es le roi d'Israël. Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit que je t'avais vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci. Il lui dit aussi : En vérité, en vérité, je vous dis : Désormais vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme. »*

La troisième occasion se trouve dans Jean 5:5-9, où nous voyons qu'il : *« y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans ; Jésus le voyant couché, et sachant qu'il était déjà malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ? Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans le réservoir quand l'eau est*

*troublée, et, pendant que j'y vais, un autre y descend avant moi. Jésus lui dit : Lève-toi, emporte ton lit, et marche. Et aussitôt l'homme fut guéri ; et il prit son lit, et marcha. Or, ce jour-là était un sabbat. »*

La quatrième occasion se passe lors de *« la Pâque, la fête des Juifs,* [qui] *était proche. Jésus donc ayant levé les yeux, et voyant une grande foule qui venait à lui, dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains, afin que ces gens-ci aient à manger ? Or, il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne leur suffiraient pas pour que chacun en prît un peu. L'un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? Cependant Jésus dit : Faites asseoir ces gens. Or il y avait beaucoup d'herbe dans ce lieu. Les hommes donc s'assirent, au nombre d'environ* ***cinq mille****. Et Jésus prit les pains, et ayant rendu grâces, il les distribua aux disciples, et les disciples à ceux qui étaient assis ; et de même pour les poissons, autant qu'ils en voulurent. Après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que* ***rien ne se perde*** *»* (Jean 6:4-12).

La cinquième occasion fut lorsque : *« Jésus passait, il vit un homme aveugle dès sa naissance. Et ses disciples lui demandèrent : Maître, qui a péché, celui-ci ou ses parents, qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les* ***œuvres de Dieu*** *soient manifestées en lui. Pendant qu'il est jour, il faut que je fasse les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde,* ***je suis la lumière du monde****. Ayant dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive, et il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle, et il lui dit : Va, et te lave au réservoir de Siloé (ce qui signifie Envoyé). Il y alla donc et se lava, et il s'en alla voyant clair. Or, les voisins et ceux qui avaient vu auparavant qu'il était aveugle, disaient : N'est-ce pas là celui qui se tenait assis, et qui demandait l'aumône ? Les uns disaient : C'est lui ; d'autres : Il lui ressemble ; lui disait : C'est moi-même. Ils lui dirent donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? Il répondit : Un homme qu'on appelle* ***Jésus*** *a fait de la boue, et en a oint mes yeux, et m'a dit : Va au réservoir de Siloé, et t'y lave. Je suis donc allé, et me suis lavé, et je vois »* (Jean 9:1-11).

La sixième intervention de Jésus fut lorsque Lazare, le frère de Marie, est mort et Jésus a vu pleurer celle-ci. Et Jésus pleura aussi. Dans Jean 11:34-44, Jésus lui dit : *« Où l'avez-vous mis ? Ils lui répondirent : Seigneur, viens et vois. Et Jésus pleura. Sur cela les Juifs disaient : Voyez comme il l'aimait. Mais quelques-uns d'entre eux disaient : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût pas ? Alors Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, vint au sépulcre ; c'était une grotte, et on avait mis une pierre dessus. Jésus dit : Ôtez la pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais, car il est là depuis* ***quatre jours****. Jésus lui répondit : Ne t'ai-je pas dit, que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. Je savais que tu m'exauces toujours, mais je l'ai dit à cause de ce peuple, qui est autour de moi,* ***afin qu'il croie que tu m'as envoyé****. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et le laissez aller. »*

Finalement, la septième intervention est arrivée lorsque Jésus, mourant sur la croix : *« voyant Sa mère et près d'elle* ***le disciple qu'il aimait****, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et dès cette heure, le disciple* ***la prit chez lui*** *»* (Jean 19:26-27). Jésus voit toujours ceux qui souffrent, ceux qui ont de la peine, ceux qui ont faim, et c'est toujours **Son heure** pour intervenir dans la vie de Ses enfants. Après tout, Il est notre Père.

---

# D.493 – Les emblèmes du Saint-Esprit

**Par Joseph Sakala**

Dans Matthieu 3:13-17, nous lisons : *« Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain, vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! Et Jésus, répondant, lui dit : Ne t'y oppose pas pour le moment ; car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir tout ce qui est juste. Alors il ne s'y opposa plus. Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit* ***l'Esprit de Dieu*** *descendant comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est* ***mon Fils bien-aimé****, en qui j'ai pris plaisir. »*

Il y a plusieurs belles interventions du Saint-Esprit dans le Nouveau Testament. La première est celle **d'une colombe** qui vient se poser sur Jésus alors que, du ciel, on pouvait entendre cette voix qui dit : *« **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir**. »* Voilà la toute première référence à l'Esprit de Dieu dans le Nouveau Testament. C'était la colombe qui avait assuré à Noé que la terre était sortie des eaux du grand Déluge. Ici, c'était une colombe qui annonçait que Christ recevait des eaux du baptême la reconnaissance de l'Esprit de Dieu. L'eau elle-même est également un emblème du Saint-Esprit, car Jésus a déclaré à Nicodème : *« En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne* ***naît d'eau et d'esprit****, il ne peut* ***entrer*** *dans le royaume de Dieu »* (Jean 3:5).

Jésus parlait sans aucun doute de : *« Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié) »* (Jean 7:38-39). Ensuite, il y a le vent ; parfois en douceur, parfois comme un ouragan, et ceci symbolise également le Saint-Esprit. *« Le vent souffle où il veut ; et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de* ***tout homme*** *qui est* ***né de l'esprit*** *»* (Jean 3:8). Jean le Baptiste disait : *« Pour moi, je vous baptise d'eau ; mais il en vient un plus puissant que moi ; et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers ; c'est* ***Lui qui vous baptisera du Saint-Esprit et de feu*** *»* (Luc 3:16).

Le Saint-Esprit est Dieu. *« C'est pourquoi, saisissant le royaume inébranlable, conservons la grâce, afin que par elle nous rendions notre culte à Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec respect et crainte ; car notre* ***Dieu*** *est aussi* ***un feu dévorant*** *»*, nous déclare Hébreux 12:28-29. Donc, le Saint-Esprit se manifeste comme une douce colombe, comme l'eau de vie, comme le vent qui souffle où il veut, comme un feu dévorant, mais surtout comme : *« le Consolateur, le* ***Saint-Esprit****, que le Père enverra en mon nom* [nous dit Jésus]*, vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire toutes celles que je vous ai dites »* (Jean 14:26).

Jésus nous déclare que le Consolateur est : *« L'Esprit de vérité, que* ***le monde ne peut recevoir****, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ;* ***mais vous, vous le connaissez****, parce qu'il demeure* ***avec vous****, et qu'il sera* ***en vous****. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viens à vous »* (Jean 14:17). Quand Dieu vous appelle, Il vous offre Son Saint-Esprit qui travaille **avec** vous, mais quand vous acceptez Son Appel, après votre conversion, le Saint-Esprit entre **en** vous. *« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais* ***selon l'esprit*** *; parce que la loi de* ***l'Esprit de vie****, qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort »*, nous confirme Paul, dans Romains 8:1-2.

Il y a un très beau passage, dans Psaume 25:14, qui déclare : *« Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, et* ***il leur fera connaître son alliance****. »* C'est une promesse formidable ! Le mot pour « secret » utilisé ici est « conseil intérieur », **le même que Dieu partage** avec Ses anges présentement. Mais comment ceux qui

craignent l'Éternel peuvent-ils savoir les conseils intérieurs que Dieu partage avec Ses anges ? La réponse, c'est par une divine révélation à Ses prophètes. Ainsi, le prophète Amos nous affirme : *« Car le Seigneur, l'Éternel, **ne fait rien**, qu'il n'ait révélé **son secret** à ses **serviteurs les prophètes** »* (Amos 3:7). Lorsque ces anciennes promesses furent données, cependant, malgré qu'elles fussent établies au ciel, elles ne furent pas encore révélées aux hommes. Dans Psaume 119:89, il est écrit : *« O Éternel, ta parole **subsiste à toujours** dans les cieux. »*

Christ est venu et Il a promis à Ses disciples : *« Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père **enverra** en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire toutes celles que je vous ai dites »* (Jean 14:26). Donc : *« Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et **l'empreinte de Sa personne**, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur »* (Hébreux 1:1-4).

À Ses douze apôtres originaux, **DIEU** a ajouté Paul et les autres et, au travers de ces hommes, le Fils pouvait révéler le reste de Sa Révélation à ceux qui Le craignent. Paul nous le confirme dans Éphésiens 3:3-7 : *« C'est par révélation qu'Il m'a fait connaître ce mystère, comme je viens de l'écrire en peu de mots. Par où vous pouvez comprendre en lisant, quelle est l'intelligence que j'ai du **mystère de Christ**, mystère qui n'a pas été manifesté aux enfants des hommes dans les générations passées, comme il a été révélé maintenant, par l'Esprit, **à ses saints apôtres et aux prophètes** ; savoir, que les Gentils sont cohéritiers, et qu'ils font un même corps, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile ; duquel j'ai été fait ministre, par un **don de la grâce de Dieu**, qui m'a été donnée par **l'efficace de Sa puissance**. »*

Finalement, le secret du Seigneur fut complété sous forme écrite par Jean, le dernier des apôtres, auquel Il défend d'ajouter ou d'enlever un seul mot. Dans Apocalypse 22:18-19, Christ insiste : *« Je proteste à quiconque entend les paroles de la*

*prophétie de ce livre que si quelqu'un y* ***ajoute****, Dieu fera tomber sur lui* ***les plaies écrites dans ce livre*** *; et si quelqu'un* ***retranche*** *des paroles du livre de cette prophétie,* ***Dieu retranchera sa part du livre de vie****, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre. »* Jésus a également déclaré que le mystère de Dieu serait terminé. *« Mais qu'aux jours où le* ***septième ange*** *ferait entendre sa voix, quand il sonnerait de la trompette,* ***le mystère de Dieu s'accomplirait****, comme il l'avait déclaré à ses serviteurs, les prophètes »* (Apocalypse 10:7).

Tout ce que nous devons savoir du conseil intérieur de Dieu est maintenant disponible à tous ceux qui désirent le savoir, dans les Saintes Écritures. Dans Proverbes 19:27, Salomon dit à son fils : *« Garde-toi, mon fils, d'écouter les conseils qui pourraient* ***te détourner*** *des paroles de la sagesse. »* La plus triste des réalités, dans le monde moderne, c'est que trop de leaders, qui sont devenus évolutionnaires, ou de pensée humaniste, sont pourtant venus de foyers chrétiens où, depuis leur plus jeune âge, ils furent exposés aux vérités des Écritures. Des témoignages sans nombre ont été enregistrés d'étudiants chrétiens qui, une fois entrés à l'université, ont appris à douter et à rejeter l'obéissance en la foi de leurs parents. Peut-être que la seule chose que ces étudiants connaissaient du christianisme était les règlements. Probablement qu'ils n'ont jamais compris les raisons pour lesquelles leurs parents tenaient à certaines bases de leurs croyances. Certainement que l'enseignement fondamental sur la création manquait dans plusieurs foyers et nombre d'églises aussi.

Notre but primordial, en tant que parents, devrait être d'établir un héritage divin, c'est-à-dire, enseigner les vérités de Dieu de façon à ce qu'elles soient crues et chéries de nos enfants. De cette manière, nos enfants garderont Ses vérités : *« s'amassant ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un bon fonds, afin d'obtenir la vie éternelle. O Timothée ! garde le dépôt, fuyant les discours vains et profanes, et les disputes d'une science faussement ainsi nommée ; dont quelques-uns ayant fait profession, se sont détournés de la foi. La grâce soit avec toi ! Amen »* (1 Timothée 6:19-21). C'est de cette façon que certains se sont attachés à l'évolution plutôt qu'à la création, car c'est ainsi que Satan remplit le vide créé par le **manque d'instruction**. Une façon efficace d'enseigner est d'orienter intelligemment et continuellement l'enfant ou l'étudiant vers les principes fondamentaux de la vie, plutôt que de lui dire simplement quoi faire et quoi ne pas faire sans plus

d’explication.

Nous devrions enseigner ceux qui sont sous notre charge à s’enraciner dans la Parole de Dieu, afin de pouvoir faire de bons jugements lorsqu’ils seront loin de notre surveillance. Et il n’existe aucune étude plus sérieuse, ni aucun raisonnement plus sérieux que ceux des Saintes Écritures. En utilisant les Saintes Écritures, nous enseignons aux enfants à penser d’une façon claire et critique. Non seulement ils acquerront de l’information, mais ils apprendront aussi la sagesse, la connaissance et la compréhension pour la mettre en pratique. *« Car l’Éternel donne la sagesse ; de sa bouche procèdent la connaissance et l’intelligence. Il réserve le salut à ceux qui sont droits, et il est le bouclier de ceux qui marchent en intégrité, pour suivre les sentiers de la justice. Il* ***gardera la voie de ses bien-aimés*** *»* (Proverbes 2:6-8).

Dieu nous accorde le renouveau par le Saint-Esprit : *« Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon* ***Sa miséricorde****, par le bain de la régénération, et le renouvellement du* ***Saint-Esprit****, qu’il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance »* (Tite 3:5-7). Le mot **régénération** vient du grec *paliggenesia qui veut dire* ***naître de nouveau****. Sa connexion à notre salut est très bien établie et n’a pas besoin d’explication additionnelle, ici.* ***Renouvellement*** *(anakainosis) par contre, avec ses différentes variations, est un peu plus difficile à expliquer.*

*Paul nous donne néanmoins une très belle explication dans Romains 12:1-3 : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c’est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez* ***transformés*** *par le* ***renouvellement de votre esprit****, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. Or, par la grâce qui m’a été donnée, je dis à chacun d’entre vous, de n’avoir pas de lui-même* ***une plus haute opinion*** *qu’il ne doit, mais d’avoir des* ***sentiments modestes****, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. »*

*Dans ce précieux passage, Paul nous exhorte à offrir nos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu et à refuser de nous conformer au siècle présent. Mais à être* ***transformés*** *(metamorphoo), un changement permanent par le renouvellement de*

*notre esprit. Paul nous dit, dans 1 Corinthiens 2:15-16 : « Mais l'homme* ***spirituel*** *juge de toutes choses, et n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la* ***pensée de Christ****. » C'est pourquoi : « ayant revêtu le nouvel homme, qui est renouvelé, dans la connaissance, à l'image de celui qui l'a créé »* (Colossiens 3:10), voilà subséquemment la raison pour laquelle Jésus a déclaré que, quand Il reviendra, le cœur de l'homme devra être changé.

*« Voici l'alliance que je traiterai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs entendements ; il ajoute : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, où la rémission des péchés est faite, il n'y a plus d'oblation pour le péché », nous déclare Paul, dans Hébreux 10:16-18. « C'est pourquoi nous ne perdons point courage, et si notre homme extérieur se détruit,* ***l'intérieur*** *se renouvelle de jour en jour ; car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont pour un temps, mais les* ***invisibles sont éternelles*** *» (2 Corinthiens 4:16-18).*

*Ainsi, notre renouvellement se fait intellectuellement par le ministère du Saint-Esprit qui nous canalise à rechercher, à étudier, à mémoriser et à observer la Parole de Dieu magnifique. C'est comme si le Saint-Esprit nous parlait directement à voix haute.* Dans Hébreux 3:6-11, nous lisons : *« Mais Christ, comme Fils, est établi sur Sa maison ; nous sommes Sa maison, pourvu que nous conservions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions. C'est pourquoi, comme dit le* ***Saint-Esprit*** *: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva lors de la contestation, au jour de la tentation au désert, où vos pères me tentèrent et m'éprouvèrent, et où ils virent mes œuvres pendant quarante ans. C'est pourquoi je fus irrité contre cette génération, et je dis : Leur cœur s'égare toujours, et ils n'ont point connu mes voies. Aussi j'ai juré dans ma colère, qu'ils n'entreront point dans mon repos ! »*

Il est intéressant de noter que ce passage est presque la citation verbale de David dans Psaume 95:7-11, faisant allusion à Israël qui marcha dans le désert pendant quarante ans à cause de la contestation fréquente du peuple contre Celui qui l'a

sorti de l'esclavage en Égypte. La citation d'Hébreux contient une clairvoyance importante sur l'inspiration biblique, car elle cite la Parole du **Saint-Esprit**, démontrant clairement que **Dieu** était le véritable Auteur du Psaume 95, où Il utilise la bouche de David pour parler.

Nous voyons de la même manière comment Dieu parle encore par la bouche de David, dans Hébreux 4:7-10, où : *« Dieu détermine de nouveau un certain jour, par ce mot : Aujourd'hui, disant **par** David, si longtemps après, comme il est dit plus haut : Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs. Car si Josué les eût introduits dans le repos, Dieu ne **parlerait pas** après cela d'un **autre** jour. Il reste donc au peuple de Dieu un **repos de sabbat**. Car celui qui est entré dans son repos, se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes. »* « Sabbat » veut dire « repos ». Notez comment « repos » et « sabbat » sont utilisés dans la même phrase, nous indiquant clairement que **ce** Sabbat n'est pas un repos de **vingt-quatre** heures, mais le même Sabbat que Dieu a créé **pour l'homme** quand **Dieu Lui-même Se reposa** après avoir tout recréé sur la terre dans la Genèse. Et ce Sabbat se poursuit jusqu'à ce jour, car il est réservé au **peuple de Dieu** et durera éternellement.

Alors que le message de Psaume 95 s'adressait à l'Israël physique, la répétition du même avertissement, dans Hébreux 4, est dirigée vers **l'Israël de Dieu spirituel** (Galates 6:16). Dans le monde actuel, où les ennemis de Dieu polluent la Bible et prêchent leur propre évangile, il serait possible, même pour les enfants de Dieu, d'endurcir nos cœurs et de nous éloigner de Dieu. Au lieu de nous soucier des choses du monde, demeurons proches de notre Créateur et de Ses Commandements. Car : *« **La loi** de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est sûr, il donne de la sagesse aux simples. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; le commandement de l'Éternel est pur, il éclaire les yeux. La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à perpétuité ; les jugements de l'Éternel ne sont que vérité, ils sont tous également justes »* (Psaume 19:8-10). Nos cœurs devraient se réjouir de Sa Parole, et non s'endurcir contre elle.

Dans Romains 8:8-11, Paul nous dit clairement : *« Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu. Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que **l'Esprit de Dieu habite en vous**. Or, si quelqu'un n'a point*

***l'Esprit de Christ****, celui-là* ***n'est point à Lui****. Mais si Christ est en vous, le corps est bien mort à cause du péché, mais l'esprit est vivant à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus des morts, habite en vous,* ***Celui qui a ressuscité Christ*** *d'entre les morts rendra aussi* ***la vie à vos corps mortels****, par son Esprit qui habite en vous. »*

Notez que, dans ce seul verset, le Saint-Esprit est également appelé l'Esprit de Dieu et l'Esprit de Christ. Si, jusqu'à présent, vous ne saisissez pas que le Père, le Fils et le SAINT-ESPRIT ne font qu'un **SEUL Dieu et, donc, une seule Personne**, alors oubliez aussi **la trinité**. Cas nous sommes rendus avec **cinq individus distincts**, Dieu le Père, l'Esprit de Dieu, le Christ, l'Esprit de Christ et le Saint-Esprit ; cinq Esprits distincts, tous existant depuis toujours et qui forment **un seul Dieu**. Où est le gros bons sens divin, dans ça ? *« Rappelez-vous ces choses, et soyez des hommes ! Rappelez-les à votre cœur,* ***infidèles*** *! Rappelez-vous les premières choses, celles des temps anciens ; car* ***je suis Dieu****, et il n'y en a* ***point d'autre*** *;* ***je suis Dieu****, et il n'y en a* ***point comme moi*** *; J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas fait encore ; je dis : Mon dessein tiendra, et j'exécuterai toute ma volonté »* (Esaïe 46:8-10).

Voilà la preuve que le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et **Satan**, celui **qui séduit tout le monde**, fut précipité sur la terre, et **ses anges furent précipités avec lui.** Tout le monde est présentement sous sa séduction, sauf ceux qui ont **l'Esprit en eux**. *« Car vous n'avez point reçu un Esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un* ***Esprit d'adoption****, par lequel nous crions : Abba, Père. Car l'Esprit lui-même rend témoignage* ***à notre esprit****, que nous sommes* ***enfants de Dieu****. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ;* ***héritiers de Dieu****, et* ***cohéritiers de Christ*** *; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi* ***glorifiés avec lui*** *»* (Romains 8:15-17).

*« Non à cause des œuvres de justice que* ***nous aurions faites****, mais selon Sa* ***miséricorde****, par le bain de la régénération, et le* ***renouvellement du Saint-Esprit****, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la* ***vie éternelle*** *selon notre espérance.* ***Cette parole est certaine****, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont* ***cru en Dieu*** *s'appliquent à pratiquer les bonnes*

*œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes »*, déclare Tite 3:5-8. Cette glorieuse nouvelle naissance, avec nos péchés pardonnés et la vie éternelle, est accomplie pas le Saint-Esprit, par notre foi en Christ en tant que Sauveur et Seigneur.

Mais notez également que : *« si quelqu'un n'a point **l'Esprit de Christ**, celui-là **n'est point à Lui**. »* Il est absolument vital que nous ayons Son Saint-Esprit **en nous** : *« Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont **enfants de Dieu** »* (Romains 8:14). Donc, comment pouvons-nous savoir que nous avons le Saint-Esprit ? C'est facile, parce que nous croyons en Dieu qui nous l'a dit ! *« En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui **écoute ma parole**, et qui **croit à celui qui m'a envoyé**, **a la vie éternelle**, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie »* (Jean 5:24). *« Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu »* (Romains 8:16).

Finalement, Son Esprit en nous va continuellement se manifester par la croissance de Son fruit **dans nos vies**. Et : *« le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance »* (Galates 5:22-23). C'est ce fruit de l'Esprit qui va se manifester de manière continue envers les autres, par notre comportement, leur indiquant que nous avons vraiment le Saint-Esprit. Mais ne désespérez point, car nous ne sommes pas encore parfaits, malgré que le Saint-Esprit vive en nous et que la loi soit formidable. Mais celui qui confesse son péché est **certain d'être pardonné,** car nous avons un avocat auprès de Dieu, Jésus.

Voici ce que Paul nous déclare au sujet de la loi : *« Je trouve donc cette loi en moi ; c'est que quand **je veux faire le bien**, le **mal est attaché à moi**. Car **je prends plaisir à la loi de Dieu**, selon l'homme intérieur ; mais je vois **une autre loi** dans mes membres, qui combat contre **la loi de mon esprit** et qui me rend captif sous la **loi du péché**, qui est dans mes membres. Misérable homme que je suis ! qui me délivrera de ce fardeau de mort ? **Je rends grâces à Dieu par Jésus-Christ** notre Seigneur ! Je suis donc assujetti moi-même, **par l'esprit**, à la **loi de Dieu**, mais par **la chair**, à la **loi du péché** »* (Romains 7:21-25). Plusieurs personnes considèrent la loi de Dieu comme résistante et cruelle, composée d'une liste irraisonnable de « tu ne feras pas ».

Mais l'Écriture nous enseigne que : *« la loi est **sainte**, et le commandement est saint, juste et bon. Ce qui est bon m'a-t-il donc donné la mort ? Nullement ! mais **c'est le péché**, afin qu'il parût péché, en me donnant la mort par une chose bonne et que le péché devînt excessivement pécheur par le commandement. En effet, nous savons que la **loi est spirituelle** ; mais moi **je suis charnel**, vendu au péché. Car je n'approuve point ce que je fais, je ne fais point ce que je veux, mais **je fais ce que je hais**. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la **loi est bonne** »* (Romains 7:12-16).

Alors, Paul, dans Éphésiens 4:22-24, nous exhorte : *« A vous dépouiller, pour ce qui est de votre conduite précédente, **du vieil homme**, qui se corrompt par les convoitises trompeuses ; à vous **renouveler par l'Esprit** dans votre entendement ; et à vous revêtir du nouvel homme, créé à **l'image de Dieu**, dans la justice et la sainteté de la vérité. » « Mais tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi, sont sous la malédiction, puisqu'il est écrit : Maudit est quiconque ne persévère pas à faire toutes les choses qui sont écrites dans le livre de la loi ! Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident ; parce que : **Le juste vivra par la foi** »*, nous dit Galates 3:10-11.

Aucun homme **non converti** ne peut déclarer véritablement qu'il aime la loi divine. Car, dans notre monde moderne, il est fort probable que plusieurs ont transgressé au moins un commandement et ont certainement eu du plaisir à le réaliser. Cependant, le vieil homme devient un **homme nouveau** lorsqu'il accepte Christ, car : *« Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, quand il a été fait **malédiction pour nous** ; (car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois ;) afin que la bénédiction d'Abraham se répandît sur les Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis »* (Galates 3:13-14). Ainsi, l'homme intérieur peut se réjouir dans la loi de Dieu, pas pour gagner son salut, mais parce que nous aimons vivre **pour Celui** qui est mort pour nous.

La loi divine de Dieu inclut la Parole de Dieu en entier. Comme le disait si bien David : *« Que tes compassions viennent sur moi, et je vivrai ; car ta loi fait **mon plaisir** »* (Psaume 119:77). Chaque converti, homme où femme, peut faire son plaisir dans Sa loi, car : *« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des*

*méchants, et qui ne se tient pas dans la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas au banc des moqueurs ; mais qui prend son plaisir dans la* ***loi de l'Éternel****, et médite sa loi jour et nuit. Il sera comme un arbre planté près des eaux courantes, qui rend son fruit dans sa saison et dont le feuillage ne se flétrit point ; et* ***dans tout ce qu'il fait, il réussira****. »* (Psaume 1:1-3).

L'Ancienne Alliance disait, en effet, qu'il fallait garder la loi pour vivre. Mais, dans Hébreux 10:16-17, nous pouvons lire : *« Voici* ***l'alliance*** *que je traiterai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai* ***mes lois dans leurs cœurs****, et je les écrirai dans leurs entendements ; il ajoute : et je ne me* ***souviendrai plus de leurs péchés*** *ni de leurs iniquités. »* Le Père écrit Sa loi dans nos cœurs en y installant Son Saint-Esprit par lequel Il ouvre notre entendement des Écritures. Regardez ce qui est écrit dans 2 Corinthiens 3:3-6 : *« Car il est évident que vous êtes une* ***lettre de Christ****, due à* ***notre ministère****, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair,* ***celles du cœur****. Or, c'est par Christ que nous avons une telle confiance devant Dieu. Non que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose, comme de nous-mêmes ; mais notre capacité vient de Dieu, Qui lui aussi nous a rendus capables d'être* ***ministres de la nouvelle alliance****, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais* ***l'Esprit vivifie****. »*

---

# D.490 – Faire sortir et entrer

**Par Joseph Sakala**

Le moment de la mort de Moïse approchait : « *Puis l'Éternel dit à Moïse : Monte sur cette montagne d'Abarim, et regarde le pays que j'ai donné aux enfants d'Israël. Tu le regarderas ; puis tu seras, toi aussi, recueilli vers tes peuples, comme a été recueilli Aaron, ton frère. Parce que vous avez* ***été rebelles à mon commandement*** *au désert de Tsin, lors de la contestation de l'assemblée, et que vous ne m'avez point sanctifié au sujet des eaux, devant eux. Ce sont les eaux de la contestation de Kadès, au désert de Tsin. Or Moïse parla à l'Éternel, en disant : Que l'Éternel, le Dieu des esprits de toute chair, établisse sur l'assemblée un homme qui* ***sorte et entre*** *devant eux, et qui les fasse sortir et entrer, afin que l'assemblée de l'Éternel ne soit pas comme des brebis qui n'ont point de berger* » (Nombres 27:12-17).

Dieu a exaucé la requête de Moïse, dans ce passage biblique, en désignant Josué pour diriger les enfants d'Israël. Josué allait être leur nouveau berger, les guidant et les protégeant dans leur démarche vers la Terre promise. En réalité, Dieu demeurait leur Berger, alors que Moïse et Josué étaient leurs pasteurs. David avait la bonne attitude lorsqu'il a écrit : « *L'Éternel est mon berger ; je n'aurai point de disette. Il me fait reposer dans des pâturages herbeux ; il me mène le long des eaux tranquilles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause*

*de Son nom. Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal ; car tu es avec moi ; c'est Ton bâton et Ta houlette qui me consolent* » (Psaume 23:1-4).

Le nom de Josué est le même que celui de Jésus et Josué, en tant que le sous-berger de Christ, était vraiment bien choisi par Dieu pour mener la nation vers la Terre promise. Jésus avait Lui-même déclaré : « *Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il* ***entrera et sortira****, et trouvera de la pâture* » (Jean 10:9). Le berger des brebis est également la porte des brebis, se tenant à l'entrée du troupeau. Les brebis ne peuvent quitter le troupeau, ni les intrus entrer, parce que Jésus est là, à la porte du troupeau. Les brebis viennent au troupeau pour se reposer et pour fraterniser. Elles viennent également pour être sauvées, pour sortir ensuite afin de servir le Pasteur. Josué était ce berger d'Israël, mais Jésus est **notre** bon Berger.

Dans Jean 10:11, Jésus nous déclare : « *Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis.* » Et, dans Jean 10:14-18, Jésus répète : « *Je suis le bon berger, et je connais mes brebis, et je suis connu d'elles, comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. Et* ***j'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie*** *; il faut aussi que je les amène ; et* ***elles entendront ma voix****, et il y aura un seul troupeau et un seul berger. Voici pourquoi mon Père m'aime ; c'est que je donne ma vie,* ***pour la reprendre****. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la quitter, et le pouvoir de la reprendre ;* ***j'ai reçu cet ordre de mon Père****.* »

Tous ceux qui sont véritablement de Son troupeau doivent servir : « *l'Éternel avec joie ; venez devant sa face avec des cris d'allégresse. Sachez que l'Éternel est Dieu. C'est lui qui nous a faits,* ***et non pas nous*** *; nous sommes Son peuple et le troupeau qu'il fait paître. Entrez dans Ses portes avec des actions de grâces, dans ses parvis avec la louange ; célébrez-le, bénissez son nom car l'Éternel est bon ; sa bonté demeure à toujours, et sa fidélité d'âge en âge* », nous instruit Psaume 100:2-5. Ensuite, sortons avec Lui pour instruire le monde.

Regardons le merveilleux miracle que Christ a accompli chez Paul qui persécutait l'Église. Après sa conversion, il retourna en Judée où il avoua : « *Mais j'étais inconnu*

*de visage aux Églises de Judée qui sont en Christ. Elles avaient seulement entendu dire : Celui qui autrefois nous persécutait, annonce maintenant la foi, que jadis il ravageait. Et elles glorifiaient Dieu à cause de moi »* (Galates 1:22-24). Une des plus grandes doctrines de la foi chrétienne est la merveilleuse vérité que le Seigneur Jésus vit dans chaque converti, par le Saint-Esprit. *« Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est* ***Christ qui vit en moi*** *; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi »*, nous avoue Paul, dans Galates 2:20.

Et puisque c'était vrai, doctrinalement parlant, Paul invitait les gens à voir Christ, à entendre Christ et à suivre Christ, en voyant et en suivant Paul. Cela pourrait paraître incroyablement arrogant, si ce n'était pas vrai. Paul pouvait déclarer, par exemple : *« Mais quand il* ***plut à Dieu****, qui m'avait choisi dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de me révéler intérieurement son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les* ***Gentils*** *; aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi ; mais je m'en allai en Arabie, et je revins encore à Damas »* (Galates 1:15-17).

Il pouvait également déclarer que ceux qui l'entendaient : *« glorifiaient Dieu à cause de moi »* (Galates 1:24). Paul a aussi commandé, dans Philippiens 4:8-9 : *« Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées. Vous les avez aussi apprises, reçues et* ***entendues de moi****, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous. »*

Jésus pouvait facilement dire à Ses disciples : *«* ***celui qui m'a vu, a vu le Père****. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? »* (Jean 14:9). Et personne ne pense que ce soit inapproprié. Parce que Jésus était vraiment la manifestation humaine du Père, en Parole et en comportement. Jésus savait-Il qu'Il était Dieu le Père manifesté en chair et en os ? Absolument, car Dieu ne peut mentir. Paul aussi a déclaré : *« J'en atteste la vérité de Christ,* ***qui est en moi****, ce sujet de gloire ne me sera point ôté dans les contrées de l'Achaïe »* (2 Corinthiens 11:10). Et : *« J'ai déjà dit, et je le dis encore pour la seconde fois, comme si j'étais présent, et maintenant étant absent, je*

*l'écris à ceux qui ont péché antérieurement, et à tous les autres, que si je reviens, je ne les ménagerai pas, puisque vous cherchez une preuve que* ***Christ parle en moi****, Lui qui n'est point faible à votre égard, mais qui est puissant en vous. Car, bien qu'il ait été crucifié dans la faiblesse, toutefois, il est vivant par la puissance de Dieu ; et nous, nous sommes aussi faibles avec lui, mais nous vivrons avec lui par* ***la puissance de Dieu*** *au milieu de vous »* (2 Corinthiens 13:2-4).

Paul voulait dire que **Christ était puissant en lui** envers les Gentils : *« (Car celui qui a agi efficacement dans Pierre, pour le rendre apôtre des Juifs, a aussi agi efficacement* ***en moi, pour les Gentils****,) ayant reconnu la grâce qui m'avait été donnée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allassions,* ***nous vers les Gentils****, et* ***eux vers les circoncis*** *»* (Galates 2:8-9). Paul ne se vantait pas, car il a lui-même admis, dans Romains 7:18 : *« Car je sais que* ***le bien n'habite point en moi****, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que j'ai la volonté de faire le bien ; mais je ne parviens pas à l'accomplir. »*

Malgré cela, Paul était fier d'exhorter ceux qui le suivaient en leur disant : *« Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ »* (1 Corinthiens 11:1). Or, le même Esprit de Christ qui vivait en Paul vit aussi dans chaque véritable chrétien, car : *« Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que* ***l'Esprit de Dieu habite en vous****. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ,* ***celui-là n'est point à Lui*** *»* (Romains 8:9). Donc, chaque converti devrait être capable de dire avec Paul qu'en effet, Christ vit en nous.

Et s'il vit en nous, nous devrions aussi être capables, comme Pierre, de proclamer ouvertement, en parlant de la fin du monde : *« Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement brûlée. Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de* ***votre conduite*** *et votre piété, attendant, et hâtant la venue du jour de Dieu, dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ? Or, nous attendons, selon sa promesse, de* ***nouveaux cieux et une nouvelle terre****, où la justice habite »* (2 Pierre 3:10-13).

Pierre parle de sainteté dans votre conduite envers les autres personnes. Le mot grec traduit « sainteté » indique « consacré à Dieu ». Ainsi, votre comportement saint veut simplement dire vivre et vous comporter de façon que toute votre vie soit orientée à rendre honneur à Dieu et à influencer les autres personnes à honorer Dieu aussi. Ces deux exhortations de Pierre nous disent pourquoi nous devrions vivre de cette façon. La première exhortation est simplement reliée à la sainteté de Dieu Lui-même : *« En effet il est écrit :* ***Soyez saints, car je suis saint*** *»* (1 Pierre 1:16). Nous sommes devenus des enfants de Dieu, au travers de notre foi en Christ, et nous devrions alors nous comporter : *« Comme des enfants obéissants,* [et] *ne vous conformez point aux convoitises de votre ignorance* ***d'autrefois*** *»* (1 Pierre 1:14).

La seconde initiative nous est donnée à cause de l'imminent retour de Jésus, qui sera éventuellement suivi par la purification de la terre entière. *« Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement brûlée »* (2 Pierre 3:10). Donc, les deux initiatives devraient nous servir afin de vivre présentement en sainteté. Comment le démontrer mieux dans notre entourage que par notre comportement de tous les jours ?

Regardons un incident où Jésus a été obligé de clouer le bec des sadducéens. *« Ce jour-là les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent à Jésus, et lui firent cette question : Maître, Moïse a dit : Si quelqu'un meurt sans enfants, son frère épousera sa veuve, et suscitera* [une] *lignée à son frère. Or, il y avait parmi nous sept frères, dont le premier, s'étant marié, mourut ; et n'ayant point eu d'enfants, il laissa sa femme à son frère. De même aussi le second, puis le troisième, jusqu'au septième. Or, après eux tous, la femme aussi mourut. Duquel donc des sept sera-t-elle femme à la résurrection, car tous les sept l'ont eue ? »* (Matthieu 22:23-28).

*« Mais Jésus, répondant, leur dit : Vous êtes* ***dans l'erreur****, parce que vous n'entendez pas les Écritures,* ***ni quelle est la puissance de Dieu****. Car à la résurrection les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris ; mais ils seront* ***comme les anges de Dieu*** *dans le ciel. Et, quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ce que Dieu vous a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le*

*Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Dieu n'est pas le* ***Dieu des morts, mais des vivants****. Et le peuple entendant cela, admirait sa doctrine »* (Matthieu 22:29-33). Notez que Jésus déclare qu'à la résurrection, les humains seront comme les anges de Dieu. Il n'y aura plus de sexe. Les chrétiens qui croient que, dans Genèse 6:2, les « fils de Dieu » étaient des anges déchus venus sur terre pour procréer une race de géants mi-hommes, mi-démons devraient relire attentivement cette explication de notre Seigneur dans Matthieu !

Les sadducéens étaient reconnus comme l'élite théologique, philosophique, et scientifique de leur temps, et ils tentaient de Lui poser une colle afin de Le discréditer. Mais Jésus a si bien répondu que, même le peuple entendant cela, admirait Sa doctrine. Alors que Sa réponse traitait de la résurrection et de la nature de l'après vie, Son évaluation de cette élite était parfaite, même aujourd'hui, particulièrement avec leurs spéculations évolutionnaires. Lorsque Darwin a publié son livre ***Origine des espèces***, attribuant à l'évolution la progression de la sélection naturelle, il était déjà athée et s'est mis à attribuer la création à des **causes naturelles,** c'est-à-dire, entièrement physiques. Il octroyait à la nature des pouvoirs qui n'appartiennent qu'à Dieu. Darwin connaissait un peu les Écritures, mais ses mémoires dénotent qu'il avait une connaissance très limitée de l'enseignement biblique. Il croyait que si Dieu existait, Il avait très peu de pouvoir et n'était pas impliqué dans les affaires de la terre. La plupart des évolutionnistes athées d'aujourd'hui marchent dans les pas intellectuels de Darwin.

Mais qu'en est-il des intellectuels chrétiens, évolutionnistes théistes, des créationnistes progressifs, qui prétendent connaître Dieu, mais rejettent Son pouvoir tout puissant terrifiant et très imposant dans la Création ? Eux aussi rejettent l'enseignement clair des Écritures sur la création, en reléguant Dieu à la tâche mondaine de surveiller le processus de l'évolution, réduisant ainsi Son pouvoir à quelque chose qu'un **homme** pourrait accomplir. L'apôtre Pierre décrit très bien cette attitude dans 2 Pierre 3:5-6 où il déclare : *« Car ils* ***ignorent volontairement*** *ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés* ***par la parole de Dieu aussi bien que la terre****, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. »*

Toute cette erreur humaine pourrait être classée dans une de ces deux catégories :

1) ne pas connaître ou croire les Saintes Écritures, et 2) sous-estimer la puissance de Dieu. Pierre nous dit : *« Et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt,* ***submergé*** *par l'eau »* (2 Pierre 3:6). En comparaison avec l'intensité et l'étendue globale du jugement futur de l'humanité pécheresse où : *« les cieux et la terre d'à présent sont gardés par* ***la même parole****, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies. Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais* ***il use de patience*** *envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance. Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement brûlée »* (2 Pierre 3:7-10).

Donc, en ce qui concerne l'historique jugement des pécheurs au moment du Déluge, ces gens ignoraient volontairement ce qui leur arrivait. Pierre utilise un langage extraordinaire, ici. Le mot **submergé** vient du grec *katakluzo* d'où nous vient le mot **cataclysme**. Dans le grec du Nouveau Testament, ce mot est utilisé seulement en référence **au déluge de Noé**. Voici quelques références. Dans Matthieu 24:38-39, nous lisons : *« Car de même qu'aux jours d'avant* ***le déluge*** *les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et donnaient en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et qu'ils ne connurent rien jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous ; il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. »* Et dans Luc 17:27 : *« On mangeait, on buvait, on prenait et on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et* ***le déluge*** *vint qui les fit tous périr. »*

Même l'apôtre Pierre en fait mention dans 2 Pierre 2:5 : *« Et s'il n'a point épargné l'ancien monde, et s'il a préservé Noé, lui huitième, le prédicateur de la justice, lorsqu'il a envoyé* ***le déluge*** *sur le monde des impies. »* D'autres mots sont utilisés pour décrire des inondations locales. Comme dans Luc 6:48 : *« Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui ayant foui et creusé profondément, en a posé le fondement sur le roc ; et* ***l'inondation*** *est venue, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur le roc. »* Et dans Apocalypse 12:15 : *« Et le serpent, de sa gueule, lança de l'eau, comme* ***un fleuve****, après la femme, afin qu'elle fût entraînée par le fleuve. »*

Même dans l'Ancien Testament, de tels distinctions sont évidentes. Le mot pour « déluge » en hébreu est *mabul.* Dans Genèse 6:17, nous lisons : *« Et moi, voici, je vais amener* ***le déluge*** *d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair qui a souffle de vie, de dessous les cieux ; tout ce qui est sur la terre, expirera. »* Et dans Psaume 29:10, nous lisons : *« L'Éternel régnait au* ***déluge*** *; l'Éternel siégera en roi éternellement. »* Qualitativement, le déluge est distinct des plus petites inondations de l'eau et même de la traversée de la Mer Rouge. En effet, Dieu avait promis que le déluge de Noé serait différent de tout autre déluge. Dans Genèse 9:11, Dieu établit Son Alliance avec Noé et ses fils : *« J'établis donc mon alliance avec vous, et nulle chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et* ***il n'y aura plus de déluge*** *pour détruire la terre. »* Cependant, depuis ce temps, on n'a pas manqué d'inondations de toutes sortes.

Et c'est justement le point que Dieu veut amener. Dans Romains 6:23, nous découvrons : *« Car le salaire du péché, c'est la mort. »* Cela a toujours existé et existera toujours. Dieu n'est pas un Dieu qui va permettre au péché de demeurer impuni. Sa nature sainte exige la punition de mort pour le péché. Mais, tout comme : *« Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel »* (Genèse 6:8), la grâce est également disponible aux croyants d'aujourd'hui. La pénalité pour le péché est, en effet, la mort : *« mais le* ***don de Dieu****, c'est la* ***vie éternelle*** *en Jésus-Christ notre Seigneur »* (Romains 6:23).

La première chose que Dieu a créée, dans la recréation de la terre, ce fut la **lumière**. Car nous découvrons, dans Genèse 1:3-4, que : *« Dieu dit : Que la lumière soit ; et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière* ***était bonne*** *; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. »* Dieu avait-Il initialement créé les ténèbres ? Non ! C'est Satan qui est le **Prince des ténèbres**, **Dieu est lumière** ! Dans 1 Jean 1:5, nous découvrons que : *« le message que nous avons reçu de Lui, et que nous vous annonçons, c'est que* ***Dieu est lumière****, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres. »* Dans Esaïe 45:6-7, Dieu nous dit : *« Afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a point d'autre que Moi. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ; Qui forme la lumière et qui* ***crée les ténèbres****, qui fais la prospérité et qui crée l'adversité ; c'est moi, l'Éternel, qui fais toutes ces choses. »*

Les ténèbres ont été créées à cause de la rébellion de Satan et de ses anges contre

Dieu, lorsque Satan voulut détrôner Dieu afin de Le remplacer. Nous en avons la preuve dans Esaïe 14:12-14, où Dieu lui demande : *« Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux,* ***j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles de Dieu*** *; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues,* ***je serai semblable au Très-Haut****. »*

*« Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la lumière de la connaissance de la* ***gloire de Dieu*** *en la* ***personne de Jésus-Christ****. »* (2 Corinthiens 4:6). La lumière entre dans notre âme par Sa Parole. *« La révélation de tes paroles éclaire ; elle donne de* ***l'intelligence aux simples*** *»*, nous dit Psaume 119:130. Ce grand thème — qui contraste avec les ténèbres, une âme sans Christ, nous montrant la glorieuse lumière que Jésus est venu apporter lorsque l'âme Le reçoit avec la foi — est souvent mentionné dans les Écritures.

Regardons ces belles paroles de l'apôtre Pierre : *« Mais vous, vous êtes la* ***race élue****, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa* ***merveilleuse lumière*** *; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant* ***le peuple de Dieu*** *; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde »* (1 Pierre 2:9-10). *« Toutefois, je vous écris un commandement nouveau, ce qui est vrai en lui et en vous, car les* ***ténèbres passent****, et la vraie lumière luit déjà »*, nous déclare 1 Jean 2:8. Jésus Lui-même avait ceci à dire en parlant de Lui : *«* ***Je suis la lumière du monde*** *; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie »* (Jean 8:12).

Et parce que nous avons reçu la véritable lumière, nous devrions dorénavant vivre dans la lumière de Sa vérité. *« Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes* ***lumière dans le Seigneur*** *; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité »*, nous dit Paul, dans Éphésiens 5:8-9. *« La nuit est avancée, et le jour approche ; dépouillons-nous donc des œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière. Marchons honnêtement comme de jour, et non dans les débauches et dans*

*l'ivrognerie, dans la luxure et dans les impudicités, dans les querelles et dans l'envie ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne flattez point la chair dans ses convoitises »*, nous dit Paul, dans Romains 13:12-14.

La lumière de Dieu est bonne. Dans la Cité Sainte : *« Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles. Il me dit ensuite :* ***Ces paroles sont certaines et véritables****, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à* ***ses serviteurs*** *les choses qui doivent arriver bientôt »* (Apocalypse 22:5-6).

Mais l'humanité se **pense sage** et ne veut pas écouter la lumière apportée par Dieu. *« La souveraine sagesse crie hautement par les rues, elle fait retentir sa voix sur les places ; elle crie dans les carrefours, où on fait le plus de bruit, aux entrées des portes ; elle prononce ses paroles par la ville : Stupides, dit-elle, jusques à quand aimerez-vous la sottise ? Jusques à quand les moqueurs prendront-ils plaisir à la moquerie, et les insensés auront-ils en haine la science ?* ***Étant repris par moi, convertissez-vous****. Voici, je vous communiquerai de mon esprit en abondance, je vous ferai comprendre mes paroles. Puisque j'ai crié, et que vous avez refusé d'entendre ; que j'ai étendu ma main, et que personne n'y a pris garde ; puisque vous rejetez tous mes conseils, et que vous n'aimez pas mes réprimandes,* ***Je me rirai****, moi, de votre calamité, je me moquerai quand votre effroi surviendra ; quand votre effroi surviendra comme une ruine, et votre calamité comme une tempête ; quand la détresse et l'angoisse viendront sur vous »*, nous déclare Proverbes 1:20-27.

Cette ancienne question fut posée par Salomon, il y a presque 3 000 ans de cela, et elle est toujours pertinente aujourd'hui. Combien de temps encore l'homme continuera-t-il de rejeter la véritable connaissance ? *« Pour faire connaître la sagesse et l'instruction, pour faire comprendre les discours d'intelligence ; pour faire recevoir une instruction de raison, de justice, de jugement, et d'équité ; pour donner du discernement aux simples, de la connaissance et de la réflexion au jeune homme. Le sage écoutera et deviendra plus instruit, et l'homme intelligent acquerra de la prudence, afin d'entendre les sentences et les énigmes, les* ***paroles des sages****, et leurs discours profonds. La crainte de l'Éternel est le principal point de la*

*science ;* ***mais les fous méprisent la sagesse et l'instruction*** » (Proverbes 1:2-7).

Cela fait déjà 3 000 ans et ce n'est pas fini, car Pierre a prophétisé : *« Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des* ***moqueurs****, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de Son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis* ***le commencement de la création*** » (2 Pierre 3:3-4). Et Paul aussi a prédit, dans 2 Timothée 3:1-7 : *« Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront* ***épris d'eux-mêmes****, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies,* ***sans affection naturelle****, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels,* ***ennemis des gens de bien****, traîtres, emportés,* ***enflés d'orgueil****, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de pauvres femmes chargées de péchés, entraînées par diverses passions ; qui apprennent toujours, et* ***ne peuvent jamais parvenir*** *à la connaissance de la vérité. »*

Au travers de toute l'histoire, il y a eu des moqueurs pour rejeter la véritable connaissance de Dieu. Pierre nous déclare qu'ils l'ignoraient volontairement (2 Pierre 3:5), et Paul nous dit qu'ils sont inexcusables (Romains 1:20) : *« Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils* ***sont devenus vains*** *dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres »* (Romains 1:21). Il est remarquable, quand même, que leur haine de la véritable connaissance de la vérité de Dieu soit voilée dans une robe de scientisme et d'une pseudo-connaissance qui séduit même des chrétiens. car *« Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en des images qui représentent l'homme corruptible, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles »* (Romains 1:22-23).

*« A la loi et au témoignage ! Et si le peuple ne parle pas ainsi, point d'aurore pour lui !* ***Il sera errant dans le pays****, accablé et affamé ; et dans sa faim il s'irritera, et* ***maudira son roi et son Dieu****, et tournera les yeux en haut »*, nous dit Esaïe 8:20-21. *« Les sages tiennent la science en réserve ; mais la bouche* ***de l'insensé*** *est*

*une ruine prochaine. Les biens du riche sont sa ville forte ; mais la pauvreté des misérables est leur ruine. L'œuvre du juste conduit à la vie ; mais le fruit du méchant est le péché. Celui qui garde l'instruction, est dans le chemin de la vie ; mais celui qui oublie la correction, s'égare »* (Proverbes 10:14-17).

Mais nous, nous sommes le peuple de Dieu et nous avons toutes les instructions, dans la Bible, de ne pas suivre les gens qui se pensent sages d'agir comme ils agissent. Mais Dieu est patient et Il attend qu'ils se convertissent, de façon que personne ne pourra blâmer Dieu de ne pas avoir eu sa chance au salut.

---

# D.482 – Jésus cherche les vrais adorateurs

**Par Joseph Sakala**

Jésus parlait avec une femme païenne près d'un puits. *« La femme lui dit : Seigneur,*

*je vois que tu es un prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem »* (Jean 4:19-20). Cependant : *« Jésus lui dit : Femme, crois-moi ; le temps vient que vous n'adorerez plus le Père ni sur cette montagne, ni à Jérusalem. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; pour nous, nous adorons ce que nous connaissons ; car* ***le salut vient des Juifs****. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, que les* ***vrais adorateurs*** *adoreront le Père en esprit et en vérité,* ***car le Père demande de tels adorateurs****.* ***Dieu est esprit****, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité »* (Jean 4:21-24).

Voilà la révélation étonnante dévoilant que le Dieu omnipotent de la Création est en train de chercher, parmi les humains qu'Il a créés, des adorateurs qui soient prêts à venir L'aimer et L'adorer en esprit ! Mais pourquoi Dieu devrait-Il rechercher quelque chose ? Pourtant, Jésus nous déclare que Son Père les recherchent et que cela donne satisfaction au cœur infini de Dieu lorsque nous réagissons **volontairement** envers Lui avec **amour**, **gratitude et adoration**. Nous en voyons une manifestation dans l'expérience des dix lépreux. Les dix avaient été lavés de leur lèpre. *« Et l'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint glorifiant Dieu à haute voix. Et il* ***se jeta aux pieds de Jésus****, le visage contre terre, lui rendant grâces. Or, il était Samaritain. Jésus, prenant la parole, dit : Tous les dix n'ont-ils pas été guéris ? Où sont donc les neuf autres ? Il ne s'est trouvé que cet étranger qui soit revenu donner gloire à Dieu. Alors il lui dit : Lève-toi, va,* ***ta foi t'a guéri*** *»* (Luc 17:15-19).

Le Seigneur prend en effet note de ceux qui apprécient vraiment Ses bontés, mais également des nombreux qui prennent pour acquis Ses bénédictions. *« Un pharisien ayant prié Jésus de manger chez lui, il entra dans la maison du pharisien, et se mit à table. Et une femme de la ville, qui était de mauvaise vie, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, y apporta un vase d'albâtre, plein de parfum. Et se tenant derrière, aux pieds de Jésus en pleurant, elle se mit à lui arroser les pieds de ses larmes, et elle les essuyait avec les cheveux de sa tête ; elle lui baisait les pieds, et les oignait de parfum. Le pharisien qui l'avait convié, voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et qu'elle est de mauvaise vie. Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Et il lui répondit : Maître, dis-le. Un créancier avait deux débiteurs, l'un devait* ***cinq cents deniers****, et l'autre* ***cinquante****. Et comme ils*

*n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Dis-moi donc, lequel des deux l'aimera le plus ? Simon répondit : J'estime que c'est celui à qui* ***il a le plus remis****. Jésus lui dit : Tu as fort bien jugé* » (Luc 7:36-43).

Jésus : *« Alors, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour me laver les pieds ; mais elle a arrosé mes pieds de larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as point donné de baiser ; mais elle, depuis que je suis entré, n'a cessé de me baiser les pieds. Tu n'as pas oint ma tête d'huile ; mais elle a oint mes pieds d'une huile odoriférante. C'est pourquoi je te le dis, ses péchés, qui sont* ***en grand nombre, lui ont été pardonnés*** *; car elle a beaucoup aimé ; mais celui à qui on pardonne peu, aime peu. Puis il dit à la femme : Tes péchés te sont pardonnés. Et ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui même pardonne les péchés ? Mais il dit à la femme : Ta foi t'a sauvée ; va-t'en en paix* » (Luc 7:44-50).

Que vous le croyiez ou non, le Seigneur cherche toujours ceux qui sont prêts à adorer Dieu en Esprit et en vérité. Car ce sont eux qui seront les Élus de Son Royaume. Alors : *« Ne soyez donc point en souci, disant : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? ou de quoi serons-nous vêtus ? Car ce sont les païens qui recherchent toutes ces choses ; et votre* ***Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses-là****. Mais cherchez premièrement* ***le royaume de Dieu*** *et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne soyez donc point en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A chaque jour suffit sa peine* » (Matthieu 6:31-33). Jésus est venu pour sauver les pécheurs et nous avons tous péchés.

*« En effet, puisque la mort est venue par un homme, la résurrection des morts est venue aussi par un homme. Car, comme* ***tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ*** *; mais chacun en son propre rang ; Christ est les prémices, ensuite ceux qui* ***sont de Christ, à son avènement*** », nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 15:21-23. Des évangélistes modernes ont découvert le moyen d'accommoder les Écritures au concept d'une très vieille terre. Et ils se servent de cette « vérité » pour prêcher un compromis avec la science en supposant que l'histoire ancienne ne tient pas compte des péchés commis par l'homme primitif qui

auraient existé il y a 200 000 ans. Cette fausse croyance est très dommageable à la foi chrétienne, car elle enseigne **la mort avant le péché** de **nos premiers parents il y a à peine 6 000 ans**. Si la Bible nous explique la création de l'homme par le biais d'Adam, alors pourquoi Dieu aurait-Il permis la création **d'un homme préhistorique** et oublié de le mentionner dans Sa Parole écrite ? Dieu ne peut mentir ; Il ne nous affirme que la vérité dans Sa Parole.

*« C'est pourquoi, Dieu voulant montrer encore mieux aux **héritiers** de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par le serment ; afin que par ces deux choses immuables, dans lesquelles **il est impossible que Dieu mente**, nous ayons une ferme consolation, nous qui cherchons un refuge dans la ferme **possession de l'espérance** qui nous est proposée, espérance que nous gardons comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, et qui pénètre au-dedans du voile, où Jésus est entré pour nous comme un précurseur, ayant été fait **souverain Sacrificateur pour l'éternité**, selon l'ordre de Melchisédec »*, nous confirme Paul, dans Hébreux 6:17-20.

Les hommes préhistoriques sont un mensonge inspiré par nul autre que Satan. Dans Jean 8:44, Jésus a dit : *« Le père dont vous êtes issus, **c'est le diable**, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et **il n'a point persisté dans la vérité**, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; **car il est menteur, et le père du mensonge**.* » Dans Romains 1:25, Paul aussi déclare que les hommes de science, inspirés par Satan : *« ont changé la vérité de Dieu en **mensonge**, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. »*

La Bible nous enseigne clairement que : *« le salaire du péché, c'est la mort. »* Adam et Ève ont volontairement péché parce qu'ils ont désobéi à un ordre direct de leur Créateur. Dans Genèse 2:15-17, nous lisons clairement : *« L'Éternel Dieu prit donc l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour le cultiver et pour le garder. Et l'Éternel Dieu commanda à l'homme, en disant : Tu peux manger librement de tout arbre du jardin. Mais, quant à **l'arbre de la connaissance du bien et du mal**, **tu n'en mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras. »* La mort est donc le résultat direct de ne **pas croire en Dieu**, mais de croire au menteur, Satan. Dans toute la création, la **première mort** a eu lieu lorsque Dieu fut

obligé de tuer des animaux pour faire des vêtements à Adam et Ève. *« C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et* ***par le péché la mort*** *; de même la mort s'est étendue sur* ***tous les hommes, parce que tous ont péché*** *»* (Romains 5:12).

Depuis ce temps : *« nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais* ***nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit****, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant* ***l'adoption, la rédemption de notre corps*** *»*, nous confirme Paul, dans Romains 8:22-23. Donc, pour ceux qui font partie de l'adoption dans la **Famille de Dieu**, il existe, **par Christ, une rédemption** de notre corps par Sa résurrection. *« Mais maintenant, Christ est ressuscité, et il est devenu les prémices de ceux qui sont morts. En effet, puisque la mort est venue* ***par un homme****,* ***la résurrection des morts est venue aussi par un homme****. Car, comme tous meurent en Adam, de même tous* ***revivront en Christ*** *; mais chacun en son propre rang ; Christ est les prémices, ensuite ceux qui* ***sont de Christ****, à son avènement »* (1 Corinthiens 15:20-23).

Mais voici le problème : si vous croyez au **mensonge** que prêchent les ministres de Satan : si la mort existait avant Adam (car tous les hommes préhistoriques seraient morts), alors la mort ne serait pas la pénalité pour le péché d'Adam ! Comment donc la mort de Christ aurait-elle payé la rançon de nos péchés, à nous qui sommes les descendants d'Adam et Ève, et non des hommes préhistoriques ? Si la mort et la résurrection de Jésus ne sont pas liées directement au péché d'Adam et Ève, notre foi chrétienne est alors vaine. Gardez la vérité de la Bible, et seulement de la Bible, et fuyez les faux prophètes de ces derniers jours, car ils ne servent certainement pas notre **Sauveur et Rédempteur Jésus**.

Voici le Christ que nous servons et à qui nous déclarons : *« Ton trône, ô Dieu, demeure à toujours et à perpétuité ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Tu aimes la justice et tu hais la méchanceté ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie ; il t'a mis au-dessus de tes semblables. La myrrhe, l'aloès et la casse parfument tous tes vêtements ; dans les palais d'ivoire, le jeu des instruments te réjouit »* (Psaume 45:7-9). Et c'est à ce Seigneur que nous chantons : *« un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ;*

*car tu as été immolé, et **tu nous a rachetés à Dieu par ton sang**, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu **nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu** ; et nous régnerons sur la terre* » (Apocalypse 5:9-10). Ce Psaume 45 se réfère à l'évidence à Christ, ce qui est aussi évident dans Hébreux 1:8-9, où nous pouvons lire : *« Mais quant au Fils : O Dieu ! ton trône demeure aux siècles des siècles, et le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité : Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité, c'est pourquoi, ô Dieu ! ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes semblables. »*

Que le Roi éternel ait quitté le ciel pour venir sur la terre n'est cependant pas allégorique, mais absolument véridique ; toutefois, Ses vêtements ne furent pas parfumés dans les palais d'ivoire, mais : *« ceci vous servira de signe : Vous trouverez le petit enfant emmailloté et couché dans une crèche »* (Luc 2:12). Plus tard, comme Jésus marchait sur les chemins poussiéreux de la Judée, nous connaissons très peu de choses de ce qu'Il portait, mais nous savons que, lors d'une certaine occasion, Jésus : *« Se leva du souper, ôta son **manteau** ; et ayant pris un linge, il s'en ceignit. Ensuite, il mit de l'eau dans un bassin, et se mit à laver les pieds de Ses disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint »* (Jean 13:4-5). Un étrange manteau et un étrange agissement pour le Roi de gloire.

Mais plus étrange encore de la part des hommes que Jésus avait créés : *« après que les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat ; ils prirent aussi la robe ; mais la robe était sans couture, d'un seul tissu, depuis le haut. Ils dirent donc entre eux : Ne la partageons pas, mais tirons au sort à qui l'aura ; afin que fût accomplie cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagés mes vêtements, et ils ont tiré **au sort ma robe**. Ainsi firent les soldats »* (Jean 19:23-24). Ils l'ont laissé nu pour mourir d'une mort atroce, crucifié sur une croix. Et finalement : *« Nicodème, qui au commencement était allé **de nuit vers Jésus**, vint aussi, apportant environ cent livres d'un mélange de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme les Juifs **ont coutume d'ensevelir** »* (Jean 19:39-40).

Néanmoins, maintenant en pleine gloire, Il porte encore Ses vêtements de Roi : *« vêtu d'une longue robe, et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or »* (Apocalypse 1:13). Un jour, tous Ses élus Le verront dans toute Sa beauté, le Roi et Sa loi dans

laquelle nous nous réjouissons. Merci, Seigneur, pour ce merveilleux cadeau et : *« grâces soient rendues à Dieu de Son don ineffable ! »* (2 Corinthiens 9:15). Nous qui connaissons et qui suivons le Seigneur depuis nombre d'années avons reçu plusieurs bénédictions pour lesquelles nous Le remercions. *« Béni soit le Seigneur chaque jour ! Quand on nous accable, **Dieu est notre délivrance**. (Sélah.) »* (Psaume 68:20).

Mais il y a une bénédiction qui est si grande qu'elle ne peut même pas être mise en paroles. Elle est si merveilleuse que, lorsque nous tentons de la comprendre, son sens devient tellement imposant que notre gratitude et notre joie sont indescriptibles. Ce don, bien sûr, est le don que Jésus vous a accordé en tant que votre Rédempteur et Sauveur : *« Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, que vous aimez, **sans l'avoir connu**, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie **ineffable** et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le **salut de vos âmes** »* (1 Pierre 1:7-9).

Il est très important de savoir que le mot grec traduit « ineffable » est utilisé seulement deux fois dans le Nouveau Testament. Le don inexprimable de Dieu produit en nous une joie indescriptible. Car nous, qui ne méritions rien qu'une séparation éternelle de Dieu, recevons à la place une **vie éternelle** avec Dieu, et tout cela à cause de Son cadeau vraiment inexprimable. Il nous est incompréhensible de croire que le Créateur tout puissant, le Fils de Dieu, S'humilierait au point de devenir **Sa propre créature**, un homme, pour ensuite souffrir une agonie inimaginable sur la croix et une séparation de Son Père, afin de nous **délivrer** de la pénalité du péché que nous méritions d'abondance ! Cet acte nous parle d'un amour et d'une grâce telle que tout ce que nous pouvons faire, c'est de Lui murmurer doucement : *« Alors notre bouche fut pleine de cris de joie, et notre langue de chants de triomphe. Alors on disait parmi les nations : L'Éternel a fait de grandes choses à ceux-ci. L'Éternel nous a fait de grandes choses ; nous en avons été joyeux »* (Psaume 126:2-3).

*« En effet, l'Écriture dit : **Quiconque croit en lui**, ne sera point **confus**. Car il n'y a point de distinction entre le Juif et le Grec, parce que tous ont un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du*

*Seigneur, sera sauvé »*, nous confirme Paul, dans Romains 10:11-13. Mais où au juste l'Écriture nous dit-t-elle cela ? Paul nous cite les Écritures d'Esaïe 28:16 où le prophète déclare : *« C'est pourquoi, ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai posé en Sion une pierre, une pierre angulaire, éprouvée et précieuse, solidement posée ;* ***celui qui s'y appuiera*** ***ne s'enfuira point****. »* Mais pourquoi Paul a-t-il changé *« ne s'enfuira point »*, en hébreu, pour *« ne sera point* ***confus*** *»* ? Il a fait la même chose dans Romains 9:33 où il déclare : *« Selon qu'il est écrit : Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et une pierre de scandale ; et : Quiconque croit en lui, ne sera point confus. »*

Ce verset rend la question encore plus explicite, car ici Paul combine la citation avec Esaïe 8:14 où le prophète dit : *« Il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement et une pierre de chute pour les deux maisons d'Israël ; un piège et un filet pour les habitants de Jérusalem. »* Notez également 1 Pierre 2:6-8 où l'apôtre déclare : *« C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus. Vous en recevrez donc de l'honneur,* ***vous qui croyez*** *; mais pour les incrédules, la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenue une pierre angulaire, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; en désobéissant à la parole, ils se heurtent contre elle, et c'est à cela qu'ils ont été destinés. »*

Encore plus important, cependant, c'est le fait que ces passages nous illustrent la vérité que le Saint-Esprit, le **véritable auteur de la Bible**, a parfaitement le droit d'éclairer Ses écrits comme bon Lui semble. Et le Saint-Esprit a traduit *«* ***ne s'enfuira point*** *»* accompagné de *«* ***ne sera point confus*** *»*. Cela veut dire que, lorsque nous croyons en Jésus, nous n'aurons jamais besoin de nous enfuir de Ses ennemis, car nous ne pourrons jamais être ébranlés si nous sommes ancrés sur notre fondation certaine. Comme le Seigneur nous le déclare si bien : *« Des rois seront tes nourriciers, et leurs princesses tes nourrices ; ils se prosterneront devant toi, la face contre terre, et lécheront la poussière de tes pieds ; et tu sauras que je suis l'Éternel, et que ceux qui* ***s'attendent à moi ne sont point confus*** *»* (Esaïe 49:23).

N'oublions jamais que **Jésus-Christ** est le Créateur. *« Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances.* ***Tout a été***

***<u>créé par lui et pour lui</u>**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le **premier rang en toutes choses** »*, comme nous l'assure l'apôtre Paul, dans  Colossiens 1:16-18. L'Ancien Testament emploit plusieurs noms pour Celui qui a tout créé. Par exemple, dans Esaïe 45:18, nous lisons : *« Car ainsi dit **<u>l'Éternel,</u>** qui a formé les cieux, lui, **<u>le Dieu</u>** qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne la créa pas pour être déserte, mais qui la forma pour être habitée : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ! »*

Mais le Nouveau Testament ne laisse aucun doute quant à l'identité du véritable Créateur. *« Rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer **<u>dans le royaume de son Fils bien-aimé</u>**, en qui nous avons **<u>la rédemption par Son sang</u>**, la rémission des péchés. C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures »* (Colossiens 1:12-15). Pareillement, dans Jean 1:3-4, l'apôtre nous identifie Christ comme Créateur : *« Toutes choses ont été faites par elle* [la Parole, Christ]*, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. »*

Dans Jean 1:9-14, nous apprenons que : *« La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais **<u>Lui le monde ne l'a pas connu</u>**. Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits **<u>enfants de Dieu</u>**, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **<u>Fils unique venu du Père</u>**. »*

Et finalement, dans Hébreux 1:1-4, nous lisons : *« Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par **Son Fils**, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant **<u>la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne</u>**, et soutenant toutes choses par sa parole puissante,*

*ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. »*

Jésus est le Créateur et lorsqu'Il S'est dépouillé de Sa puissance pour devenir un homme, Il a pu discrètement trouver une application à Sa créativité. Plusieurs fois, Ses miracles impliquèrent une création à partir de très peu. Allons voir quelques-uns de Ses miracles. Dans Jean 6:9-13, Jésus prêchait depuis assez longtemps et le peuple avait faim. Ses disciples lui dirent : *« Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; **mais qu'est-ce que cela pour tant de gens** ? Cependant Jésus dit : Faites asseoir ces gens. Or il y avait beaucoup d'herbe dans ce lieu. Les hommes donc s'assirent, au nombre d'environ **cinq mille**. Et Jésus prit les pains, et ayant rendu grâces, il les distribua aux disciples, et les disciples à ceux qui étaient assis ; et de même pour les poissons, **autant qu'ils en voulurent**. Après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que **rien ne se perde**. Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent douze paniers des morceaux des cinq pains d'orge, qui étaient restés de trop à ceux qui en avaient mangé. »*

Jésus fut invité à des noces à Cana. Cependant, les convives ont manqué de vin et les serviteurs sont venus vers Jésus. Dans Jean 2:7-11 : *« Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vaisseaux ; et ils les remplirent jusqu'au haut. Et il leur dit : Puisez-en maintenant, et portez-en au chef du festin. Et ils le firent. Quand le chef du festin eut goûté l'eau changée en vin (or, il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a beaucoup bu ; mais toi, tu as **gardé le bon vin jusqu'à présent**. Jésus fit ce premier miracle à Cana de Galilée, et il manifesta sa gloire ; et ses disciples crurent en lui. »*

Et comment pourrions-nous oublier la résurrection de Lazare ? Lazare était mort depuis quatre jours déjà et Marthe, sœur du mort, dit à Jésus : « Seigneur, il sent déjà mauvais. » Dans Jean 11:40-44 : *« Jésus lui répondit : Ne t'ai-je pas dit, que **si tu crois, tu verras la gloire de Dieu** ? Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâces de ce que **tu m'as exaucé**. Je savais que tu m'exauces toujours, mais je l'ai dit à cause de*

*ce peuple, qui est autour de moi, afin qu'il croie que **tu m'as envoyé**. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et le laissez aller. »*

Mais l'acte de création le plus merveilleux effectué par Jésus est celui qu'Il accomplit chaque jour avec des **pécheurs repentants**. Voilà pourquoi, dans 2 Corinthiens 5:17-21, nous découvrons que : *« Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont **devenues nouvelles**. Or, toutes ces choses **viennent de Dieu**, qui nous a réconciliés avec Lui par Jésus-Christ, et qui nous a **confié le ministère de la réconciliation**. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc la **fonction d'ambassadeurs pour Christ**, comme si Dieu exhortait par nous ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui. »*

Ce Dieu incarné a également passé par une humble naissance. Marie, Sa mère, était fiancée à Joseph, mais elle était toujours vierge lorsqu'elle apprit qu'elle était enceinte. *« Alors Joseph, son époux, étant un homme de bien, et **ne voulant pas la diffamer**, voulut la **renvoyer secrètement**. Mais comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre **Marie pour ta femme** ; car ce qui a été conçu en elle **est du Saint-Esprit** ; et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de **JÉSUS (Sauveur)** ; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. Or, tout cela arriva, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit en ces termes par le prophète : Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS**. Quand Joseph fut réveillé de son sommeil, il fit comme l'ange du Seigneur lui avait commandé, et il prit sa femme. Mais il ne la **connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né**, et il lui donna le nom de JÉSUS »* (Matthieu 1:19-25).

Saviez-vous qu'il y a au moins 144 références au nom de **Jésus** dans le Nouveau Testament ? Le mot grec *noma* paraît seulement 95 fois quand il est question de tous

les autres noms. Ce fait lui-même nous confirme ce qui est écrit dans Philippiens 2:9-11, lorsque Paul nous déclare : *« C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom* ***qui est au-dessus de tout nom*** *; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »*

Dans les temps bibliques, le nom d'une personne exprimait le caractère ou les attributs désirés pour un enfant par ses parents. La raison du nom de Jésus, c'est qu'il veut dire « Sauveur », tel qu'annoncé à Joseph par l'ange, qui lui dit : *« tu lui donneras le nom de JÉSUS (Sauveur) ; car c'est Lui qui sauvera son peuple de leurs péchés »* (Matthieu 1:21). Il n'y a qu'un seul Sauveur, Jésus, car : *« il n'y a de* ***salut en aucun autre*** *; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes,* ***par lequel nous devions être sauvés*** *»*, nous confirme Pierre, dans Actes 4:12. Et Son nom sauve vraiment, car : *« à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits* ***enfants de Dieu****, savoir, à ceux qui croient en* ***Son nom*** *»* (Jean 1:12).

Ceux qui reçoivent Christ sont dorénavant associés à Son nom, Sa Personne, et Son travail. Ils sont ensuite amenés à changer leur comportement pour honorer Son nom. *« Toutefois, le solide fondement de Dieu demeure, ayant ce sceau : Le* ***Seigneur connaît ceux qui sont à lui*** *; et : Quiconque invoque le nom de Christ,* ***qu'il se détourne de l'iniquité*** *»* (2 Timothée 2:19). Jésus nous a donné de multiples promesses de prières exaucées si nous prions en Son nom. Car, dans Jean 15:16-17, Jésus nous déclare : *« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais* ***c'est moi qui vous ai choisis****, et qui vous ai établis, afin* ***que vous alliez, et que vous portiez du fruit****, et que votre fruit soit* ***permanent*** *; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. »*

La Bible met énormément d'emphase sur notre **éternelle identification** avec Son Nom. Car les élus : *« verront sa face, et* ***son nom sera sur leurs fronts*** *»* (Apocalypse 22:4). Alors, nous serons unis avec Lui dans les siècles à venir. Et c'est la grâce que je vous souhaite, à vous tous qui prêchez Son Nom.